

Provence Généalogie

Bulletin des Associations Généalogiques des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse



Imprimé en France - Coloris 24 31 36 34 100

Centre Généalogique du Midi-Provence

Parution depuis 1970 - Juin 2016 - Numéro 180

N° ISSN : 1169 - 1808

XXIII^e JOURNÉES RÉGIONALES DE GÉNÉALOGIE

GRÉOUX-LES-BAINS

15 ET 16 OCTOBRE 2016

Salon de la Généalogie, expositions, conférences, visites, ateliers, ...

L'ÉTOILE

CENTRE DE CONGRES

10 h – 17 h 30

ENTREE LIBRE

« *Faites une cure
de Généalogie* »



ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE



Organisées par le **Cercle Généalogique des Alpes-de-Haute-Provence**

(Maison des Associations, 209 bd de Temps Perdu, 04100 MANOSQUE)

Et le Centre Généalogique Midi-Provence sous le patronage de la Fédération Française de Généalogie

Nous attendons de nos adhérents qu'ils nous fassent parvenir des notes et articles permettant d'alimenter la revue.

Par ailleurs, toutes les réactions aux articles passés sont les bienvenues pour la rubrique « Courrier des lecteurs ».

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation de l'auteur et de « Provence Généalogie ». Pour toute réclamation, s'adresser au C.G.M.P.

RAPPEL

Si vous n'avez pas reçu « Provence Généalogie »

- du 1^{er} trimestre avant mai ;
- du 2^e trimestre avant août ;
- du 3^e trimestre avant novembre ;
- du 4^e trimestre avant février ;

Veillez le signaler au président de votre association.

COMITÉ DE RÉDACTION

Éliane BÉGUIN	Christiane GRONLIER
Sébastien AVY	Christian JANNET
Pierre BIANCO	Catherine MERCIER
Jacques BLANC	Georges REYNAUD
Anne-Marie RUBINO	

Paléographie Sandy-Pascal ANDRIANT

Questions-Réponses Bernard GUI

Revue des Revues Colette CHAPOIX

PROVENCE GÉNÉALOGIE

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique du Midi-Provence
Diffusion nationale et outre-mer (association loi 1901)

Archives et Bibliothèque départementales Gaston-Defferre, 18 rue Mirès 13303 Marseille cedex 03

Date dépôt légal : janvier 2016

N° ISSN : 1169 - 1808

Directeur de publication : Éliane BÉGUIN

Responsable de la rédaction : Georges REYNAUD

Imprimeur : Omniscoloris - imprimeur à Marseille
107, boulevard Jeanne-d'Arc, 13005 Marseille

Tél. : 04.91.36.54.00

Courriel : devis@omniscoloris.fr

Prix du numéro : 7,50 euro

CPPAP N° 0319G89825

Le Sommaire

LE CGMP ET LES ASSOCIATIONS

CGMP	2
CGHAP 04	5
AGHA 05	6
CEGAMA 06	10
AG 13	11
RHFC 20	14
CGDP 26	16
CGENEA83	18
CGV 84	19

QUESTIONS/RÉPONSES

Réponses	22
	25

NOS ANCÊTRES

<i>Les d'Agoult, comtes de Sault</i>	26
Félix Thévoz - Seconde partie	

L'exil des Morisques en Provence et à Fréjus au XVII^e siècle

Bernard Romagnan	32
------------------	----

LA VIE D'AUTREFOIS

<i>Exemples de violence en Corse dans les Cantons de Sari-d'Orcino et de Vico</i>	34
Jean-Pierre Violino - Seconde partie	

PERSONNAGES ILLUSTRES

<i>Alphonse Rabbe</i>	40
Georges Reynaud	

NOUVELLES & RESSOURCES

	42
--	----

DROITS ET OUTILS

<i>Comment gérer les nouvelles communes ?</i>	44
Sandy-Pascal Andriant	

PALÉOGRAPHIE

<i>Le chrisme XP</i>	47
Sandy-Pascal Andriant	

MIGRANTS

<i>Vauclusiens en Algérie</i>	49
Bernard Gibert - Première partie	

COURRIER DES LECTEURS

	54
--	----

À LIRE

	56
--	----

LA REVUE DES REVUES

	58
--	----



CENTRE GÉNÉALOGIQUE DU MIDI-PROVENCE

Siège social : Archives et Bibliothèque départementales Gaston Defferre,
18 rue Mirès 13303 Marseille cedex 03
Correspondance : C.G.M.P. - B.P. 70030 - 13243 Marseille cedex 01
Courriel : cgmp.asso@gmail.com
Site internet : <http://www.cgmp-provence.org>

Membre de la Fédération Française de Généalogie et de la Fédération Historique de Provence.

Créé en 1970, le CGMP regroupe les associations de généalogistes de la Provence, du Comtat Venaissin, du Pays Niçois, de la Corse, et de la Drôme Provençale.

ANCIENS PRÉSIDENTS

† Yvan MALARTE (1970-1982)
† Paul GUEYRAUD (1982-1986)
Christiane GRONLIER (2004-2007)
Éliane BÉGUOIN (1987-2004 et 2007-2014)

BUREAU

Président honoraire Éliane BÉGUOIN
Président Jean-Marie DELLI PAOLI
1^{er} vice-président Jean-Paul BERBEYER
Secrétaire Véronique GENNET
Trésorier Jean-Pierre BAUX
Vice-présidents Claude BAROZZI
Régine BON
Francel GENAUZEAU
Marie-Dominique GERMAIN-CIAMIN
Christian JANNET
Christiane PADOVANI
Guy VENTURINI
Secrétaire adjoint Claude BAROZZI
Trésorier adjoint Sébastien AVY

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque Régionale Yvan-Malarte
Port-de-Bouc-Généalogie
Centre culturel Elsa-Triolet
Rue Charles Nédélec
13110 Port-de-Bouc
Horaires d'ouverture :
⇒ tous les jeudi de 18h00 à 19h30
⇒ 3^e samedi de chaque mois de 13h30 à 18h30
⇒ Fermeture lors de la période estivale

CORRESPONDANTS

Paris

M. Alain ROSSI
16, rue de l'église
92200 Neuilly

Corse

M. Pierre BIANCO
C.G.M.P. - B.P. 70030
13243 Marseille cedex 01

Un printemps associatif jubilatoire

Dans un monde souvent décrit « les poings fermés », qu'il est agréable d'y rencontrer autant de mains ouvertes !

Miracle de l'associatif ? À l'évidence, au sein de notre microcosme généalogique du CGMP, il y a longtemps que nous l'avions constaté, mais qu'il est agréable de le souligner à l'arrivée du printemps saison où fleurissent, avec les primevères, les premières grandes manifestations généalogiques.

Il semblerait que les vertus cardinales de nos ancêtres résurgent en ces lointains rameaux que nous sommes et qui s'évertuent à les faire revivre...

Souvent housculés dans un environnement contemporain pas forcément « folichon », nous sommes impressionnés par cette bouffée de cordialité qui souffle sur nos diverses manifestations.

Depuis le début de l'année, nous sentions monter crescendo, ce souffle vivifiant dans l'ambiance bon enfant des assemblées générales annuelles des associations du CGMP. L'évocation des activités écoulées, les priorités dégagées dans les perspectives et le consensus des équipes étaient déjà de bon augure.

Mais, le 12 mars dernier à Gap, lorsque Gaël Chenard, archiviste des Hautes-Alpes, commente le texte d'une charte que le département envisage de conclure avec notre association locale, c'est déjà une brise printanière qui traverse l'assemblée. Rendez-vous compte : envisager une coopération subventionnée entre le département, les archives et notre association, avec l'intention d'aboutir à une indexation des registres notariés afin de les proposer ensuite en ligne à tous les usagers...

Les présences de l'adjointe à la culture de la ville de Gap et de la conseillère du département des Hautes-Alpes sont garantes de la réalité de ces propos surprenants et nous laissent espérer l'éminence d'un accord... Mais laissons cela, nous devrions certainement avoir l'occasion d'en reparler d'ici peu.

Les 19 et 20 mars à Mauguio, le CGMP répondait à l'invitation de nos amis du Cercle Généalogique de Languedoc et y représentait les diverses associations Provençales qui le composent.

Le souffle de l'amitié nous y accompagnait.

En effet, au cours de cette sympathique manifestation, les liens amicaux que nous entretenons depuis toujours avec nos amis de l'association de Recherche sur l'Histoire des Familles Corses - RHFC, ainsi qu'avec sa présidente fondatrice Christiane Padovani (que les anciens de l'antenne aixoise de l'AG13 ont longtemps côtoyés), ont eu l'occasion de se resserrer et permettent de vous annoncer aujourd'hui leur volonté de venir nous rejoindre en devenant une cellule active du CGMP.

Cette décision nous ravi, tant la présence d'une association, riche de près de deux cents chercheurs sur l'histoire des familles insulaires, était indispensable à notre entité géographique tant on connaît les connexions familiales qui unissent la Corse à la Provence.

Souhaitons la bienvenue à nos amis Corses avec lesquels nous sommes impatients de partager et de construire ensemble.

Une dizaine de jours plus tard, c'est à Libourne que nous attendait encore de belles surprises. L'UTLIB de Libourne, association affiliée à la Fédération Girondine de Généalogie nous avait proposé de représenter la Provence au 2^e Forum de Généalogie qu'elle organisait. Ce que nous ne savions pas, c'est qu'en raison de notre éloignement, les membres de cette association avaient décidé de nous héberger gracieusement.

Une première en 40 ans de vie associative ! Et quel accueil ! De l'associatif comme on en rêve ! Un plaisir ne venant jamais seul, cerise sur le gâteau, répondant à une interrogation pour le CG Vaucluse et regrettant de ne pouvoir fournir sur ce département autant de renseignements que nous aurions pu le faire sur celui des Hautes-Alpes, nous découvrons que notre interlocuteur, natif de Libourne, possède lui aussi des ancêtres gavots. Rapprochant nos données, il ressort qu'André Morenas, ménager de l'Épine, né en 1691, se trouve être un ancêtre commun et nous permet de plus de partager quelques Provençaux illustres (Mauzan, Marrou, Abbé Pascal...).

Mais, décidément ce printemps 2016 hors du commun, nous réserve encore de beaux moments.

Dès la fin de notre assemblée générale à Gap, à l'initiative de nos amis haut-alpins, Roger Didier, maire de Gap et vice-président du Conseil régional et son adjointe à la culture Raymonde Eynaud, nous font l'amitié de nous rejoindre pour honorer une de leur concitoyenne Éliane Denante.

Pour ce faire le Président de la FFG, Jean-François Pellan, avait délégué son vice-président, notre ami Jean-Paul Cornu administrateur du CEGAMA, pour lui remettre la Médaille de la Fédération en reconnaissance de ses compétences et de son activité déployées à la tête de l'AGHA au cours une vingtaine d'années.

Un grand moment d'émotion au cours duquel, en réponse au discours des intervenants, Éliane Denante ne manque pas de rappeler la part prise par notre regretté ami André Derbez, dans la mise en lignes des relevés effectués par ses adhérents sur le site de l'association, summum de la convivialité associative (service très apprécié des utilisateurs souvent reconnaissants et généreux qui adhèrent à l'association en remerciement des services rendus). Mais l'émotion n'aurait pas été complète, sans la surprise du premier magistrat lorsque le récipiendaire déploya sous son regard incrédule, un rouleau dévoilant sa généalogie dressée sur cinq générations !

Autre moment fort de ce début d'année, celui de retrouver la voix de notre ami François Barby, (il habite aujourd'hui dans les Pyrénées) sur les ondes de France-Bleu-Provence au cours de l'émission « Racontez-nous la Provence » présentée par Cédric Frémi. Dans cette rubrique, il nous explique comment, en dépouillant les actes des notaires de Marseille, il découvre que Jean Valentin, natif d'Auriol, s'installe à Marseille au quartier des Balmettes au tout début du XV^e siècle dans une propriété à laquelle il laissera son nom « La Valentine ». Dans une précédente émission nous avons découvert que le dit Jean Camoin, natif d'Ully-Saint-Georges dans l'Oise, s'était également installé à Marseille à la même époque dans un quartier éponyme, celui des Camoins.

Par un travail de fourmi, en toute modestie, notre ami de l'AG13, a balayé un tas d'hypothèses plus ou moins fantaisistes émises par plusieurs historiens, sur l'origine des noms de ces quartiers populaires de la cité Phocéenne...Généalogie science auxiliaire de l'Histoire ? Et pourquoi pas science tout court ?

Dernière nouvelle sympathique, la campagne « découverte de Provence Généalogie » mise en place pour accueillir nos amis de RHFC et que le CCR a décidé d'étendre à toutes les personnes qui n'ont jamais été abonnées à notre bulletin régional à savoir : souscrire un abonnement d'un an au prix de 15 € au lieu de 23 (notons que cette opération peut être close sans préavis en raison des tirages).

Décidément ce printemps associatif à des effets particulièrement jubilatoires !

Allez savoir pourquoi Jean Mermoz aimait à dire : « Je me suis toujours demandé comment on pouvait vivre sans enthousiasme ni passion »

Jean Marie delli Paoli

N'hésitez pas à venir nous rejoindre sur notre forum
Yahoo pour partager et progresser
dans votre généalogie :

<https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/c-g-m-p/info>

YAHOO! GROUPES
FRANCE

XXIII^e Journées Régionales de Généalogie Gréoux-les-Bains - 15 & 16 octobre 2016

Les samedi 15 et dimanche 16 octobre 2016 se tiendront à Gréoux-les-Bains (04), les XXIII^e Journées Régionales de Généalogie du Centre Généalogique du Midi-Provence.

Pour cette édition, ce sont nos amis du Cercle Généalogique des Alpes-Haute-Provence qui ont bien voulu prendre en charge l'organisation de cet événement.

Au Centre de Congrès « l'Étoile » de Gréoux, avenue Pierre Brossolette, vous pourrez venir rencontrer près d'une vingtaine d'associations, dont vos associations du CGMP (la liste reste à définir).

Le salon de la généalogie, en accès libre et gratuit, sera ouvert de 10h00 à 17h30.

Cinq conférences sont prévues : trois le samedi et deux le dimanche. Les conférenciers sont en cours de démarchage.

Le samedi après-midi est prévu une visite du château de Gréoux, et le dimanche matin vous pourrez déambuler dans le vieux village.

**XXIII^e JOURNÉES RÉGIONALES
DE GÉNÉALOGIE
GRÉOUX-LES-BAINS
15 ET 16 OCTOBRE 2016**

Salon de la Généalogie, expositions, conférences, visites, ateliers...

L'ÉTOILE
CENTRE DE CONGRES
10 h - 17 h 30
ENTRÉE LIBRE

**« Faites une cure
de Généalogie »**

Organisées par le Cercle Généalogique des Alpes-de-Haute-Provence
Département des Associations, 200 Allée de l'Empire, 04800 GRÉOUX-LES-BAINS
Et le Centre Généalogique Midi-Provence sous le patronage de la Fédération Française de Généalogie

Programme Provisoire

Samedi 15 octobre 2016

10 h 00 : Ouverture du salon
10 h 30 : Conférence à définir
11 h 30 : Inauguration officielle
12 h 30 : Apéritif offert par la Mairie de Gréoux.
14 h 30 : Visite du château de Gréoux
15 h 00 : Conférence à définir
16 h 00 : Conférence à définir
17 h 30 : Fermeture du salon
19 h 30 : Repas au restaurant « La Fontaine » à Saint-Martin-de-Brômes

Dimanche 16 octobre 2016

10 h 00 : Ouverture du salon
10 h 30 : Visite du village
10 h 45 : Conférence à définir
14 h 00 : Conférence à définir
17 h 30 : Fermeture du salon

Restauration

Il y a de nombreux restaurants près du Centre de Congrès pour les repas du samedi midi et du dimanche midi. Chacun sera libre de manger où il lui conviendra.

Un repas convivial sera partagé le samedi soir à Saint-Martin-de-Brômes, au restaurant « La Fontaine », à 5 km de Gréoux. Il ne pourra y avoir que 50 convives, il vous faudra donc vous inscrire.

Hôtellerie

Pour réserver vos chambres d'hôtel, pour ceux qui le souhaitent, il vous faudra prendre directement contact avec le Centre de Congrès l'Étoile qui gère les réservations.

adresse : Avenue Pierre Brossolette, 04800 Gréoux
Tél : 04 92 74 61 02 (Service accueil)
courriel : contact@congres-greouxlesbains.fr
site : www.provenceverdon-affaires.fr



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Siège social : Maison des Associations – 209, Boulevard de Temps-perdu – 04100 Manosque

Site internet : <http://www.genea04.fr/>

PERMANENCES

Tous les samedis de 14h00 à 17h00 au siège social sauf les jours de fête ou de veille de fête, soit pour 2016, les samedis 13 août, 24 décembre et 31 décembre.

Initiation à la paléographie le 1^{er} vendredi du mois.

Le Conseil d'administration du Cercle est composé, pour 2016, des 15 membres suivants :

Jean-Paul BERBEYER Présidence
Patricia GIRAUD Vice-présidence
Andrée LAUGIER Trésorerie
Annie AIMAR Adjointe-comptabilité
Pierre BIANCO Secrétariat
Magali SIBON Courriers & réponses
Jacqueline BOURIOT aux demandes de recherches
Danièle BOUTEUIL pour les adhérents
Christiane de LUNA Liaison avec la presse
Alain AGNEL Bibliothèque
Magali SIBON Relevés
Jean-Pierre BAUX Informatisation
† Jean BERNARD Conseillers au C.A.
Jean FÉVAT
Alain PROVENS
Monique RABANIN

Membres du C.A., délégués au C.C.R.

Jean-Pierre BAUX
Pierre BIANCO
Christiane de LUNA



Les promeneurs à Aix-en-Provence

Journée du 4 mars 2016 à Aix-en-Provence

Nous étions 44 participants à nous retrouver ce vendredi matin 4 mars 2016 à Aix-en-Provence à 09h40 sur la place de la Rotonde, devant la statue de Paul Cézanne, pour une journée culturelle comprenant la visite de la collection de tableaux du prince de Liechtenstein et un parcours-découverte du vieil Aix. La matinée a été consacrée à la visite de la collection de peintures installée dans le cadre prestigieux de l'hôtel de Caumont remarquablement restauré dans toute sa splendeur du XVIII^e siècle. Nous avons pu admirer lors de cette visite des œuvres exceptionnelles des écoles flamande, allemande et française, comptant notamment des Rembrandt, des Rubens, des Van Dyck, etc. Il s'agit de remarquables portraits, de scènes bibliques ou de l'Antiquité, de paysages, de natures mortes, etc., mis en valeur par une présentation très soignée. En outre, une vidéo-projection présentait aux visiteurs le château de Vaduz, résidence du prince souverain.

Après la visite de cette exposition qui a fait l'admiration de tous, nous avons partagé un très bon déjeuner servi également dans le cadre prestigieux de l'hôtel de Caumont.

L'après-midi a été consacrée à une visite du vieil Aix commentée par un guide de l'Office du tourisme de la ville. Après avoir parcouru le cours Mirabeau et le quartier de la rue Mazarine, ce qui nous a permis d'admirer plusieurs belles façades d'hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles, nous nous sommes ensuite dirigés, à partir de la fontaine des Quatre Dauphins, dans l'entrelacs des rues du vieux centre d'Aix, ce qui nous a conduits à la place d'Albertas à la si harmonieuse unité de style, puis à la place de l'Hôtel de Ville avec son beffroi et la belle Halle aux grains. Notre circuit s'est achevé à la cathédrale Saint-Sauveur, que nous avons visitée, ainsi que son baptistère remontant à l'époque paléochrétienne.

Après cette journée culturelle riche en découvertes, nous nous sommes séparés vers 17 heures en nous disant : « À bientôt ! »

Calendrier prévisionnel

- Journée d'été à Clumanc le 31 juillet ;
- Journée rencontre 04/05 à Savines le 3 septembre ;
- 23^e Journées Régionales à Gréoux-les-Bains.



ASSOCIATION DE GÉNÉALOGIE DES HAUTES-ALPES

Siège social : 19, rue de France – 05000 Gap - ■ 04 92 51 99 63
Courriel : postmaster@agha.fr - Site : <http://www.agha.fr>

*Permanences et bibliothèque tous les vendredis de 14h00 à 18h00
Aide apportée aux adhérents grâce aux très nombreux
relevés de registres paroissiaux et de minutes notariales.*

Bonjour à tous,

Voici le compte rendu de notre assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 12 mars dernier à Gap dans les locaux de l'hôtel restaurant le Pavillon Carina à Gap.

Depuis, des avancées se sont produites. Vous les trouverez au fur et à mesure de votre lecture. Cette assemblée avait pour buts de revoir et voter les statuts de l'association, d'adopter le règlement intérieur, d'approuver une nouvelle convention entre le Conseil départemental, les AD05 et l'AGHA et de présenter les actions en cours et projets pour 2016.

Sur 209 adhérents ce jour-là, 36 étaient présents et 58 représentés. Le quorum était respecté. Nous avons eu l'honneur d'accueillir M^{me} Bénédicte Férotin, Conseillère départementale en charge du patrimoine culturel ; M^{me} Raymonde Eynaud, conseillère municipale, représentant M. le Maire de Gap ; M. Gaël Chenard, directeur des Archives départementales des Hautes-Alpes ; bien sûr M. Jean-Marie delli Paoli, président du CGMP ; et Michel Péan, du Dauphiné Libéré.

Étaient excusés M^{me} Françoise Faure, présidente de l'Office Municipal de la Culture, et M. Pierre Faure, président de l'association de sauvegarde du patrimoine du Buëch et des Baronnies et surtout notre « grand maître » en lecture de textes anciens (paléographie).



Assemblée générale : M. Chenard, M^{me} Bon et M. delli Paoli

Les nouveaux statuts

Vous les trouverez dans leur totalité sur notre site. Les principaux changements :

- les buts ont été élargis : viennent s'ajouter l'apprentissage à la lecture de textes anciens (paléographie) ; la participation à des manifestations conformes aux objectifs de l'association ; l'aide à la formation des membres actifs (informatique, etc) ;
- l'exercice comptable de l'AGHA se fera sur l'année civile afin de s'aligner sur toutes les autres associations du CGMP ;
- les cotisations annuelles seront fixées par l'assemblée générale sur proposition du conseil d'administration ;
- des précisions sont données quant au quorum des assemblées générales ordinaires et extraordinaires : un quart des adhérents en raison de l'éloignement de beaucoup de membres et de l'oubli pour envoyer leur pouvoir ;
- le fonctionnement du conseil d'administration : Il se réunira une fois par trimestre. Le nombre des membres est fixé entre 6 et 18 ; ils ne pourront effectuer que 3 mandats consécutifs. La présence de 50 % des membres élus s'impose pour qu'il puisse se réunir ;
- quant aux membres du bureau, ils n'assureront qu'une seule fonction au sein de cette instance.
- a été rajoutée également la convention qui nous unit au Conseil départemental et, de fait, aux AD05 et précise qu'en cas de dissolution, l'AGHA cédera sa base de données aux Archives départementales pour en assurer la pérennité et l'utilisation.

Aucune question ou remarque dans la salle, ils ont été votés à l'unanimité

Le règlement intérieur

Vous pouvez le consulter en version intégrale sur notre site.

Mis en place pour préciser les principes généraux définis par les statuts, il permet d'apporter plus facilement certaines modifications si besoin, sur proposition du conseil d'administration et approbation de l'assemblée générale. On y trouve également la vie et le fonctionnement au local, à respecter par chacun.

Cette présentation ne donnant lieu à aucune remarque le règlement intérieur est aussi adopté à l'unanimité des présents et des représentés.

La convention passée avec le Conseil départemental et son service des Archives

M. Gaël Chenard, directeur des AD05 présente cette

nouvelle convention. Il rappelle qu'une convention existe cependant depuis 2010.

La nouvelle convention doit confirmer et renforcer ce partenariat car les outils des deux entités sont complémentaires et concourent à une mission de service public gratuit et ouvert à tous. M. Chenard note qu'en France rares sont les associations de généalogie à entretenir d'aussi étroites relations avec des services d'archives départementales. Il se félicite de la qualité de cette collaboration, les généalogistes constituant une part importante des usagers du service des archives.

La nécessité de sécuriser ce partenariat dans un contexte économique difficile et la volonté réciproque d'une collaboration toujours plus efficace amènent les AD05 et l'AGHA à la signature d'une nouvelle convention formalisant les engagements de chaque partie, en particulier dans deux domaines :

- *État civil* : réunion des bases de données de l'AGHA et des AD05 pour en permettre une interrogation commune. Dans cette perspective l'Association s'engage à indexer ses relevés pour qu'un lien puisse s'établir entre eux et les actes numérisés par les AD. Ainsi l'utilisateur pourra en permanence depuis son ordinateur consulter « en miroir » les deux sites. L'AGHA remet aux communes et aux AD05 les relevés B.M.S. et état civil. À ce jour 1 181 000 relevés ont été réalisés.

- *Minutes notariales* : La convention prévoit la même interaction sur les relevés des actes notariés. Les AD05 numériseront les minutes des notaires déjà dépouillées par l'Association ; cette dernière leur remettra les relevés, effectués depuis des années, après un travail de vérification et d'indexation des actes de mariage et des testaments (sur environ 190 500 lignes) afin de permettre leur exportation sur le site des AD.

Cette action s'étendra à l'avenir à de nouveaux registres notariés. AD et AGHA décideront des registres à traiter. Les AD les numériseront ; l'AGHA les relèvera sur un module d'annotation défini par les AD. Le nombre des registres à relever sera arrêté annuellement et d'un commun accord par les deux parties.

Les AD05 s'engagent à prendre en charge, dans les deux opérations, les frais de reprise de données issues des bases de l'AGHA, lorsque cela s'avèrera techniquement réalisable.

Le Conseil départemental s'engage à participer au financement de l'AGHA par le biais de subvention pour la durée de la convention.

Le texte de la convention est adopté à l'unanimité des présents et des représentés et peut ainsi être soumis à l'approbation des élus du Conseil départemental.

À la suite de ce vote plusieurs personnes prennent la parole.

M^{me} B. Férotin, conseillère départementale se félicite de cette collaboration. Elle la défendra auprès du Conseil départemental, convaincue que l'AGHA parti-

cipe par son activité à un véritable service public.

M^{me} R. Eynaud, conseillère municipale de Gap, remercie chacun au nom du Maire de Gap. Parfaitement persuadée de l'intérêt de l'action de l'AGHA, et malgré l'absence de référence à Gap dans le nom de l'association, elle confirme la mise à disposition du local du 19 rue de France et l'attribution d'une subvention de la ville de Gap. Présidente du « Pays gavoit », elle note que des relations existent entre cette association et l'AGHA, en particulier autour de son journal le « *Seminaire* » et que le souhait des deux associations est qu'elles perdurent.

M. J.M. delli Paoli, président du CGMP dit son plaisir de se trouver devant une assemblée si nombreuse et sa satisfaction face à ce projet d'étriquée collaboration AD/AGHA, concrétisé par la convention qui vient d'être votée.

Cela rejoint la volonté de la Fédération Française de Généalogie de voir, à terme, reconnu d'utilité publique le travail des généalogistes. Il précise qu'une pétition de 20 000 signatures demande aux AD qui ne le feraient pas encore de rendre gratuite la consultation des documents dont elles disposent.

La présentation d'une action menée dans le département du Finistère : l'opération « RÉCIF » lui permet de dire l'importance des recherches entreprises par de petites associations de généalogie, souvent méconnues, et la nécessité pour elles d'adhérer à la FFG et d'ouvrir leurs bases à Généabank, toujours dans la gratuité, pour que chacun puisse y accéder.

M. delli Paoli lance aussi deux appels. Le premier pour que progressent les abonnements à la revue du CGMP, « Provence Généalogie ». Selon lui s'ils étaient plus nombreux le coût des abonnements pourrait diminuer, alors que la situation actuelle a rendu l'augmentation inévitable.

Il souhaite également que le forum internet récemment créé soit davantage utilisé : on peut y obtenir des renseignements gratuits et rapidement donnés.

Il termine son intervention par quelques informations :

- Salon de la Généalogie à Paris le 12 mars 2016 ;
- Journées de généalogie les 19 et 20 mars à Mauguio ;
- Forum de généalogie à Libourne les 2 et 3 avril 2016 ;
- réunion du CCR et assemblée générale du CGMP à Gap le 23 avril 2016 ;
- Journées régionales du CGMP les 15 et 16 octobre 2016 à Gréoux-les-Bains.

M. Gaël Chenard reprend la parole pour communiquer également quelques informations :

- existence de deux portails internationaux de généalogie : « Notrefamille.com » et celui des Mormons : « Family search » qui ont (ou vont avoir) désormais accès aux bases de données des AD.
- travail sur les relevés réalisés par M. Clément sur les matricules des soldats engagés dans le conflit de 14-18, l'objectif étant de les installer sur la base du ministère

des armées, « Le Grand Mémorial ». De plus leur indexation et la création d'un lien permettra une utilisation similaire à celle des relevés d'état civil et des actes notariés.

- numérisation presque terminée des tables de l'Enregistrement.

- en projet, à plus long terme, la numérisation des registres des délibérations des communes.

Puis vient l'heure de la présentation de nos actions et projets après avoir remercié de leurs encouragements les personnes qui viennent de s'exprimer et remercier également les membres du conseil d'administration et du bureau pour les nombreuses heures de réflexion et d'écriture qu'a demandées l'élaboration des statuts et du règlement intérieur.

Actions réalisées depuis octobre 2015, ou en cours

- nombreuses démarches administratives liées au changement de présidence.

- gestion particulièrement lourde du site à faire vivre et de la base des divers relevés pour la mise en œuvre de la convention AD05/AGHA. Travail assuré par André Le Guen.

- inventaire des documents disponibles au local pour l'installer sur le site de l'AGHA et permettre sa consultation à distance. Merci à la dizaine de bénévoles très présents chaque semaine. En plus des membres du bureau ou du conseil d'administration, s'investissent Anne, Suzy, Viviane...

- développement de l'atelier de paléographie dans des locaux mis à disposition par la mairie de Gap. Pendant quelques semaines P. Faure, en plus, a assuré une initiation particulière auprès d'un groupe de nouveaux venus.

- intervention à Chorges pour assurer un atelier de généalogie à la demande de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Caturige, en nov. et déc. 2015. À renouveler certainement.

- création d'affichettes (flyers) et d'un dérouleur (kakémono) présentant l'association, ceci grâce à l'active participation de Gérard Godrie. Ce dernier anime le mercredi après-midi une formation à l'utilisation de logiciels de création d'images, formation très appréciée.

- Les relevés d'état civil de certaines communes n'ayant pas été entrepris un appel est lancé aux bonnes volontés et déjà deux personnes dans la salle se proposent. Ce recrutement s'imposera aussi pour les relevés des actes notariés quand le projet commun AD/AGHA se mettra en place. Sylvette Guillaume est en charge de la petite équipe qui l'aide dans ce travail.

- réponses aux demandes d'informations généalogiques formulées par des particuliers sur notre adresse mail, sur le forum ou par courrier deviennent de plus en plus nombreuses. Là aussi le travail de recherche entrepris sous la responsabilité de Marie-France Claverie est parfois si important que des aides seraient les bienvenues.

Association de Généalogie des Hautes-Alpes



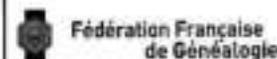
L'AGHA vous accueille
à son local le vendredi de 14 à 18 h
et
sur son site Internet : www.agma.fr



19, rue de France - 05000 GAP
Tél: 04 92 51 99 63
E-mail : postmaster@agma.fr

Au 19 de la rue de France, ont séjourné dans l'auberge des époux Marchand, Stendhal en 1805 et Napoléon 1^{er} en 1805

Depuis 2010, l'AGHA et les Archives départementales sont liées par une convention qui leur permet de partager des ressources documentaires



Le nouveau dérouleur pour les manifestations

- sans oublier les tâches régulières de secrétariat et de trésorerie assurées respectivement par Élisabeth Feutrier et Marie-Hélène Eyraud et leurs adjoints

- Les activités d'une association comme l'AGHA relèvent du bénévolat et se fondent aussi sur la convivialité. Au-delà de la sympathique réunion du « gâteau des rois » (en janvier), les moments du thé « non dansant » et du café « non philo » du vendredi ou autre jour y contribuent.

Les projets

Il sont ambitieux mais beaucoup seront dans la durée, d'autres plus ponctuels.

- continuation des relevés état civil, B.M.S. et, après la signature officielle de la convention, des nouveaux relevés des notaires. Les consignes d'indexation, proposées par les AD, permettront la réalisation technique de notre projet commun.

- remise à Généabank de notre base de données de l'état civil, approuvée par l'assemblée. Beaucoup de généalogistes devraient apprécier. (Réalisée depuis, avec l'aide très appréciée de Sandy du CGDP)

- développement et vie du site agha.fr : André sera aidé dans cette tâche par Stéphane Huron. Depuis, une réflexion s'est engagée et en raison d'un coût actuel exorbitant, nous allons tenter de trouver un autre hébergeur. Nous comptons sur votre indulgence le temps de mettre en place ce changement avec les inconvénients inhérents. Aide supplémentaire de Gérard Goudrie et Sandy Andriant.

- développement de la communication pour mieux nous faire connaître. (Dérouleur réalisé depuis)

- développement des ateliers d'initiation à la généalogie (UTL, centres sociaux...) Depuis : le 29 mars nous avons rencontré la directrice de l'UTL de Gap : un module se mettra en place en oct/nov2016.



Les convives lors du repas

- développement de nos partenariats avec les associations ayant des objectifs communs ou complémentaires

Quelques dates à retenir

- 23 avril, assemblée générale du CGMP à Gap ;

- 20, 21, 22 mai participation aux 40 ans de l'Office Municipal de la Culture ;

- Rencontres 04/05 à Savines fin mai (elles auront finalement lieu le samedi 3 septembre) ;

- 3 et 4 août, participation aux rencontres généalogiques à Arvieux.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 12h. Suivront un repas au Pavillon et à 14h une conférence sur *l'émigration des haut-alpins aux Amériques*, présentée par Patrick Caffarel et Michel Clément : ils feront salle comble. Un grand merci à eux pour cette belle prestation. Un livre sur le sujet est en préparation. Il devrait sortir prochainement. Nous vous en informerons sur notre site.

Ce fut une très belle journée ; météo, ambiance, conférence, échanges ... Merci à Gilbert Guiony pour le compte-rendu officiel, que vous trouverez dans sa totalité sur le site www.gha.fr, et à nos photographes.

Régine Bon



L'Association de Généalogie des Hautes-Alpes

vous accueille
à son local le vendredi de 14 à 18 h
et
sur son site Internet: www.gha.fr



19, rue de France
05000 Gap
Tél: 04 92 51 99 63
E-mail : postmaster@gha.fr



Au 19 de la rue de France, ont séjourné dans l'auberge des époux Marchand, Stendhal en 1806 et Napoléon en 1815

Depuis 2010, FAGHA et les Archives départementales sont liées par une convention qui leur permet de partager des ressources documentaires.



Le nouveau flyer



CERCLE D'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE DES ALPES-MARITIMES ET D'AILLEURS

Siège social : 707, chemin du Camouyer – cidex 406 – 06330 Roquefort-les-Pins
Courriel : contact@cegama.org - Site : <http://www.cegama.org>

Réunions mensuelles

Maison des Associations
de Roquefort-les-Pins (près de l'église Notre-Dame)
le 2^e jeudi du mois à partir de 18h00

Affilié au C.G.M.P. et
à la Fédération Française de Généalogie

Le CEGAMA participe à Généabank et
à NotreFamille.com.

Le Conseil d'Administration est constitué de

Président : **Francel Genauzeau**
Vice-Président : **Michel Vanneste**
Secrétaire : **Josiane Amiel**
Trésorier : **Hervé Nicolas**
Administrateurs : **Jean-Claude Caron**
Jean-Paul Cornu
Claude Desartine
Caroline Haegelin

Cet éditorial est pour moi un exercice nouveau et j'ignore encore si je vais pouvoir remplir ma page blanche.



En mars dernier, Caroline Haegelin a commencé des séances de formation à Châteauneuf-de-Grasse dans une salle que la municipalité met gracieusement à notre disposition. Cette salle est l'ancienne salle des mariages située au pied du clocher, 2 rue du presbytère. La généalogie y trouve naturellement sa place. C'est la petite porte en face sur la photo. Elle bénéficie d'une connexion Internet wifi. Ces séances sont ouvertes à tous les volontaires, les plus expérimentés peuvent dans ce cadre aider les débutants et ceux qui ont des difficultés dans leurs recherches. Elles se dérouleront le dernier jeudi du mois à 18h00. Bien entendu les horaires et leur fréquence pourront évoluer en fonction des demandes et des disponibilités de la salle et des intervenants. Les premières séances ont attiré chacune 4 nouveaux candidats généalogistes. Belle initiative, bien dans l'esprit de partage de notre association, merci à la municipalité de Châteauneuf de Grasse.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse : contact@cegama.org.

Comme chaque année le CEGAMA était aux Rencontres Généalogiques et Historiques de Mauguio, les 19 et 20 mars 2016. Du monde et toujours des questions sur la recherche d'ancêtres Maltais ou sur l'utilisation de Généabank. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer quelques adhérents éloignés des Alpes-Maritimes et avec nos collègues des autres associations.

Des félicitations à notre nouvel adhérent Jean-Jacques Prignaud qui m'a remis ses premiers relevés des recensements de Nice en 1815, soit près de 12 000 personnes. Le travail de mise au format Généabank est en cours. Il va entreprendre les relevés des B.M.S. de Saint-Laurent-du-Var. Il y a du travail pour plusieurs, si vous voulez vous impliquer merci de me contacter.

C'est bientôt la période des vacances d'été propice aux réunions familiales et à vos recherches généalogiques. Je vous souhaite bien du bonheur avec vos enfants et petits-enfants et de nombreuses trouvailles concernant vos ancêtres.

Francel Genauzeau





ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Siège social : Archives communales – 10, rue Clovis-Hugues – 13003 MARSEILLE

Correspondance : 194 rue Abbé-de-l'Épée - 13005 Marseille - ☎ 04.96.12.49.93

Courriel : agbdr@wanadoo.fr - Site : <http://www.ag13.org>

PERMANENCES

AU LOCAL

194 rue Abbé-de-l'Épée, 13005 Marseille, tous les lundis de 14h30 à 18h. Cours d'initiation à la généalogie le 3^e mercredi du mois de 14h30 à 16h avec inscription obligatoire le lundi au 04.96.12.49.93.

DANS LES ANTENNES

Aix-en-Provence

Contact : Jacques RAFFI. ☎ 06.71.11.45.97

Courriel : jacques.raffi@orange.fr

Aubagne

Contact : Bernard GUISS. ☎ 04.42.03.83.26

Courriel : bernard.guis@wanadoo.fr

Château-Gombert et Allauch

Contact : Jacqueline ASTIER. ☎ 04.91.68.43.98

Courriel : jacastier@wanadoo.fr

Châteauneuf-lès-Martigues

Contact : Andrée GOMBERT. ☎ 04.42.79.82.54

Courriel : andree-gombert@wanadoo.fr

Eyguières

Contact : Marie-Françoise BUIS. ☎ 04.90.57.97.63

Courriel : lescheminsdupatrimoine@yahoo.fr

La Ciotat

Contact : Thierry MABILY. ☎ 04.42.08.88.00

Courriel : archives@mairie-laciotat.fr

Les Pennes-Mirabeau

Contact : Jean-Claude BARBIER. ☎ 06.35.44.07.06

Contact : Patricia MICELI. ☎ 06.31.32.26.53

Courriel : ag13.lespennesmirabeau@gmail.com

Port-de-Bouc

Contact : Henri GIRARD. ☎ 04.42.86.02.97

Courriel : girard.henri@wanadoo.fr

Salon-de-Provence

Contact : Albert GALMARD. ☎ 04.42.74.08.82

Courriel : albert.galmard@orange.fr

Venelles

Contact : Michèle LAURIN. ☎ 04.42.54.02.07

Courriel : michele-laurin@wanadoo.fr

L'assemblée générale du 5 mars aux Pennes-Mirabeau

Nous y avons fait le bilan de l'année 2015. La municipalité et son maire, Monsieur Michel Amiel, représenté par Madame Jeannine Figuière, ont bien voulu héberger notre assemblée dans les locaux fonctionnels de la bastide Reggio, siège du Centre d'Animation et de Loisirs Municipal (CALM). Nous les avons remerciés, ainsi que Madame Bernadette Nonanourt, sa responsable.



L'après-midi, grâce à la conférence de notre collègue Patricia Micelli, un auditoire attentif, renforcé par la venue de résidents de la commune, a pu suivre l'historique de la bastide Reggio : nous avons eu un exemple des techniques utilisées pour faire l'histoire d'un bien immobilier.

Notre collègue Jean Claude Barbier a été la cheville ouvrière de toute la logistique de cette journée. C'est d'abord lui qui a finalisé la pratique de la généalogie dans la commune des Pennes : il travaille à en fédérer les chercheurs ; ayant su séduire les édiles par son projet, il y a créé une antenne de l'AG13. La presse s'en est fait l'écho.

Plus nombreux que l'année dernière - mais nous aurions aimé en voir plus encore - ont été les membres présents ou ayant donné leur pouvoir. Adhérer à une association ne consiste pas à s'en assurer les avantages moyennant paiement d'une cotisation ; c'est participer, l'animer, la faire vivre, la faire prospérer, la faire progresser pour qu'elle rende toujours plus de services. Encore une fois, il ne s'agit pas d'avoir une posture de consommateur.

En 2015, notre effectif a encore progressé, même si c'est modestement. Où est l'engouement d'antan, de 15 ans en arrière, qui unissait 750 chercheurs au sein de l'AG13 ? On voit revenir des brebis égarées, dès lors

qu'elles se trouvent en butte à des énigmes insolubles, à de la paléographie rédhibitoire, à des recherches à l'étranger et des traductions, à des cas tels ceux d'enfant abandonné, de marin, de bagnard, d'expatrié, à des points de droit français ou étranger, à la rédaction du mémoire qui doit couronner les recherches bien conduites. Bref, nous avons eu 88 nouvelles adhésions pour 77 défections.

Notre association s'évertue à vulgariser la généalogie : dès lors que quelque part il est question de la pratique de notre passe-temps, elle tâche d'occuper le terrain. Nous sommes à présent répartis en 11 antennes.

Nous avons mis en œuvre notre nouveau site, grâce à Sébastien Avy, Patrice Riotte, Christophe Franchet qui ont relevé Vincent Delcourt. Nous y avons désormais, à disposition des chercheurs, 1 606 000 actes. Ce corpus est au fur et à mesure versé aussi à Généabank ainsi qu'à Bigenet. Des relevés sont en cours qui enrichiront bientôt notre fonds. Il faudrait que d'autres collègues s'y lancent : il y a tant à faire.

Les antennes ont toutes participé aux Journées du Patrimoine, voire au Forum des Associations. Des expositions ont été montées, ainsi à Aix, à Château-Gombert...

Enfin, l'année écoulée a été positive, fructueuse, et c'est grâce à beaucoup d'entre vous.

Christian Jannet

et Madame Blanchot des Archives municipales. Déjà, on envisage une nouvelle session.



L'AG13 a été présente comme toutes les années au festival du Palais Longchamp le 22 mai 2016 : c'est une façon supplémentaire de nous faire connaître du grand public.

Bouc-Bel-Air

Marielle Hovette-Renucci, y anime, avec quelques adhérents de l'AG13, le Club de Généalogie. Comme l'année passée, ils nous ont fait profiter d'une nouvelle exposition : autour d'une vingtaine de panneaux, ces passionnés nous ont conté « comment ils ont réussi à redonner vie à leurs ancêtres » et ont répondu aux questions de chevronnés ou néophytes. Si on recherchait ses aïeux, muni de ses documents, on a pu naviguer sur les sites des différentes archives grâce à des postes informatiques (dont un spécialement dédié à la Corse : était partie prenante Christiane Padovani, présidente de l'association « Recherche sur l'Histoire des familles Corses - RHFC » qui vient de nous rejoindre au sein du CGMP).

Nous n'avons pas chômé

- 27 février : comité de coordination régional du Centre Généalogique du Midi Provence à Manosque
- 1^{er} mars : réunion de concertation à l'antenne de Venelles
- 3 mars : réunion préparatoire pour le lancement d'un atelier de généalogie au centre culturel de Carnoux
- 5 mars : assemblée générale aux Pennes-Mirabeau
- 23 avril : assemblée générale et comité de coordination régional du Centre Généalogique du Midi Provence à Gap.

Carnoux

Notre très dynamique collègue Gabrielle Vitalis va initier un public de futurs généalogistes au Centre Culturel. Un cursus sera mis en place en septembre, suite à notre concertation avec Monsieur Frédéric Rouquet qui anime cette structure. Notre collègue s'y activera le mardi de 14 à 16 heures.

Marseille

Le 27 avril, en partenariat, l'Association Généalogique des Bouches-du-Rhône, l'association « Marseille Autrement » et les Archives Municipales ont organisé un atelier d'initiation à la généalogie qui a dû refuser du monde. Ont animé la séance nos collègues Jacqueline Astier - qui gère notre antenne d'Allauch-Château-Gombert - et Jean-Raoul Jourdan, avec Alain Angeletti



« Par delà les tombes - Chronique d'une famille européenne »

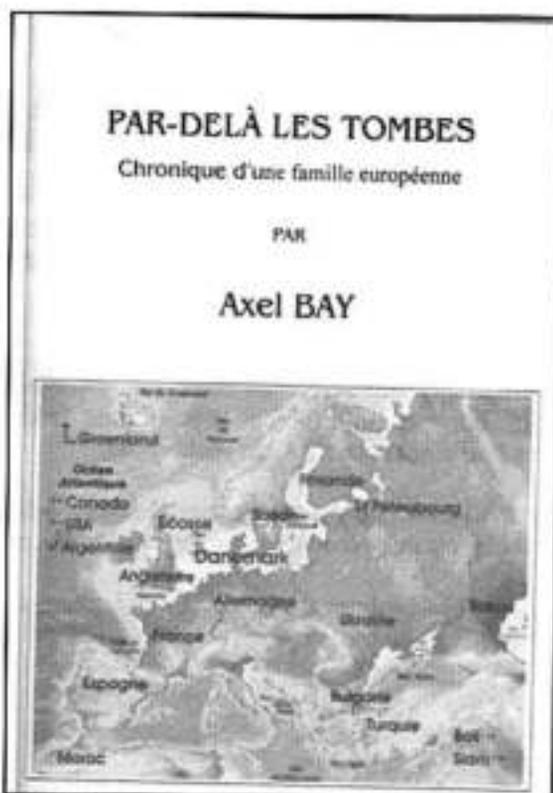
Un des nôtres nous a quittés l'an passé. Axel Bay, généalogiste rigoureux, fidèle depuis de nombreuses années à notre association, aura eu la satisfaction de partir en laissant une œuvre généalogique achevée. Elle est un exemple, et son travail un modèle puisque Axel Bay, dans sa retraite de Vitrolles, a composé un ouvrage de 337 pages relatant les heurs de ses ancêtres. C'est ce que chacun de nous devrait essayer de réaliser, pour la postérité. Ainsi nous emmène-t-il en Allemagne, au Danemark, en Suède, en Finlande, en Ecosse, en Angleterre, en Espagne, et puis en Ukraine, en Bulgarie, en Turquie ; même il transporte son lecteur hors d'Europe : Groenland, Canada, États-Unis, Argentine, lui-même ayant longtemps vécu au Maroc...

Dans le détail, les illustrations foisonnent, et non seulement des photographies de famille : l'auteur a voulu faire une généalogie didactique ; elle occupe un tiers de l'ouvrage, les pages qui suivent étant des annexes : *fac simile* de documents, de correspondances, tableaux généalogiques, listes, écrits à profusion. Un travail immense.

Tâchons d'en faire autant.

Nos peines

Notre amie Lydie Monville a eu le pénible devoir de nous faire part du décès de son mari Jean Pierre, survenu après une longue maladie.



Les obsèques ont eu lieu au Tholonet. Nous nous sommes déplacés nombreux pour lui témoigner notre amitié.

Il y a quelques années Lydie, qui rend d'éminents services de tous ordres, était très présente à l'antenne d'Aix.

Provence Généalogie est votre revue !

Amis lecteurs et généalogistes,

La revue *Provence Généalogie* vous intéresse et vous souhaitez qu'elle s'améliore encore. Vous voulez trouver des articles qui concernent votre région, vos départements, vos secteurs, connaître la vie des habitants, leur travail, leur famille, leurs habitudes, etc.

Vous avez TOUS au cours de vos recherches fait des trouvailles, étudié une famille, un métier, une coutume. Vous avez commencé à rédiger un texte.

Alors faites-nous partager vos découvertes !

Provence Généalogie est votre revue. Elle ne contient que ce que vous voulez bien lui apporter. Enrichissez-là de vos travaux, même modestes, ils peuvent intéresser quelqu'un d'autre.

Merci de nous envoyer vos articles sur le courriel du CGMP, qui transmettra au comité de lecture :

cgmp.asso@gmail.com

Texte : en fichier Microsoft Word, OpenOffice ou LibreOffice, sans mise en page.

Illustration : fichier image JPG, si possible en 300ppp.

MERCI à tous ceux qui contribuent déjà.

MERCI aux futurs contributeurs.



RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DES FAMILLES CORSES (R. H. F. C.)

Siège social : Maison de la Corse – 69, rue Sylvabelle – 13006 Marseille
Permanence hebdomadaire : tous les lundis de 14h30 à 17h00

Tél. 06 20 02 20 02 – Courriel : rhfc.corsica@gmail.com
Site internet (en cours de reconstruction) : <http://genearhfc.lescigales.org/>

Notre association, créée en 2002, a pour objectif d'aider les personnes faisant des recherches sur leurs ancêtres d'origine corse et qui n'ont pas la possibilité de se déplacer pour les faire. Pour cela nous mettons à leur disposition tous les outils nécessaires à ces recherches.

Depuis 14 ans, nous avons accumulé des fonds importants, tant copies de registres paroissiaux et d'état civil, que documents tels que recensements, registres de la marine, registres de conscrits, déclarations après décès.

Nous avons également photographié des registres de « taille » et d'état des âmes du XVII^e et XVIII^e siècles dans les fonds corses se trouvant aux Archives de Gênes.

Tous ces documents sont consultables à notre local. Pour les personnes ne pouvant se déplacer, nous faisons les recherches et communiquons par internet.

Sur notre site, une base de données réalisée à partir des relevés systématiques et mise régulièrement à jour, est consultable. On y trouve également une liste de nos fonds disponibles.

Bien que la Corse soit devenue française en 1768, les actes ne sont pas écrits en français jusque dans les années 1830/1840 (suivant les communes). Nous apportons donc notre aide à la traduction.

Après cette petite présentation de notre association, nous tenons à remercier le CGMP de nous accueillir et pour le soutien qu'il nous apporte.

Bonnes vacances à tous.

Christiane Padovani

Nos Peines

C'est avec tristesse, que nous avons appris le décès du vice-président de la RHFC.

Jean Grazi était l'un des ambassadeurs de l'île et l'un des porte-parole de sa diaspora. Jean Grazi, qui s'est éteint le 18 mai 2016 à l'âge de 75 ans, était, depuis 1999, président de la Fédération des groupements corses de Marseille et des Bouches-du-Rhône.

Cette fédération, qui regroupe une trentaine d'associations et a son siège à la Maison de la Corse, organise chaque année un salon du livre et diverses manifestations à un rythme soutenu : conférences, débats, concerts, veillées, projections de film, chjame e rispondi, etc.

Jean Grazi était aussi président du Comité des Corses de l'extérieur qui, oeuvrant avec des associations implantées sur le Continent et à l'étranger, organise une consulta tous les deux ans ; la dernière avait eu lieu en septembre 2015 en Castagniccia.

Vice-président de l'association généalogique Recherches historiques sur les familles corses, ce fervent défenseur d'a lingua materna était aussi président d'honneur de Scola Corsa de Marseille.

Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille.





Dictionnaire des noms de familles



Le **dictionnaire des noms de familles** n'est pas simplement la compilation de simples listes éclairés sous Word ou Excel. Ce cédérom contient un programme spécialement conçu : VisuFam.

Grâce au logiciel, vous pouvez faire des **recherches multi-critères** dans toutes les listes éclairés incluses. Recherchez un patronyme, un lieu ou toutes autres données en quelques clics.

Retrouvez vos cousins parmi les adhérents des associations membres du CGMP ; dès qu'un ou plusieurs noms de familles ou autres données vous intéressent contactez directement par messagerie électronique l'auteur de la ou des données grâce à un message pré-formulé.

Listes éclairés de 857 adhérents des associations membres du CGMP
201 824 lignes de référence
44 624 patronymes différents
14 136 communes de la France entière ...
... et même du monde (96 pays sur les 5 continents)

Prix de vente pour un cédérom expédié par voie postale sous enveloppe bulle après commande auprès du

**cédérom
version 3
mai 2015**

Centre Généalogique du Midi-Provence
BP 70030
13243 Marseille cedex 01

règlement par chèque :

12 euros
(frais postal compris)

Coupon à retourner accompagné de votre règlement

Dictionnaire des noms de familles

M. Mme Melle Nom Prénom :

(rayer les mentions inutiles)

Adresse :

Code postal : Commune :

Date :

Signature :



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LA DRÔME PROVENÇALE

Siège social : Maison des Services Publics, 3^e étage Nord,
1, avenue Saint-Martin, 26200 Montélimar.
☎ (mardi de 10 h à 17 h) : 04.75.51.22.03

Courriel : cgdp@wanadoo.fr - Site : <http://www.genea26provence.com>

PERMANENCES

hebdomadaires : mardi de 10h00 à 17h00

mensuelles : premier samedi du mois de 10h00 à 17h00

Ces permanences sont ouvertes à tous les membres du C.G.M.P.

Die, une journée des adhérents réussie

Depuis plusieurs mois, la Journée des Adhérents prévue le 10 avril 2016 à Die se prépare en coulisses à Montélimar.



La part de travail la plus importante - et la moins visible peut-être - consiste d'abord à numériser et indexer les registres paroissiaux afin d'être en mesure de remettre à la mairie de Die les cédroms des fichiers informatisés. En amont un énorme travail de recadrage, lecture des actes, vérification des dates ou omissions, aux Archives départementales de Valence, Archives municipales de Die ou au Cercle de Montélimar. Ce qui

a permis de réintégrer 150 baptêmes, 25 mariages et 92 décès qui ne figuraient pas sur les microfilms des Archives départementales.

Dans un deuxième temps, ou simultanément, la préparation de l'organisation de la journée. Contact est pris avec « Déa Augusta », association patrimoniale de Die, en la personne de Claudine Pélissier et Christian Rey, son président. L'affiche, la location de la salle, le transport de tables et chaises le jour dit, le programme des visites historiques et des lieux remarquables de la ville sont minutieusement prévus dans le détail, y compris la réservation de la salle de restaurant pour 70 personnes !

Et dans un dernier temps, la semaine qui précède la rencontre, une certaine fébrilité se fait sentir au Cercle. Il s'agit de ne rien oublier : les 20 caisses de relevés papiers attendus par les généalogistes qui viendront en nombre ; les portables, écrans, câbles et rallonges pour les recherches patronymiques ; les publications à la vente ; des fiches d'inscription ; pour l'accueil du matin, de quoi boire et grignoter ; les panneaux de l'exposition réalisée par le CGDP « Les Protestants au Désert » qui intéressera fort les visiteurs ; et aussi les indispensables (en vrac) : ficelle, crochets, pharmacie, caisse à monnaie, badges, présentoirs, stylos, feuilles, etc.

Le 10 avril, rendez-vous est pris dans une salle mise à disposition par la mairie, d'une capacité de 140 personnes. Cette grande salle est dite de l'ancien palais de justice sur la place de l'Évêché dans le vaste bâtiment du Centre Culturel et Social de la ville.

Le dimanche, dès 09h00, le café et les pognes sont servis, moment convivial prélude à une belle journée claire et ensoleillée. Les grandes tables se couvrent peu à peu d'ordinateurs, de relevés. Tout un chacun consulte, demande de l'aide, remplit ses cahiers, retrouve des cousins. D'autres feuilletent les publications ou lisent avec attention les panneaux d'expositions. Une annonce pour une visite guidée est faite : des petits groupes d'amateurs de vieilles pierres se rassemblent. Le programme est alléchant : Mosaïque des 4 fleuves, Montée au clocher, Porte romaine de Saint-Marcel. La qualité sera au rendez-vous et chacun ressortira de ses visites un peu plus riche d'une parcelle d'histoire locale !

À midi, la mairie de Die offre un chaleureux apéritif de bienvenue. Discours attendus des officiels, remise des cédéroms - un pour l'état civil, un pour les Archives municipales - et enfin dégustation de l'excellente et renommée Clairette de Die. Puis un repas en commun réunit les participants à cette Journée des Adhérents. Difficile de quitter le restaurant mais le retour dans la salle s'impose : les questions du matin vont trouver leurs réponses.



17h00, la fin de journée s'annonce.

Il y aura eu tout de même 120 visiteurs sur la journée !

Les fascicules ont rencontré un grand succès et la recette des ventes est satisfaisante.

Parmi les bénévoles du CGDP et de Déa Augusta, tout le monde « prête la main ». Il s'agit maintenant de tout ranger avant de rentrer chez soi : décrocher les panneaux, emballer les ordinateurs, les publications, empiler les chaises, rassembler les tables, charger les caisses de relevés dans les voitures... La salle est vide à nouveau, comme le matin même, mais pas pour longtemps car déjà une autre association investit les lieux pour la soirée.

Quel travail, mais aussi quel plaisir quand une journée est réussie avec un bilan positif !

Mauguio ou la convivialité généalogique

Comme chaque année, depuis presque une dizaine d'années, nous répondons présent au rendez-vous à Mauguio aux Rencontres Généalogiques et Historiques. Samedi 19 mars, sous un soleil printanier, nous déchargeons le matériel et sommes accueillis avec cordialité par nos amis organisateurs du Cercle Généalogique du Languedoc.

Café, petits biscuits, salutations et retrouvailles... Le Salon ouvre bientôt ses portes au public et nous nous activons à la présentation de notre stand. La salle est

pleine à craquer : le Salon a rassemblé un maximum d'exposants dans cet espace et nous nous glissons derrière nos deux tables et les grilles, un peu à l'étroit toutefois.

Une fois les derniers branchements effectués, Pierre, Mireille, Alice, Monique, Maayan et Guy se répartissent, pour les deux journées à venir, les recherches, ventes de fascicules, expositions et conférences.

Guy, ambassadeur du CGDP, était aux côtés de Jean-Marie delli Paoli, président du CGMP et de Claude Barozzi, président du CGV. Quelques mètres plus loin, on trouvait le RHFC (association de Recherche sur l'Histoire des Familles Corses) et en face l'AGAM. D'où quelques petits soucis cocasses de confusion chez les visiteurs férus de généalogie, mais moins doués en géographie : « La Drome Provençale... C'est où par rapport à... ? » Et de se faire balader de stand en stand, leur gros dossier familial sous le bras !

Beaucoup de visiteurs le samedi, nos fascicules intéressent, surtout les généalogies familiales et un sourire, ou un nougat, permet de lier conversation avec les plus timides ou pressés.

Repas de midi pour 110 exposants. Le soir, apéritif dinatoire avec discours des officiels et spécialités culinaires apportés par les exposants : un festival de charcuteries - pour notre part, nous avons fait découvrir les Caillettes de la Drôme -, fromages, gâteaux et vins.

Le dimanche 20 mars, pluvieux, plus calme en fréquentation, nous offre la possibilité d'apprécier les expositions dans l'Espace Culturel, notamment des arbres généalogiques très colorés réalisés par des élèves de Mauguio et suivre les conférences données ce jour-là (un petit regret à ce sujet car les sujets traités sont centrés sur les AD ou sur le département de l'Hérault).

Dimanche, 17h00, la plupart des exposants ont déjà pliés bagage, certains venant de loin. Nous aussi, mais nous restons jusqu'à l'heure de fermeture, 18h00. Puis, nous nous quittons en promettant de nous retrouver l'année prochaine avant de féliciter le CG du Languedoc pour l'excellente organisation de ces Journées Généalogiques.



CERCLE GÉNÉALOGIQUE 83

cgenea83



Siège social : Villa « les Myrtes », avenue du Parc des Myrtes, 83700 Saint-Raphaël

Correspondance : Domaine de l'Étang, 3683, route de Bargemon, 83440 Seillans

Site internet : <http://cgenea83.free.fr> - Courriel : cgenea83@free.fr

Permanences

- réunion tous les 2^e jeudi et 4^e samedi de chaque mois de 14h30 à 17h00 à Saint-Raphaël
- réunion tous les 4^e jeudi de chaque mois de 14h30 à 16h30 à Draguignan (salle des AD)
- cours de paléographie tous les 3^e jeudi du mois de 14h30 à 17h00 à Saint-Raphaël
(toute l'année sauf les jours fériés)

Bonjour à tous, amis du Centre Généalogique Midi Provence qui lisez cette revue !

Voici des nouvelles du Var.

Notre projet d'antennes dans le département est un succès !

Nous avons pris un beau départ à Carnoules avec de nouveaux adhérents néophytes mais déjà passionnés. Nous sommes dans l'ancien moulin à huile de Carnoules très bien restauré qui est maintenant la salle des mariages de la commune. Nous recevons l'aide efficace des membres de la société d'histoire de Carnoules qui nous apportent tout leur soutien et en particulier de son président Jean-Paul Bondil également membre du Cercle de Haute Provence.

Les réunions ont lieu tous les second mardis du mois de 14h30 à 17h00 depuis le début de cette année 2016,

À Draguignan où nous avons initié l'antenne au début de l'année dernière, nous avons maintenant une nouvelle équipe qui participe aux relevés du cercle et qui s'enrichit à chaque séance de nouveaux membres le 4^e jeudi de chaque mois de 14h30 à 17h00 dans la salle de réunion des AD83.

Nous avons dû arrêter notre essai à Brignoles, une fois par trimestre, en liaison avec les Lorrains de Provence car nous n'avons pas eu de réponse de la part des habitants de ce coin du Var.

Trois lieux de rencontres c'est bien ! Vous pouvez venir discuter ou échanger avec nous à Saint-Raphaël, Draguignan ou Carnoules quand vous le souhaitez,

Notre Cercle s'est équipé d'un numériseur de marque clic archives que nous avons découvert lors du congrès de Poitiers et qui nous permet de numériser des documents qui ne se trouvent pas sur les archives en ligne du département afin d'aider les chercheurs. Nous avons en particulier numérisé les déclarations des communes pour les morts pour la France du Var en 1919 dans la série R qui vient compléter nos sources dans la constitution de tous les dossiers des MPLF (Morts pour la France) du Var.

Ce projet ambitieux Bleuets 83 sous la houlette de Pierre Tomasi a bien avancé et environ un tiers des communes sont réalisées. Il nous a déjà permis d'aider une classe de CM2 du Muy dans un travail de recherche sur leur commune.

Les relevés continuent à être déposés sur notre site cgenea83.free.fr grâce aux nombreux contributeurs bénévoles qui nous envoient leur travaux, en particulier les mariages d'Entrecasteaux et les baptêmes de La Garde Freinet.

Renée Poujol vérifie, complète et contrôle avec beaucoup de minutie avant la mise en ligne les erreurs flagrantes ne serait-ce que de date ou les manques en retournant aux actes.

Nous avons pris la décision de mettre en ligne les baptêmes de Draguignan au fur et à mesure que nous recevons les années relevées par les membres ainsi il y a encore de nombreux trous dans la période 1539-1792 mais cela permet de trouver dès maintenant si par chance votre famille a vécu dans les années déjà relevées.

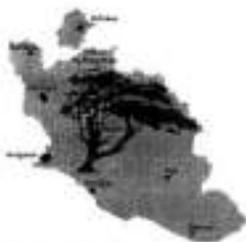
Nous avons grâce à nos deux adhérentes Annie Butard et Rolande Brenta, reclassé toute notre bibliothèque à notre siège de Saint-Raphaël pour permettre d'emprunter plus facilement des manuels ou des livres.

Le 8 mai nous avons participé à l'exposition du Souvenir Français de Pierrefeu dans l'ancienne bouchonnerie qui a eu lieu du 4 au 8 mai intitulé « Le débarquement en Provence » pour faire découvrir notre association et nos travaux.

Le dernier samedi de juin nous nous retrouverons comme chaque année à Seillans pour notre généaoli : travail, baignade, repas partagé et bonne humeur garantis !

Nous vous souhaitons un bel été plein de découvertes en cette période propice aux déplacements.

Marie-Dominique Germain-Ciamin



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE VAUCLUSE

et terres adjacentes

Siège social : École Sixte-Isnard – 31ter, avenue de la Trillade – 84000 Avignon

Site : <http://www.cgvaocluse.org/>

Courriel : courriel.cgvaocluse@gmail.com

Permanences du 2nd semestre 2016

Permanences à Avignon,
Tous les mercredi après-midi de 13h30 à 18h00,
ainsi que le samedi 25 juin 2016.

Pas de permanence les samedi de juillet et d'août.
Rentrée en septembre.

Permanences de Bonnieux

Réunion les 2^e et 4^e samedi de chaque mois
Atelier « généalogie et informatique »,
les 1^{er} et 3^e jeudi du mois

Les bases de donnée du CGV

Site internet : <http://www.cgvaocluse.org/>

Bigenet : <http://www.bigenet.fr>

Généabank : <http://www.cgvaocluse.org/geneabank.html>

Chères adhérentes, chers adhérents

Depuis le dernier numéro de « Provence Généalogie », notre assemblée générale s'est tenue à Malaucène en collaboration avec l'association « Au fil du Groseau ». Vous en trouverez le procès-verbal à la suite de cet écrit. Je tiens à remercier Jacqueline Fumoux, désireuse de se retirer du conseil d'administration, pour tout le temps passé et les actions qu'elle a réalisées tant au niveau du CGV que comme secrétaire du CGMP.

Le Cercle de Vaucluse était présent les 19 et 20 mars, aux journées généalogiques de Mauguio, où pour la première fois, le CGMP a rejoint le CGV et le CGDP. Nous y avons rencontré Christiane Padovani, présidente de l'association de Recherches sur l'Histoire des familles corses qui demande à rejoindre l'Union régionale. Nous avons aussi participé à l'assemblée générale régionale à Gap et aux réunions du CCR à Manosque et Gap.



À Mauguio, nous partageons un stand avec nos amis du CGMP

En prévision des activités 2016 :

- le samedi 27 août, à Malaucène, se tiendra une exposition « le Ventoux dans le cœur des Poilus » en hommage aux « morts pour la France » originaires de ce village.

- le samedi 17 Septembre, lors des journées du Patrimoine, une exposition sera organisée par les Archives municipales d'Orange et nous leur remettrons les nombreux relevés BMS de cette « principauté » de Vaucluse.

- les 24 et 25 septembre, je serai présent ainsi que notre secrétaire, à Paris, à l'hôtel de Soubise pour gén@2016, organisé par la Fédération.

En ce qui concerne les prochains forums, nous n'avons pas encore de dates précises. Pour plus d'information, veuillez consulter notre site qui est régulièrement mis à jour. Nos dépôts sur ExpoActes nous ont permis de recueillir de nouvelles cotisations et recevoir de nombreux remerciements de la part de nos adhérents.

Dernier point, je tiens une permanence à l'antenne de Bonnieux, chaque premier vendredi du mois (*voir sur notre site, changement de date possible*).

Je vous souhaite à tous, de bonnes vacances culturelles, généalogiques, sportives ou autres et vous dit à la rentrée.

Claude Barozzi

..

Compte rendu de l'assemblée générale du 6 février 2016

Après avoir signalé les personnalités excusées et salué la présence de Jean-Marie delli Paoli, président du C.G.M.P., et de la secrétaire du Fil du Groseau,

notre association partenaire pour les deux journées, le président Claude Barozzi demande d'avoir une pensée pour nos adhérents disparus en 2015.

Dans son rapport moral le président rappelle que 2015 fut marquée par la naissance de notre nouveau site internet et remercie ceux qui ont collaboré à la création



Le bureau lors de l'assemblée générale

de ce site évolutif, qui d'après les retours sur notre messagerie, convient à de nombreux adhérents, avec la mise en ligne d'ExpoActes.

Ses remerciements vont aussi aux adhérents qui tiennent des permanences, aux petites mains qui font les relevés des B.M.S., ce qui est le but principal des cercles généalogique avec la préservation du patrimoine archivistique. Il rappelle que les expositions, salons et autres forums de généalogie sont indispensables pour rencontrer nos adhérents et en accueillir de nouveaux, il remercie aussi l'équipe de Bonnieux pour l'exposition à Lacoste.

Après avoir dit un mot du congrès de Poitiers en octobre qui a permis la rencontre avec les associations canadiennes, il signale que M^{me} Jacqueline Fumoux, conseillère, a donné sa démission du conseil, et donne la parole à Suzanne Pawlas pour le rapport d'activités.

Rapport d'activités

En 2015, le Cercle Généalogique de Vaucluse et terres adjacentes était présent :

- Le 7 février à Vaugines pour l'assemblée générale ;
- Les 28 février et 1^{er} mars à Mauguio pour les Rencontres Généalogiques et Historiques ;
- Le 4 avril à Cheval-Blanc pour la remise des relevés en mairie ;
- Le 12 juin à L'Isle-sur-la-Sorgue pour une conférence, préliminaire aux ateliers mensuels ;
- Le 21 août à Bonnieux pour commémorer la Libération, exposition de panneaux généalogiques concernant les soldats morts pendant la 2^e Guerre mondiale ;
- Les 5 et 6 septembre à Avignon pour le forum des Associations ;
- Le 13 septembre à L'Isle-sur-la-Sorgue pour le forum des Associations ;
- Le 19 septembre à Vedène à l'invitation de nos amis

du cercle généalogique de Vedène pour la remise à sa famille d'une lettre d'un poilu, retrouvée dans une brocante ;

- le 20 septembre exposition à Cheval-Blanc ;
- Les 2, 3 et 4 octobre le cercle était au congrès de Poitiers avec le CGMP ;
- Le 7 novembre à Villes-sur-Auzon pour une journée de généalogie et la remise des relevés ;
- Les 14 et 15 novembre au temple de Lacoste pour l'exposition sur les poilus réalisés par l'antenne de Bonnieux ;
- Les 21 et 22 novembre au salon de généalogie de



Le CGV à Mauguio

Nîmes où le CGV a été honoré du fait de sa présence depuis de nombreuses années à ce salon.

Les ateliers de l'Association

- poursuite des ateliers en partenariat avec la Fédération des Foyers Ruraux de janvier à juin ;
- depuis septembre 2015, un atelier de généalogie se déroule une fois par mois dans la salle de la Communauté de Communes à l'Isle-sur-la-Sorgue, en partenariat avec les Archives Municipales, accueillant environ une quinzaine de personnes ;
- Le 2nd mercredi de chaque mois, le cours de paléographie pour 16 adhérents inscrits a eu lieu à Avignon ;
- deux fois par mois un atelier généalogie et internet est ouvert à Bonnieux.

Les réunions de travail

5 réunions de bureau ; 5 conseils d'administration ; 3 réunions de commissions ; 3 participations au CCR, ainsi qu'à l'assemblée générale du CGMP ; 1 formation à l'Aprova ; et plusieurs réunions préparatoires aux manifestations, les rencontres avec les élus, les associations et archives municipales et départementales.

Les permanences

Sur Avignon, elles ont eu lieu les mercredis après-midi et le dernier samedi du mois selon le calendrier paraissant dans Provence Généalogie et sur le site.

Sur Bonnieux, elles ont eu lieu le 2^e et le 4^e samedi et un jour de semaine par mois.

La presse et les médias

- quelques articles consacrés au Cercle sont parus dans les revues de généalogie, La Provence.
- Les informations du CGV paraissent dans Provence Généalogie et sur le site de La FFG, ainsi que le site Généagenda.

Le site internet

Il a été entièrement refait et permet d'avoir les dernières actualités du Cercle très rapidement. Il a été mis en ligne le 14 novembre. Une trentaine d'adhérents a réagi après la mise en ligne par des remerciements et des encouragements. Dix personnes ont utilisé la page contact pour des demandes diverses.

Ce site est interactif, ceux qui souhaitent y mettre un article peuvent le faire en nous demandant un accès.

Tous les renseignements utiles s'y trouvent, et le plus, apporté à nos adhérents est la mise à disposition des relevés par l'intermédiaire d'ExpoActes. Il reste encore de la saisie à faire pour pouvoir vous en apporter davantage. Appel aux bonnes volontés.

Le bulletin interne de liaison et d'information est paru en juillet.

La bibliothèque

Nous avons acquis quelques livres que vous pouvez consulter ou emprunter à Avignon.

Les relevés

Se poursuivent de nombreux travaux : Séguret, Sérignan, Sainte-Cécile-les-Vignes, Caderousse, Goult, Isle sur-la-Sorgue, La Bastidonne, Beumes-de-Venise, Orange, Venasque, Apt, Rustrel, Auribeau, Mallemort-du-Comtat, Flassan, contrats de mariage de Tarascon, Saint-Rémy.

Les équipes de releveurs ont continué leur travail de lecture, transcription, relecture, et reprise des documents dactylographiés ; vous trouverez la dernière liste des relevés édités en 2015 dans les actualités du site.

Merci à nos adhérents qui travaillent dans l'ombre.

L'antenne de Bonnieux qui s'est donné pour objectif de réaliser en 2018 une large exposition sur la guerre de 14-18, et travaille sur Ménerbes et Oppède.

Bigenet et GénéaBank

L'alimentation des bases de données s'est faite en une fois pour un total de 1 362 934 actes
Baptêmes / naissances : 673 836 actes
Mariages : 247 538 actes
Sépultures / Décès : 441 560 actes

Les projets 2016

Outre la poursuite des travaux de relevés, rencontre avec les élus de Jonquières pour y faire la prochaine assemblée générale et la remise des relevés ; rencontre avec les associations amies Memori et Archipal pour la mutualisation de nos activités ; participation au salon de Mauguio les 19 et 20 mars ; participation aux forums d'associations en septembre ; participation au salon de Nîmes en novembre.

Et dans le cadre des commémorations de la 1^{ère} Guerre mondiale :

- exposition sur les Poilus de Malaucène ;
- exposition sur les Poilus de Ménerbes les 11, 12 et 13 novembre.

Rapport financier

À son tour, Véronique Gennet, trésorière, prend la parole pour exposer la situation financière de l'association, que notre vérificateur aux comptes, M. Chaubet a examinée.

Le budget prévisionnel 2016 est ensuite présenté.

Par les votes réglementaires, les différents rapports sont adoptés.

Élection du conseil d'administration

Les administrateurs sortants sont Mireille Garcin, Paulé Philip, Christian Rey et Jean-Pierre Rouchet. Ils sont tous réélus.

M. Jean-Marie delli Paoli, président du CGMP, intervient ensuite pour rappeler les objectifs de l'Union régionale, conserver le cap, sauvegarder les travaux réalisés, utiliser le forum du CGMP et développer les abonnements à la revue Provence Généalogie.

L'Assemblée est close à midi. La remise des relevés de la commune de Malaucène a lieu ensuite et se termine autour du verre de l'amitié. ■



Les participants à l'assemblée générale

Questions

Réponses ?

Questions

IMPORTANT

Adressez vos questions et vos réponses à :

Bernard Guis
Les Boyers
505, chemin du Garde
13400 Aubagne

Courriel : bernard.guis@wanadoo.fr

avant le **1^{er} juillet 2016** pour parution dans :
« **Provence-Généalogie** » n° 181 de septembre 2016

- Précisez vos nom, adresse, numéro d'adhérent complet comportant le numéro de votre association.
- Posez une question par feuille de format A4 (210 x 297 mm).
- Nous vous prions de limiter, si possible, le nombre de vos questions à 5 par bulletin ; merci de votre compréhension.
- Écrivez les patronymes en caractères majuscules d'imprimerie et précisez le département où se situent les petites communes que vous citez.
- N'attendez pas de recevoir le bulletin pour poser des questions destinées au bulletin suivant. Posez vos questions dès que la nécessité s'en fait sentir.
- Les personnes désirant transmettre un courrier de remerciements ou autre, à des adhérents, peuvent le faire par l'intermédiaire du responsable de « Questions-Réponses ».
- Numérotation des questions : les deux premiers chiffres indiquent l'année de leur publication ; chaque réponse porte le numéro de la question à laquelle elle répond.
- Les demandeurs sont invités à signaler dans quels documents ils ont cherché, de même que les répondeurs, même si les recherches ont été négatives.

Abréviations utilisées :

A.I.C. = Aide Inter Cercle ; aide ponctuelle apportée aux membres d'associations extérieures au C.G.M.P., en espérant la réciprocité.

Naissance	°	Veuf, veuve	vf, vve
Baptême	b	Avant 1693	/ 1693
Mariage	x	Après 1693	1693 /
Remariage	x2, x3	Environ	ca
Contrat mariage	cm	Douteux	?
Divorce)(Testament	Test
Descendance	desc.	Sans postérité	sp.
Ascendance	asc.	Sans alliance	sa.
Fils, fille	fs, fa	Union libre	&
Décès	+		

Appel aux bonnes volontés :

N'hésitez pas à nous adresser vos questions, et surtout vos réponses : ne vous dites pas que sans doute quelqu'un se chargera de répondre au demandeur.

Les lecteurs sagaces ne manqueront pas de retrouver des questions et des réponses qui parurent au forum du CGMP. Il nous a semblé que les deux outils, loin d'être en concurrence, pourraient se relayer. Au forum la rapidité, à la présente rubrique « Questions-Réponses » la pérennité du document-papier pour ceux qui y sont attachés, et la concision. Ici, on trouvera sans doute, dans cette nouvelle formule, des points perfectibles ; qu'à cela ne tienne, vos commentaires nous aideront. Et merci à Jacques Blanc qui a la faiblesse d'accepter de faire l'exégèse des conversations du forum.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

16/49 AUMAGI-MOUTE (Claude ROUARD-13)
dates de ° et de x de Jean AUMAGI, + le 29/08/1776 à 04 Forcalquier et de Jeanne MOUTE, + le 09/09/1771 à Forcalquier, d'où cinq enfants Barthelemy, Guillaume, Honorade, Joseph et Claude, ° entre 1733 et 1751 à 84 St Christol et Forcalquier.

16/55 PIERRE (Bernard ?)
à 04 Oppedette, acte de ° d'Antoine PIERRE du 01/01/1794 (12 nivose an II), fs. de père inconnu et de Marguerite FAUQUE.

16/56 PAUL-GONDRAN (Denise ?)
x Joseph PAUL x Anne GONDRAN à 04 Ongles /1794.

16/60 SOLLIER-TOPIN (Denise ?)
x à 04 Cereite, de George SOLLIER et Cécilia ou Catherine TOPIN /1607 d'où ° d'un fs. Antoine.

16/61 ARNAUD-GRAS (Denise ?)
x à 04 Cereite, d'Etienne ARNAUD et Esprite GRAS ca. 1607.

16/62 ROUGIER-JANNE (Denise ?)
x à 04 Cereite, de Jean ROUGIER X Claude JANNE /1639, d'où une fa. Madeleine.

16/63 BANON-CHAILAND (Michel d'OLLONE)
Tous renseignements sur desc. de François Joseph BANON x Antoinette CHAILAND, le 08/05/1872.

16/64 BANON (Michel d'OLLONE)
desc. de Philomène BANON, ° 30/09/1871 et +
27/02/1953 à 13 Aix, sœur de Blanche Thérèse BA-
NON, épouse d'OLLONE.

16/65 BONNEFOY-VALENTIN (Denise ?)
x de Pierre BONNEFOY et Diane VALENTIN à 04
Forcalquier, ca. 1660

16/66 CHABUS-MAGNANE (Denise ?)
x de Jean CHABUS et Anne MAGNANE /1616 d'où °
d'un fs. Barthélémy.

16/67 BECHE-FAUQUE (Denise ?)
x de Raimond BECHE et Catherine FAUQUE /1617,
d'où ° d'une fa. Allinos.

16/68 BERNARD-GAUTIERE (Denise ?)
x de Claude BERNARD et Allinos GAUTIERE ca.
1603, d'où un fs. Antoine qui se x en 1633.

16/69 MAGNAN-BERNARD (Denise ?)
x de Jean Antoine MAGNAN et Anne BERNARD,
avant 1630 d'où ° d'un fs. Louis.

HAUTES-ALPES

16/48 DORCHE-ROBERT (Gisèle BERARD-04)
tous renseignements et cm. entre Jean DORCHE de
Claude et Jeanne ROBERT de Dominique, x à 05 Gap
le 10/12/1695. (AD en ligne 05)

16/72 BAILLE-GUYDAN (Denise ?)
x Barthélémy BAILLE et Françoise GUYDAN, ca.
1604 à 05 Gap.

BOUCHES-DU-RHÔNE

16/41 MONTARGES (FONLUPT-13)
Tous renseignements sur la famille MONTARGES,
arrivée à 13-Marseille en 1880, venant de 66-Port-
Vendres, il y avait Michel Joachim MONTARGES, ° à
66-Collioure le 09/11/1839, son épouse, Rose-Anne
MADERON, ° à Port-Vendres le 16/08/1846, leurs trois
enfants : Jean, Michel et Marie Elisa Hélène MON-
TARGES. Ils y ont crée une usine de cirés pour la ma-
rine au Canet. Ils fournissaient en imperméables les
conducteurs de tramways de Marseille.

16/52 GRIMAUD (Stéphane GORET-72)
Réponse dans ce numéro.
Je recherche un acte notarié de donation-partage réalisé
par l'étude notariale Coulomb à 13 Aubagne entre 1937
et 1940.

Mon arrière-grand-père Lucien GRIMAUD (prénoms
d'état civil Louis Marius Valentin) est + le 27/10/1937 à
Aubagne, sa femme Alexandrine CASTAN est + le
02/01/1940 au numéro 11 de la rue de la République à
Aubagne. Une donation-partage a été réalisée entre ces

deux dates. Ne connaissant pas la date exacte ni le nom
du notaire qui a rédigé l'acte, l'étude ne peut pas me
donner le document car cela nécessiterait plusieurs
heures de recherches.

On m'a indiqué que pour retrouver cet acte, il faut aller
aux archives départementales et consulter les tables de
décès/successions. En consultant ce document, je pour-
rai retrouver le nom du notaire et à la date précise à la-
quelle cet acte a été réalisé. Avec ces informations, le
notaire retrouvera facilement l'acte recherché.

Quelqu'un dans votre association pourrait-il se rendre
aux archives départementales et rechercher ce docu-
ment pour moi?

16/54 SANDIKIAN (Bernard JEANNE-)

Réponse dans ce numéro.
recherche des membres de ma famille. Je suis le petit-
neveu de Louise Eugénie LESENNE, ° en 1902 en
Seine-Inférieure. Elle a épousé à 13 Marseille, le
26/03/1940, Garabed SANDIKIAN. Elle est + à Mar-
seille le 8 mai 1951.

Auriez-vous des informations sur Garabed SAN-
DIKIAN, né à Eski-Chehir en Turquie, probablement
en 1905 ? Comment en trouver ?

16/73 GUILHEM-PONS/PONCE (Jean Claude
BAUDOIN-84)

x de Guilhem GUILHEM ° à 13 Aix et Françoise
PONS ou PONCE à 13 St Marc de Jaumegarde et env.

16/74 Aoust-SERISE (Christiane FILLEULE)
x d'Antoine Louis Aoust et Marguerite SERISE à 13
Marseille ? L'époux est ° à 83 St Tropez le 22/08/1695
et + 07/10/1763, l'épouse est ° ca. 1701 et + à St Tropez
le 09/03/1763.

leurs 9 enfants sont tous ° à St Tropez entre 1720 et
1736.

16/75 CHAVE-POUSSEL (Alain BOYER-)
x de Louis CHAVE et Anne Marie POUSSEL ca. 1703
à 13 Les Pennes Mirabeau, l'époux + le 10/03/1746.

16/76 ALAIS-TASSY (Denise ?)
Tous renseignements sur François Joseph ALAIS x
Louise Augustine TASSY le 17/10/1904 à 13 Cuges.

DRÔME

16/77 JOUSSEN-GROS (Alain LAFONT-26)
x de Gilles JOUSSEN et Antoinette GROS (1639-
1677), l'époux est de 84 Darboux, l'épouse est inhumée
à 26 Rochegude comme le baptême de leurs 4 enfants.

16/78 GUILLAUME-FEMINIERE (A. LAFONT)
x de Guillaume GUILLAUME et Esprite FEMINIERE
ca. 1620 à 26 Suze-la-Rousse.

16/79 GUILLE-MAGNAN (A. LAFOND)
x de Jean GUILLE et Marie MAGNAN ca. 1655 à 26
Rochegude.

16/80 JACOMET-ROMANIN (A. LAFOND)
x d'André JACOMET et Anne ROMANIN ca. 1698 à
26 Suze-la-Rousse.

VAR

16/44 AUBAN-ABERT (Gisèle BERARD-04)
tous renseignements, cm. et x /1686 de Melchion AU-
BAN fs. de Joseph et Angélique GARCIN, avec Su-
zanne ABERT, d'où un fs. François, ° le 03/10/1686 à
83 Brignoles. (AD en ligne 83)

16/45 MAURIN-JAUFFRET (G. BERARD)
tous renseignements, cm. et x1 /1686 de Louis MAU-
RIN fs. d'Antoine et Catherine GAUTHIER avec Clère
JAUFFRET, d'où 5 enfants ° à 83 Cabasse, entre 1686
et 1693. (AD en ligne 83)

16/46 MAURIN-ESCRIVAN (G. BERARD)
tous renseignements sur cm. et x2 /1700 de Louis
MAURIN fs. d'Antoine et Catherine GAUTHIER, avec
Anne ESCRIVAN, d'où 9 enfants tous ° à 83 Cabasse:
Elisabeth: 1701, Jean: 1702, Louis: 1703, Victoire:
1706, Anne: 1709, Marie-Magdeleine: 1711, Jean-
Baptiste François: 1714, Marguerite-Rose: 1718. (AD
en ligne 83)

16/47 MARTEL-ROUX (G. BERARD)
tous renseignements cm. et x / 1637 de Vincent MAR-
TEL et Magdeleine ROUX d'où 3 enfants ° à 83 Entre-
casteaux: Clère: 1639, Pierre: 1642, Françoise: 1646.
(AD en ligne 83)

**16/50 Bagne de Toulon: FIDRY (Jean-François
JACQUES-57)**
Recherche renseignements sur 2 bagnards ayant le
même nom de famille : FIDRY, qui ont été condamnés
au bagne à perpétuité. Jean, Pierre FIDRY qui se serait
évadé en 1823 et Jean, François FIDRY qui a été con-
damné en octobre 1845. Le premier est né en Moselle et
le second à Hagondange le 01/02/1816 (Moselle).
Si quelqu'un pouvait m'aider à trouver la liste des ba-
gnards, en échange, je peux faire des recherches aux
AD57 pour un de vos membres.

16/57 MAGNE-BOTTE (Denise ?)
x de Nicolas MAGNE et Louise BOTTE à 83 Rians ca.
1613.

16/58 PREIRE-LEYDET (Denise ?)
x de Pons PREIRE X Marguerite LEYDET ca. 1614 à
83 Rians.

16/59 MAUREL-REBUFFAT (Denise ?)
x d'Elzéar MAUREL x Anne REBUFFAT ca. 1612 à
83 Rians.

16/82 DURAND-BONETE (Denise ?)
x ou cm. à 83 Le Val de Jehan DURAND /JURAN et
Jehanne BONETE ca. 1609.

16/83 ROCAFUELLE-RANGUINE (Denise ?)
x ou cm. à 83 Le Val de Drollet ROCAFUELLE x
Madalyne RANGUINE ca. 1610.

VAUCLUSE

16/42 AUZET (Bernard PAYER-04)
Asc. d'Esprit AUZET, + 1713 à 84-Lagnes x Made-
leine VILARD °/ 1645 à Lagnes ou originaire 04 val-
lée de la Bléone

16/43 AUZET (B. PAYER)
Origine et asc. de Georges AUZET, ° ca. 1608, + à 84-
Lagnes en 1682, x Elisabeth AUDENQUE peut-être
père du précédent.

16/84 DURAND-FRANCON (Evelyne DURAND-)
Acte de ° de Joseph DURAND x Marie-Thérèse
FRANCON d'où un fs. ° en 1801 à 84 Valréas, les pa-
rents de l'époux sont Charles et Marie-Thérèse FA-
VIER.

16/85 PELENC-BELIN (Bernard GAUTHERON)
asc. de Joseph PELENC x Marie BELIN le 19/01/1721
à 84 Cavaillon ; Joseph + à 84 Saint Saturnin en 1771.

DIVERS

16/51 Recherches Généalogiques à Séville
(Christiane Della Rocca-13)
Réponse dans ce numéro.
recherche une association généalogique à Séville, Es-
pagne.

16/53 ICARD (Claude MOLLEREAU-84)
Réponse dans ce numéro.
recherche les actes de ° des enfants naturels de Noémie
Alexandrine ICARD, couturière, ° de père inconnu (que
j'ai cependant pu identifier) qui a séjourné en Algérie
dans plusieurs localités. J'ai trouvé les actes des deux
premiers nés avant 1903 aux ANOM et celui du dernier
par un de ses descendants. Il m'en manque trois.
ICARD Aimé ° le 16/05/1901 à Sidi Moussa (décédé le
lendemain)
ICARD Clément ° le 03/10/1902 à Rivet
ICARD Irène ° en 1904 à ?
ICARD Aimée ° en 1910 à ?
ICARD Colbert ° en 1912 à ?
ICARD Clodion César ° le 21/07/1913 à Berard
Je fais appel aux membres du groupe qui dans le cadre
de leur propre recherche aux ANOM ou sur des relevés
systématiques auraient pu « rencontrer » les trois actes
manquants.

16/71 BARRILLON-BRUN (Jean Paul METAILLIER-04)

asc. et informations sur x de Jean Baptiste BARRILLON fs. de Paul et + Catherine MEYGRE, et Suzanne BRUN fa. de Joseph et Marguerite BERTHET, le 13/05/1767 à 38 Grenoble-St Hugue.

16/81 MARTIN-PEIRIER (Jean-Claude BAUDOIN-84)

x Jean Joseph MARTIN et Jeanne PEIRIER entre 1775-1785.

Réponses

NDLR: Nous remercions très vivement nos collègues qui, ayant donné ou obtenu directement la réponse à une question posée dans « Provence-Généalogie », nous en envoient copie pour publication.

Dans la mesure du possible, veuillez indiquer les cotes d'archives où les renseignements ont été puisés.

16/4 POURPRE-TORINO (Reine MICHEL-13)

Trouvé dans les relevés du CGAHP, quelques réponses, certaines un peu imprécises.

x le 07/06/1694, à 04-le Revest des Brousses, de Mathieu POURPE, de + Jan et + Marguerite TURINE, et Marguerite COUPIER de Laurens et Catherine GONDRAN. L'un des deux a 25a, lequel ?

+ le 27/12/1689 de Marguerite TURIN, de Jan POURPE.

+ le 11/11/1741 de Marguerite COUPIE, dite "Bonne" 70a, de + Mathieu POURPE.

+ le 18/02/1703 de Mathieu POURPE, 40a.

+ le 20/10/1694 de Laurens COUPIE.

Possible :

+ le 20/08/1686 de Jan POURPE de + Jaume, ou,

+ le 24/09/1689 de Jan POURPE de + Mathieu.

Rien dans les ° et pas de x.

16/30 GARCIN-GARCIN (R. MICHEL)

Relevés du CGAHP.

x à 04-Prads, Haute Bléone, de Pierre GARCIN de + Louis et + Madeleine GARCIN, et

Madeleine GARCIN de + George et + Françoise ROUX, le 09/07/1703.

+ de George GARCIN, 60a, le 24/05/1698, de + Jean.

+ de Françoise ROUX, Vve de George GARCIN, le 02/11/1700.

Mais, il y en a d'autres...

+ de Louis GARCIN, 45a, le 19/10/1695.

16/51 Recherches Généalogiques à Séville (Nathalie HERVO)

Il n'y a pas d'association à Séville mais un groupe de recherche ; voici le lien que Mamen Enriquez Sánchez-Gomez - qui est modératrice de "Raíces Reino de Valencia"- m'a envoyé :

<https://es.groups.yahoo.com/neo/groups/GenSevilla/info>

16/52 GRIMAUD (Christian JANNET-13)

Vous désirez trouver la date d'une donation-partage qui aurait été faite entre 1937 et 1940. On vous a indiqué que pour retrouver cet acte, il faut, aux Archives départementales, consulter les tables de décès, successions et absences. Pour le bureau de l'enregistrement d'Aubagne, n'y sont conservés ces documents que jusqu'à l'année 1891.

Le fonds de l'ancien bureau de l'enregistrement d'Aubagne a subi d'importantes pertes lors de l'inondation de l'Huveaune en 1978. C'est ainsi que l'enregistrement des actes civils publics et des actes sous seing privé s'arrête en 1899 et que les précieuses tables alphabétiques de successions et absences sont lacunaires de 1892 à 1946.

Toutefois, à ma connaissance, les études notariales, avant l'informatique, alimentaient un répertoire alphabétique leur permettant de retrouver rapidement, par le nom des parties, la date de l'acte.

16/53 ICARD (C. JANNET)

ICARD Irène ° en 1904

ICARD Aimée ° en 1910

ICARD Colbert ° en 1912

n'apparaissent pas dans l'état civil de Marseille où ils auraient pu se marier ou décéder. Nous ferons paraître votre demande dans notre revue régionale Provence Généalogie.

16/54 SANDIKIAN (C. JANNET)

Vous désirez des informations au sujet de Garabed (Charles) SANDIKIAN, ° à Eskişehir (Eski-Chéhir), en Turquie, probablement en 1905.

S'il s'agit d'un éventuel dossier de naturalisation nous pourrions rechercher sa partie archivée à 13 Marseille, de même pour son acte de décès si survenu à Marseille.

Toutefois, si nos recherches sont faites gracieusement pour tout adhérent à une association généalogique (après vérification), dans le cas contraire une participation serait demandée. Quant à des recherches en Turquie, il est douteux que les archives ecclésiastiques arméniennes de cette ville aient subsisté après les pogroms de 1915.

Il vous appartient de vous en assurer en écrivant en français au Patriarcat arménien d'Istanbul

şarapnel Sokak, 20
34130 KUMKAPI - ISTANBUL
Turquie

Les d'Agoult, comtes de Sault

(Deuxième Partie - suite et fin)

Félix Thévot (84)

XX François d'Agoult de Montauban, comte de Sault

° Sault ca 1530 † Saint-Denis 10.11.1567

Gentilhomme de la chambre du roi Charles IX qui érigea la baronnie de Sault en comté

Baron de Lourmarin, Roussillon, Simiane etc.

Page de la chambre du roi François I^{er}, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, gouverneur du Lyonnais et Forez, panetier ordinaire du roi, lieutenant-général pour le roi, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel.

Pithon-Curt : « Il était sans contredit le plus grand seigneur de Provence et l'un des plus braves capitaines de son siècle ».

En Provence, il résidait au château de Sault, à celui de Lourmarin et en l'hôtel de Sault d'Aix-en-Provence.

A Paris, il résidait à l'hôtel de Sault, situé en face de la colonnade du Louvre et au château de Savigny-sur-Orge.

Il reçut du prince de Condé un commandement dans son artillerie et décéda ainsi que son frère Gilbert d'Agoult, à la bataille de Saint-Denis, le 10.11.1567. Il fut inhumé dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste de l'église Notre-Dame de Sault, dans le tombeau des d'Agoult, sur la gauche de l'autel.

Il est très vraisemblablement le père naturel de Sylvie d'Agoult, mariée en 1577 avec le consentement de son fils François-Louis d'Agoult, comte de Sault, à Pierre Filhol de Vacquet, « superintendant des affaires du comte de Sault ».

Il est l'ancêtre, à la septième génération du prince Charles Maurice de Talleyrand-Périgord, le fameux ministre et diplomate.

X contrat du 26.11.1554 Jeanne de Vesc, fille de Jean de Vesc, baron de Caromb, Grimaud, Sainte-Hippolyte, Suzette et de Fleurie de Montlaur-Maubec.

Le frère de Jeanne de Vesc, Fleury ou Floris de Vesc, était marié à Diane de Clermont, fille d'An-

toine, comte de Clermont, grand maître des Eaux et forêts de France, et de Françoise de Poitiers, la sœur de Diane de Poitiers. Diane de Clermont était la sœur de Françoise de Clermont, épouse de Jacques II de Crusol, duc d'Uzès.

XXI François Louis Esprit d'Agoult, comte de Sault et de Montlaur, baron de Grimaud ° Savigny-sur-Orge, 3.2.1558 † Sisteron 18.11.1586

Nommé chevalier du Saint-Esprit et de Saint-Michel par le roi Henri III à la promotion du 31.12.1585 en l'église des Augustins de Paris.

Gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, selon brevet du 26.9.1574, capitaine d'une compagnie de cinquante lances (1577) capitaine d'une compagnie de gens d'armes (1580).

Il joignit à ses armes celles de Vesc et de Montauban, suivant la clause du testament de sa mère qui l'instaura son héritier à cette condition expresse, le 26.11.1556.

Il fut blessé au siège de Ménerbes, en compagnie de son ami, Louis de Berton des Balbes de Crillon, le fameux « Brave Crillon ».

A la demande de son beau-frère, Hubert de Vins, chef du parti de la Ligue, il prit le commandement, avec son frère, d'une compagnie de 2000 arquebusiers et 500 cavaliers.

Il était un des plus grands seigneurs de Provence, avec plus de 50 000 livres de revenu annuel.

Il mourut lors du siège de Sisteron, le 18.11.1586, lors d'une épidémie de « peste ». Il pouvait s'agir réellement de la peste, mais aussi d'une autre maladie contagieuse, ce terme étant utilisé à cette époque pour toute épidémie.

Certains auteurs, tels que Potier de Courcy, dans sa continuation du Père Anselme, et Courcelles, indiquent qu'il fit son testament le 5.5.1600 et mourut en 1608. Cette date erronée se retrouve également chez Michel Popoff, dans son « Armorial de l'Ordre du Saint Esprit ».

Nos recherches ont montré que la date du 18.11.1586 est indiscutable, l'erreur provenant certainement d'une confusion avec son fils Louis d'Agoult.

Le corps de François Louis d'Agoult fut transporté à



Charles Maurice de Talleyrand-Périgord

Caromb, puis inhumé dans la chapelle familiale Saint-Jean-Baptiste de l'église Notre-Dame de Sault.

Le caveau fut ouvert en 1760 lors de réparations. Les corps, remis en place, furent profanés par les excès de la fureur révolutionnaire, en 1793.

X Chrétienne d'Aguerre, selon contrat du 18.4.1578 reçu à Paris par M^{re} Fortin et Cothereau .

Courcelles et Potier de Courcy citent un autre mariage avec Diane de Clermont. Ils font une confusion, cette fois-ci avec Floris de Vesc, oncle de François Louis, qui était parfois dénommé Floris d'Agoult de Grimaud.

Chrétienne d'Aguerre, descendante des Lenoncourt, des Luxembourg, ainsi que du roi saint Louis, était veuve d'Antoine de Blanchefort, épousé en 1571, fils de Gilbert de Blanchefort et de Marie de Créquy, sœur du cardinal de ce nom. Celui-ci fit Antoine de Blanchefort son légataire universel, à la condition qu'il reprenne le nom, le cri et les armes des Créquy, sieurs de Canaple et princes de Poix.

De l'union de Chrétienne d'Aguerre avec Antoine de Blanchefort était né un fils, Charles de Créquy de Blanchefort. Envoyé à la cour auprès d'Henri IV, il est chevalier du Saint-Esprit en 1619, prince de Poix, plus tard duc de Lesdiguières en survivance de son beau-père, pair, maréchal de France, ambassadeur à Rome et à Venise.

Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, veuve de François Louis d'Agoult, est un personnage hors du commun, acteur majeur de l'histoire de la Ligue en Provence.

Henri III étant assassiné, Henri IV, qui était alors protestant, devint roi. Chrétienne rencontra à Aix-en-Provence Charles Eugène, duc de Savoie, personnage très puissant qui était fils de la princesse Marguerite de France et gendre du roi d'Espagne, afin de conclure une alliance avec lui.

Elle rêvait d'une Provence catholique indépendante, celle-ci n'étant rattachée à la France que depuis un siècle, dans laquelle son fils aimé, Louis d'Agoult aurait pu avoir une place prépondérante.

Elle se rendit compte assez rapidement que le duc de Savoie désirait en fait annexer la Provence. Elle se tourna alors vers le roi d'Espagne, Philippe II, afin de lui demander de l'aider à rendre à la Provence son indépendance, l'assurant de l'accès au port de Marseille. Philippe II lui envoya un traité qu'elle ne signa jamais en raison des exigences du roi concernant les ports.

Le duc de Savoie la fit séquestrer à l'hôtel de Sault. Elle s'en évada dans des conditions rocambolesques, munie d'une fausse barbe, avec son fils déguisé en paysan. Le duc écrivit à sa femme : « Je n'ai jamais vu femme si enragée que celle-là ».

Elle se réfugia alors à Marseille, puis retourna avec son fils au château de Sault, jusqu'à la conversion d'Henri IV au catholicisme en 1593. Elle envoya alors son fils à Paris, auprès du roi, avec la recommandation de Lesdiguières.

La comtesse de Sault était un personnage proche de la cour, résidant lorsqu'elle était à Paris, dans l'hôtel de Sault, situé en face du Louvre, contre l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois. Les archives consultées par Claudine Allag révèlent la somptuosité de ses tenues ainsi que le nombre et la qualité de ses bijoux.

Elle possédait deux galères dans le port de Marseille, l'une qu'elle avait acquise en 1607 du duc d'Épernon, l'autre qu'elle avait commandée en 1608.

XXII Louis d'Agoult (1583-1608)

Il était âgé de trois ans au décès de son père François Louis d'Agoult.

Le roi accorda à sa mère la gestion des biens des d'Agoult, avec un subrogé tuteur, Anne de Joyeuse, ainsi que la tutelle de ses enfants.

En 1600, il partit avec son frère faire le « grand tour », origine du mot tourisme, avec son jeune frère Philippe. Ils parcoururent ainsi l'incontournable Italie, mais aussi la Hongrie, l'Allemagne, la Pologne et la Hollande. Avant de partir, le 5.5.1600, Louis établit son testament qui fut à l'origine du transfert des biens des d'Agoult au premier fils de Chrétienne, Charles de Créquy. Ce testament, signé au château de La-Tour-d'Aigues, en présence, notamment, de Pierre Filhol de Vacquet, superintendant de la maison de Sault, faisait de sa mère son héritière universelle.

A son retour de voyage, Louis d'Agoult rejoignit la cour, en compagnie de son demi-frère Charles de Créquy. Ils faisaient partie du premier cercle des proches d'Henri IV, avec Guise, Bassompierre et Épernon.

Louis décéda à Paris, le 1.2. 1609, sans doute d'un cancer de l'intestin.

Chrétienne hérita alors de tous les biens de la famille. Elle s'éteignit à son tour le 7.4.1611 et fut inhumée, vêtue, selon son désir, d'une simple toile, dans la chapelle familiale de l'église de Sault. Elle avait institué son fils Charles son héritier universel pour les terres et seigneuries de Provence, Dauphiné, Comté et autres pays de droit écrit. Elle laissait à sa fille Jeanne d'Agoult, comtesse de Montrevel, seule survivante des enfants qu'elle avait eus de François Louis, celles situées en pays de droit coutumier.

Cela fut à l'origine d'un procès entre Jeanne et Charles. Au terme d'une longue procédure agrémentée d'une bataille au château de Savigny-sur-Orge, Jeanne parvint à récupérer celui-ci, ainsi que les seigneuries de Caromb et de Grimaud.

Instruite de cette expérience, elle fera elle-même un testament dans lequel elle ménageait la part de ses filles.

Le comté de Sault, ainsi que les autres seigneuries des d'Agoult, passa alors dans la ligne des Créquy, en la personne du fils de Chrétienne :

Charles de Créquy, comte de Sault, marié à Madeleine de Bonne de Lesdiguières, puis, ultérieurement à la demi-sœur de celle-ci, Françoise de Bonne de Lesdiguières. Il chevauchait à la porte du carrosse d'Henri IV lors de l'attentat de Ravaillac, selon le récit de Malherbe, puis il veilla le corps du roi au Louvre. C'est enfin lui qui tenait la traîne du jeune roi Louis XIII le jour de son sacre. Il eut quatre enfants :



Charles de Créquy

- François de Créquy de Lesdiguières, marié à Catherine de Bonne de Lesdiguières, demi-sœur de sa mère, puis à Anne de La Magdeleine, petite-fille du duc de Retz. Leur petit-fils, le dernier duc de Lesdiguières mourut sans postérité.

- Charles de Créquy épousa Anne de Grimoard de Beauvoir du Roure. Leur descendance s'éteignit en 1711.

- Françoise de Créquy épousa Maximilien II de Béthune, marquis de Sully, fils du grand ministre. Le contrat de mariage sera signé par le roi Henri IV, la reine Catherine de Médicis, Sully, Lesdiguières et Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault. Leur branche s'éteindra en 1729.

- Madeleine de Créquy épousa Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, plus tard pair et maréchal de France. Cette branche se maintint jusqu'en 1794, date à laquelle Gabriel de Neufville, duc de Villeroy, comte de Sault, lieutenant général des armées du roi, fut guillotiné, ainsi que plusieurs autres membres de sa famille.

Ainsi se termina tragiquement la brillante histoire des comtes de Sault.

La descendance de la famille d'Agoult

• Descendance d'une branche cadette issue de Bertrand I^{er} d'Agoult (° 1170) et d'Isoarde de Saint-Jalle-Vinsobres, frère d'Isarn I^{er} d'Agoult, mari de Douceline de Pontevès.

Une descendante de Bertrand I^{er} d'Agoult, Clémentine d'Agoult, devenue par mariage baronne Séguier, eut trois fils, dont l'un, Louis Séguier, a relevé le nom d'Agoult.

Marié à Camille d'Andigné, il a eu un fils, Pierre Mayeul Séguier d'Agoult, qui, marié à Florence Delplace, est le père d'Anne Claire Séguier d'Agoult.

• Descendance du couple Louis d'Agoult de Montauban x Blanche de Lévis-Ventadour

Outre de très nombreuses familles de l'aristocratie, descendent de ce couple :

S.M la reine Elisabeth d'Angleterre, S.M la reine Margrethe de Danemark, S.M le roi Harald de Norvège, S.M le roi Philippe VI d'Espagne, S.M le roi Philippe des Belges, S.M le roi Charles XVI Gustave de Suède, S.A.R le grand-duc Henri de Luxembourg, S.M le roi Constantin de Grèce, le duc de Crussol d'Uzès, le duc de Clermont-Tonnerre.

On peut citer également comme très proches :

S.A.S Le prince Albert II de Monaco (il descend de Gilbert de Lévis, frère de Blanche).



Albert II, prince souverain de Monaco

S.A.R le prince Louis XX de Bourbon, duc d'Anjou (il descend du trisaïeul de Blanche, Pierre Rogier de Beaufort, vicomte de Turenne, marié en 1432 à Blanche de Gimel).

• Descendance de Jeanne d'Agoult, comtesse de Montrevel, fille de François Louis d'Agoult et de Chrétienne d'Aguerre.

On la retrouve dans les familles Montrognon de Salvert, d'Anterroches, Maigret, Garnier des Garets, ducs de Damas d'Antigny, ducs et princes de Talleyrand-Périgord, Noailles ducs de Mouchy, princes de Ligne, princes d'Orléans-Bragance, Chastellux, Lur-Saluces, Hainguerlot, Le Pelletier de Rosambo.

• Descendance du comte Charles d'Agoult (1790-1875) et de Marie de Flavigny.

Ils eurent deux filles :

- Louise d'Agoult. SP.

- Claire d'Agoult 1830-1912, mariée en 1849 au marquis de Charnacé, d'où le comte Daniel de Charnacé, marié à Irène Denys de Damremont, parents de : Foulque, Bertrand et Claude de Charnacé, cette dernière mariée au comte Charles de Saint-Priest d'Urgel.

Leur fils fut Josserand Étienne, comte de Saint-Priest d'Urgel, capitaine de cavalerie, bailli d'honneur et de dévotion de l'Ordre de Malte, marié à Irène de Baudry d'Asson, d'où trois enfants : Aymon, comte de Saint-Priest d'Urgel, marié à Inès Gonzales de Andia y Elio, Humbert de Saint-Priest d'Urgel et Laure de Saint-Priest d'Urgel. Dont postérité.

La comtesse d'Agoult, née Marie de Flavigny, séparée de son mari, eut de son côté, du compositeur virtuose Franz Liszt, Blandine, Daniel et Cosima Liszt, cette dernière mariée à Hans Von Bülow, puis au compositeur Richard Wagner.



Cosima Liszt

La descendance naturelle des d'Agoult : Sylvie d'Agoult

Il existe un personnage, Sylvie d'Agoult, qui a également une descendance connue.

Sylvie d'Agoult est citée par plusieurs auteurs, de Pithon-Curt à Luc Antonini et Alain Servel.

Son contrat de mariage reçu à Avignon le 9.1.1577 ne donne pas le nom de ses parents, certainement à dessein, ce qui est une pratique courante dans le cas d'un enfant illégitime. Il contient toutefois des indices importants : c'est le comte de Sault, « Haut et puissant seigneur François Louis d'Agoult » qui donne son consentement, ce qui a fait penser à certains qu'il était son père. Ce n'est pas possible car ils sont tous deux de la même génération. François Louis avait dix-neuf ans et ne pouvait naturellement pas avoir une fille en âge de se marier. Lui-même ne se maria que l'année suivante, avec la fameuse Chrétienne d'Aguerre.

François Louis d'Agoult voulut cependant marquer sa proximité avec la mariée puisqu'il lui donna une dot de 5 000 livres tournois (c'est-à-dire en monnaie royale, de Tours, par opposition aux monnaies locales) somme très importante pour l'époque. De plus, il prit pour témoins deux personnages illustres :



Crillon le Brave (1543-1615)

Louis des Balbes de Berton de Crillon, le fameux « Brave Crillon », qui combattit en 1571 à Lépante et qu'Henri IV considérait comme le meilleur capitaine de son temps.

Louis de Guast, seigneur de Saint-Savournin et de Montmirail, un proche et confident du roi Henri III.

Tous ces éléments montrent que Sylvie ne peut être simplement une vague parente de François Louis. Puisqu'elle ne peut être sa fille, il est plus que vraisemblable qu'elle ait été la fille de son père, François d'Agoult. Celui-ci étant décédé, il était normal que ce soit son fils qui donne son consentement au mariage de sa demi-sœur.

Le marié est noble Pierre Filhol dit Vacquet, qui est procureur et superintendant aux affaires du comte de Sault, fils de noble Mathelin Filhol dit capitaine Vacquet.

Pierre Filhol de Vacquet est dit dans le contrat de mariage de sa fille Richarde avec Pierre de Donodeï « intendant des affaires de la maison de Sault ».

Pierre Filhol de Vacquet restera le superintendant de Louis d'Agoult au décès de François Louis. Chrétienne d'Aguerre lui légua par testament la somme de 6 000 livres, somme supérieure à ce qu'elle légua à ses autres proches.

Il était frère de Jérôme Filhol de Vacquet, marié à Sibylle de Savone, parents de douze enfants.

Le couple Pierre Filhol de Vacquet-Sylvie d'Agoult a eu onze enfants :

- Isabeau de Vacquet, mariée à Sault le 10.5.1599 au capitaine Gabriel Madon.

- Catherine de Vacquet, mariée le même jour avec noble Jean Madon, capitaine, frère de Gabriel.

- Richarde de Vacquet, mariée le 22.2.1604 à l'Isle-sur-la-Sorgue à Pierre de Donodeï, famille qui sera titrée marquis de Campredon par le pape Benoît XIV en 1752.

- Sylvie de Vacquet, mariée à Claude Figuière, docteur en droit de Cucuron, en 1616.

- Sibylle de Vacquet, mariée le 22.2.1604 à Sault, avec noble Étienne de Barbayrac, écuyer de Saint-

Martin-de-Castillon.

- Esprit de Vacquet, né le 31.3.1596.
- Louis de Vacquet, né le 2.12.1599. Son parrain et sa marraine seront Louis et Jeanne d'Agoult, enfants de François Louis et Chrétienne d'Aguerre. Louis et Jeanne, quant à eux, avaient eu pour parrain le duc de Lorraine et pour marraine la reine de France, Louise de Lorraine, épouse du roi Henri III.
- Claire de Vacquet, née le 6.1.1603.
- Paul de Vacquet, né le 23.4.1605.
- Marie de Vacquet, née le 13.5.1607.
- Christine de Vacquet, mariée à Gaspard Buffel.

Parmi ces enfants, est connue la descendance d'Isabeau, dans les familles Madon, Gondon, Rey, Tamisier, Mathieu, Bontemps, Séméria, Thévoz et principalement dans la zone géographique entourant Sault et Roussillon. Il est vraisemblable que de nombreuses autres familles de la région doivent pouvoir se rattacher à cette filiation. ■

Bibliographie sommaire

Il faut signaler en priorité les dossiers conservés au Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale à Paris, site Richelieu, 5 rue Vivienne, sous les références :

Cabinet d'Hozier 3, Nouveau d'Hozier 4, Carré d'Hozier 7 MF 17066, MF 28014, MF 30930.

Outre ces dossiers, nous pouvons citer :

Les mazures de l'Isle-Barbe, Le Laboureur. 1681. Pages 302 et suivantes de la seconde partie. (Ouvrage présent à la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence)

Histoire généalogique des Bonne, Agoult, Créquy, Montauban. Allard. 1672 (Ouvrage présent à la bibliothèque de l'Alcazar à Marseille)

Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, Père Anselme 1726-1733, avec le supplément de Potier de Courcy. Tome 2 page 238.

Histoire de la notabilité en pays d'Apt aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, Alain Servel. Thèse de doctorat. Paris I. Juin 1993.

La noblesse et l'Eglise en Provence, vicomtes de Marseille, seigneurs des Baux et d'Agoult, Florian Mazel. Editions du comité des travaux historiques et scientifiques. 2000.

Histoire de la noblesse du Comté-Venaissin, d'Avignon et de la principauté d'Orange, dressée sur les preuves. Abbé Jean Antoine Pithon-Curt. Paris 1743-1750. 4 volumes.

Origine des familles provençales maintenues dans le second ordre sous Louis XIV avec répertoire généalogique. Thèse de doctorat. François Blanc. Octobre 1971. (Ouvrage présent au musée Arbaud ainsi qu'à la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence)

Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la Couronne, des principales familles nobles du royaume et des maisons princières de l'Europe. Chevalier de Courcelles, généalogiste honoraire du roi. Tome 7. Paris 1826.

La dynastie d'Agoult. Michel Demorest. Editions généalogiques de La Voûte.

Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault. Claudine Allag. Editions L'Harmattan. 1995.

Une grande famille provençale : Les Sabran-Pontevès. Luc Antonini. 1995.

Nobiliaire de Provence. René Borricand. 1974.

Le cartulaire de l'église d'Apt. Jean Barrauol, Noël Didier et Henri Dubled. Ed. Dalloz. Paris. 1967.

Recherche de la noblesse en Provence sous Louis XIV et Louis XV. Baron du Roure. Paris. 1910.

Essai général sur la noblesse du comté-Venaissin et de la ville d'Avignon. Abbé Mathieu Mistarlet dit Rivette des Baux. Carpentras. 1782. (Ouvrage présent à la bibliothèque Ceccano d'Avignon. Réf : PRO 929 VAU)

Les Thévoz, lointaines ascendances par les Grignan et d'Agoult. Félix Thévoz. 2014. ISBN 978-2-7466-7900-9 (Ouvrage présent à la Bibliothèque nationale, au Cercle généalogique de Vaucluse, aux Archives départementales du Vaucluse et à celles des Bouches-du-Rhône)

Sault. Guy Gérard Durant. Éditions Barthélémy. 2006.

Simiane-La-Rotonde. Marie-José Noël. Editions Saep. 1990.

Le château de Lourmarin. Élisabeth Sauze et Jean Pierre Muret. 2006.

Le château de La Tour d'Aigues. Georges Cheylan et Jean Ganne. Imprimerie Messonet. Aix-en-Provence. 1980.

Sites internet

Le site de Jean Gallian : Jean.Gallian.free.fr consacré à la généalogie des familles du Comtat Venaissin et de la Provence.

Le site de descendance capétienne, capedia.fr, administré par Frédéric Günst-Horn, créateur de la coloration des blasons de l'armorial de l'A.N.F, qui répertorie la descendance d'Hugues Capet actuellement représentée.

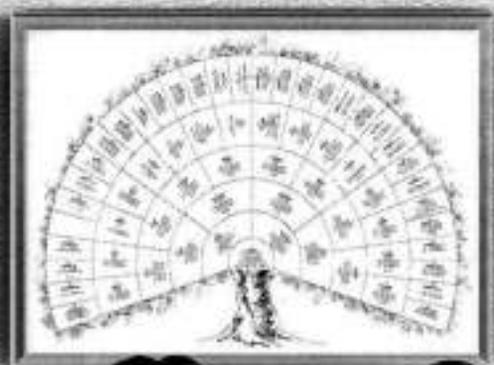
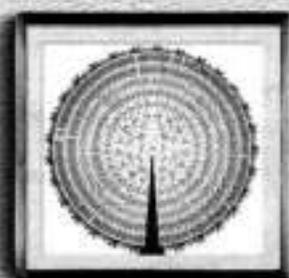
Le site Généanet de Robert Rey.

Le meilleur pour votre généalogie

Généatique

2016

**PERSONNALISEZ
VOS ARBRES GÉNÉALOGIQUES**



PARTEZ À LA CHASSE AUX ANCÊTRES AVEC LE MEILLEUR DES OUTILS !



OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENT

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquiesc **Généatique 2016 Prestige** en coffret à un prix préférentiel. Rendez-vous sur :

www.geneatique.com/asso

et introduisez le code de remise suivant

REDUCASSOGENEA

139,97 €

95 €

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.geneatique.com



L'exil des Morisques en Provence et à Fréjus au XVII^e siècle

Bernard Romagnan¹

L'histoire médiévale de la péninsule ibérique est profondément marquée par l'invasion et l'établissement de populations musulmanes. Cet épisode débuta en 711 lorsque Tariq Ibn Ziyane, lieutenant de l'*Ifriqiya* à Kairouan, débarqua aux environs de Gibraltar à la tête de quelques milliers de soldats. Trois ans plus tard la conquête de ce territoire était achevée et allait s'en suivre huit siècles de présence musulmane dans *al-Andaluz*. La *reconquista*, c'est-à-dire la reconquête par les chrétiens des territoires occupés par les musulmans, allait commencer. Cet épisode de l'histoire de l'Espagne vit sa conclusion au début de l'année 1492 avec l'entrée victorieuse des rois catholiques, Isabelle I^{re} de Castille et Ferdinand II d'Aragon dans Grenade. Après quoi, comme l'écrivent les historiens Antonio Dominguez Ortiz et Bernard Vincent dans leur *Historia de los Moriscos* : « Le musulman, en quelque point de l'Espagne qu'il résidât était un vaincu. Les textes légaux furent jour après jour démentis par une sourde opposition entre les deux communautés qui cherchaient seulement de se manifester avec violence ». C'est ainsi que progressivement, les *cristianos viejos* ou vieux chrétiens, développèrent la notion de *limpieza de sangre*, pureté de sang, au dépend des *conversos*. Ces musulmans convertis sont appelés Morisques, ou dans les textes provençaux : Morisquoux, Granadins, Granatins. Considérés comme hérétiques, ils étaient soupçonnés d'ourdir des complots, contre Dieu, la foi, l'Église, la couronne d'Espagne et le roi, avec leurs complices barbaresques ou turcs.

En 1609, Philippe III, roi d'Espagne, décida de régler leur sort de manière radicale par une expulsion générale. Ils furent chassés d'Espagne par vagues, région par région, de 1609 à 1614. Nombreux sont ceux qui émigrèrent en Barbarie, l'actuel Maghreb. D'autres, abordèrent la côte provençale dès le mois de mars 1610 à partir des ports espagnols ou, le plus souvent, de la ville d'Agde après avoir traversé les Pyrénées. Les premiers Morisques à poser le pied sur la terre provençale sont attestés à Marseille le 27 mars, à la Ciotat le 28, et à Fréjus le 8 mai. Bernard Vincent rappelle que l'expulsion des Morisques d'Espagne au XVII^e siècle est « un phénomène massif qui a été ponctué par l'exil de 270 000 à 300 000 personnes [...], le mouvement de ce type, numériquement le plus important qu'ait connu l'Europe occidentale à l'époque moderne ». L'historien Pierre Santoni évalue le nombre de ceux qui débarquèrent en Provence à plus d'une cinquantaine de milliers².

Il faut souligner les conditions particulièrement dif-

ficiles de ces voyages sur des navires de 15 à 20 m de long, normalement aménagés pour transporter des marchandises, chargés de plusieurs centaines de passagers dont des enfants et des nouveaux nés, dans une promiscuité propice à la propagation des maladies. Vulnérables, ces exilés furent parfois soumis à la malhonnêteté, sinon la crapulerie, des marins qui les transportaient et des administrations portuaires des villes où ils accostaient. Il faut se représenter cet exode en ayant à l'esprit les images que diffusent aujourd'hui nos journaux télévisés sur des populations qui fuient la pauvreté ou la guerre.



L'exil des Morisques. Christoph Weiditz, v. 1530-1540, Trachtenbuch.

La venue massive de Morisques en Provence, au début du XVII^e siècle, conduisit les administrations royales et provençales à la mise en place de dispositions parfois contradictoires. Dès le 22 février 1610, un arrêt du conseil du roi de France autorisa officiellement les Morisques à entrer dans le royaume et à s'y établir en faisant profession de foi catholique, mais le 15 avril suivant une ordonnance royale leur interdit le royaume. D'autres mesures suivirent qui aboutirent à l'ordonnance du 3 décembre 1610, faisant défense de les laisser entrer « car ils tesmoignent en leur vie et mœurs n'estre point chrestiens ».

Ainsi, à la fin de l'année 1610, le parlement de Provence, demanda à François de Beaumont, consul d'Aix, procureur du pays, de se rendre dans les localités du littoral afin d'organiser leur embarquement et leur départ du royaume. Du 5 décembre 1610 au 14 mars 1611, celui-ci effectua deux tournées sur la côte provençale jusqu'à Cannes afin de regrouper les Morisques et leur famille qui s'étaient déjà installés dans l'arrière pays afin de les faire repartir en des terres islamisées. En effet, au printemps 1610, certains avaient renoncé à s'établir en Barbarie, car ils avaient été particulièrement éprouvés par leur voyage d'Espagne en Provence.

¹ Chercheur associé au Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée LA3M.

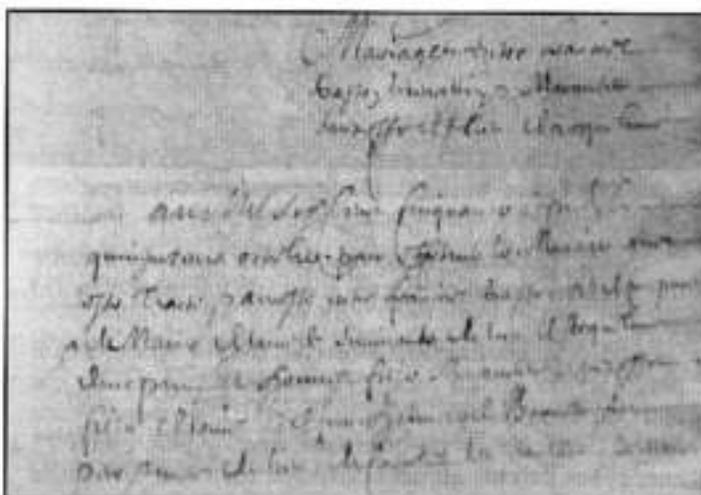
² Santoni (P.), Le passage des Morisques en Provence, (1610-1613). In *Provence historique*, t. 46, fasc. 185, 1996, p. 333-383.

Remarquons qu'à Fréjus, la situation locale reflète tout à fait la complexité du contexte général. Dès le 13 avril, le consul Robie rapporta au conseil qu'ayant fait un voyage à Marseille, il avait « *trouvé y avoyr esté arrivé grande quantité de granatins veneues du pais de Granade* ». Il proposa d'attendre « *les propres mandement et volonté de Sa Magesté* » et du président du parlement de Provence, pour en faire venir 400 à Fréjus³. La communauté de Fréjus avait donc l'intension d'accueillir plusieurs centaines de Morisques car « *attendeu le peu de nombre de personnes que y sont de présent par moyen des guerres, malladies et mortallités des habitantz arrivés en lad^e ville pour quelques années à cause principalement de l'acroupissement des eaux du lac du port entier de ladite ville [...]. Et d'ailleurs pour estre ladite ville en son droit de grande estandue ayant besoin d'estre peuplée par le terroyr cultivé pour l'augmentation d'icelle bien et advantage desditz habitantz* »⁴. Mais, au sein du conseil, les esprits s'échauffèrent et le sieur Delesa fut condamné à une amende de 10 livres pour injure envers M^e Hélicon Vaissière, notaire. Ce dernier, inquiet de la précipitation des consuls qui n'avaient pas encore obtenu l'autorisation du roi et du parlement, déposa le jour même une sommation devant M^e Lombard, notaire de Fréjus, dans laquelle il indiquait que « *plusieurs des principaux de la ville et le meneu peuple [...] a protesté contre de vous messire les consuls de lad. ville [...] que par vostre entremise ou tollerance vous sousfriez et permettiez que lesd. Morisques prainent lougies, entrées et habitation aud. Fréjus [...], avant que de recepvoir pour habitantz en France desd. Morisques la pluspart desquelz ne soient seulement mahomesthent* »⁵.

Il faut souligner que d'autres communautés étaient, elles aussi, en demande de main d'œuvre comme à Hyères, ou en recherche de familles pour repeupler un terroir comme à Moissac-Bellevue où le seigneur, Thomas de Lenches, signa un acte d'habitation avec un groupe de Morisques afin qu'il s'établissent dans ce village⁶.

À Fréjus, les archives notariales nous renseignent sur des Morisques qui, très tôt, ont cherché à s'installer. En juin 1611, quelques mois après les tournées de François de Beaumont, prévues pour expulser les Morisques, Marie Mariplo, belle-fille de Rodarigou Allansou, cordonnier et de Catherine Guiment, fut engagée par Marc-Antoine Villy, marchand, afin de « *le servir pour servante en sa maison et autres aferes durant le temps et espasse et jusques ad ce que lad^e servante Marie soit d'age competant de se marier* »⁷.

On conserve les traces, parfois ténues, de groupes de Morisques qui se sont implantés durablement en Provence. En 1618, une enquête révèle la présence de plus de 300 Morisques à Marseille. Par une lettre patente du 15 juillet 1619, Louis XIII, averti de leur présence dans le royaume, leur donne un mois pour partir. Pourtant, de nombreux Granatins sont attestés après 1620, à Marseille, à Toulon et ses terroirs voisins, mais aussi à Barjols, Saint-Tropez, Fréjus et La Napoule. Mais à n'en pas douter, les Morisques, dont les archives nous ont révélé la présence, sont l'arbre qui cache la forêt de tous les anonymes, gens de peu dont nous n'avons pas conservé les traces faute de documentation. De nombreux Morisques se sont établis en Provence même si leur nombre est difficile à évaluer précisément. Des mariages mixtes sont apparus progressivement. Les prénoms et patronymes ont été provençalisés et francisés. Il nous reste à découvrir dans les arbres généalogiques de familles de Fréjus et de toute la Provence, les mentions : Morisque ou Granatin, qui attestent que nos ancêtres provençaux ont pu être des musulmans convertis venus d'Espagne au début du XVII^e siècle. ■



Début du contrat de mariage de François Gaston dit Granatin

Mariage entre François Gaston Grenattin et Marguerite Sauzesse de ce lieu de Roquebrune

L'an mil six cens cinquante sept et le quinsiesme octobre pour effectuer le Mariage qu'a esté tracté et arresté entre François Gaston fils de feu Poncet et Marie de Lamede survivante du lieu de Roquebrune d'une part et honneste filbe Marguerite Sauzesse filbe de Louis et Honnorade Bonnette ses père et mère du lieu de Castellet des Sausses habitant audict Roquebrune d'autre...

Le surnom de Granatin va rester accolé à la famille Gaston, survivance dans les actes de l'arrivée de nos ancêtres « morisques » sur les côtes provençales.

APPEL À L'AIDE GÉNÉALOGIQUE

L'auteur est intéressé par toute personne qui aurait des Morisques ou Granatins dans son arbre généalogique. Merci de les lui signaler en le contactant :

bernard.romagnan@club-internet.fr

³ Archives communales de Fréjus, BB 10, f° 90 (13 avril 1610).

⁴ Archives communales de Fréjus, BB 10, f° 94v° (29 avril 1610).

⁵ Archives départementales du Var, 3 E 2633, f° 413v° et 434 (M^e Lombard, 13 avril 1610).

⁶ Finalement les Morisques renoncèrent et remboursèrent le seigneur. Voir : Archives départementales du Var, 3 E 1109, f° 479-481 (M^e Noël Athenoux, Barjols, 13 octobre 1611).

⁷ Archives départementales du Var, 3 E 2610, f° 379v° (M^e Bonaud, Fréjus, 27 juin 1611).

La vie d'autrefois

Exemples de violence en Corse dans les anciens cantons de Sari-d'Orcino et de Vico (Deuxième partie - suite et fin)

Jean-Pierre Violino (83)

Spada ! Le bandit Spada !



André Spada - photographie de presse - source internet

Il est le personnage que la mémoire familiale a transmis (de mon grand-père à ma mère, de ma mère à moi).

André Spada naît le 13 février 1897 à Ajaccio, son père Gavino est un journalier sarde illettré de 27 ans natif de Frolinas (province de Sassari), sa mère, Anna Maria Berti, est corse, originaire de Lopigna, elle a 23 ans, et ses parents auront 9 enfants. En 1909, la famille s'installe dans le village natal maternel et le jeune André exerce le métier de bûcheron et de charbonnier.

En 1917, il s'engage dans un régiment d'artillerie et acquiert ainsi la nationalité française. En 1918, il est condamné pour désertion en temps de guerre. Amnistié, il se rengage pour combattre en Syrie. Il rentre en Corse en mai 1921 et postule sans succès pour un emploi de fonctionnaire, de douanier.

En octobre 1922, à Sari d'Orcino, il tire sur les gendarmes venus arrêter son ami Dominique Rutili, en tue un et les deux hommes prennent le maquis pour échapper à la prison. Peu après, Rutili tue son propre frère, assassine ceux qu'il pense l'avoir dénoncé et est arrêté dans l'embuscade du Finosello. Condamné à mort en février 1925, Rutili est gracié et voit sa peine commuée en travaux forcés à perpétuité au bagne de Cayenne. Libéré, il regagne Sari d'Orcino en 1952 où il meurt dans son lit en juillet 1973.

C'est dans le maquis impénétrable que Spada apprend sa condamnation à mort par contumace le 11 juillet 1925. Comme c'est souvent le cas dans le banditisme, les femmes vont conduire Spada dans l'impasse. Sa maîtresse, Marie Caviglioli, sœur d'un autre bandit,

le quitte et se réfugie à Ajaccio où elle se met en ménage avec un dénommé Jacques Giocondi.

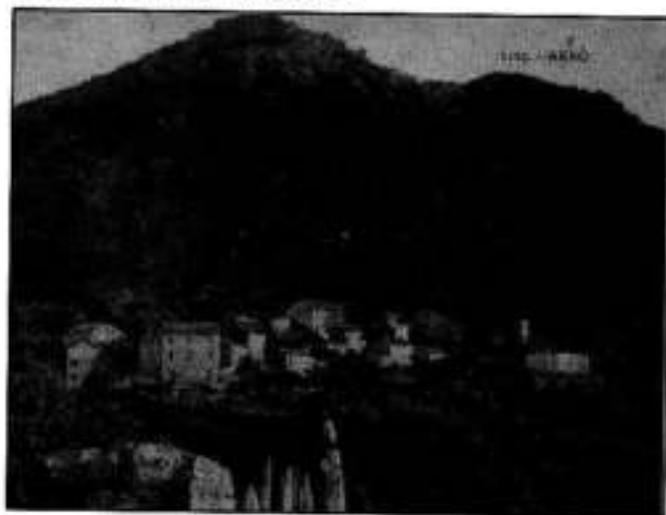
Le 17 novembre 1925, à Poggio-Mezzana, Spada pense se venger en tirant sur son ex-compagne et son nouvel amant mais il tue la jeune sœur du sieur Giocondi, âgée de 22 ans, et l'oncle de cette dernière. Et en 1926, il se met en ménage à la Punta avec la veuve de Romanetti, Antoinette Leca.

En décembre 1926, il attaque à Sari d'Orcino le fourgon postal qui assure la liaison Ajaccio-Lopigna et blesse gravement le chauffeur et deux des douze voyageurs.

L'année 1929 est l'époque où Pierre Bénédetti, né le 1^{er} février 1890 à Arro, après une longue carrière militaire dans la Coloniale, revient dans son village natal avec sa compagne, Magdeleine Ruffini (qu'il épouse le 15 mars 1930 à la mairie du village), et avec ses deux enfants, André Joseph, né en 1916 à Alger et Marie Rose, née le 18 septembre 1925 à Saint-Raphaël (Var), cités de la Côte d'Azur où Pierre et son frère Ange Marie s'installeront un peu plus tard. À Arro, il y retrouve ses frères et y ouvre une petite échoppe, la seule qui existera jamais au village. Un jour, Spada, était venu se ravitailler chez lui, son épouse Magdeleine entrouvrit la fenêtre pour voir la célébrité locale. Être ainsi observé, presque surveillé, énerva fortement le bandit ombrageux.

- *Qui est cette femme qui nous regarde ? Que veut-elle ?*

- *C'est ma femme ! Elle est du continent !* déclara l'ancien militaire comme excuse.



Arro - carte postale de JPV

Le 18 mai 1930, le bus du service postal venant d'Ajaccio s'arrêta à Arro, puis continua sa route vers Lopigna quand soudain, les villageois entendirent des coups de feu. Spada venait de s'attaquer de nouveau au service postal dont la concession arrivait à terme et faisait l'objet d'une nouvelle adjudication qui échappait au bandit. Quand ceux d'Arro arrivèrent, le chauffeur et deux gendarmes avaient été tués, un troisième grièvement blessé, le fourgon incendié et les passagers avaient fui dans les bois alentours. Magdeleine, épouse de Pierre Bénédicti, fut choquée devant ce spectacle, devant ces corps criblés de balles. Et quelques mois plus tard, la famille quitta la Corse et revint s'installer à Saint-Raphaël.

À la suite de cette attaque digne du Far West, le service Ajaccio-Lopigna n'est plus assuré pendant six mois et en novembre 1930, Spada et Antoinette Leca, sous le couvert d'un prête-nom (chose habituelle dans ce genre d'affaire) s'adjugent de nouveau la concession. L'expédition militaire de novembre 1931 du général Fournier⁶ dont nous parlerons un peu plus loin, oblige André Spada et son frère Bastien à fuir dans le maquis de la Punta. Sa compagnie est arrêtée et son frère se rendra pour ne plus vivre comme un animal traqué. Ce n'est pas la récompense financière pour sa capture qui met fin à sa cavale. Le 29 mai 1933, les gendarmes font une descente à Coggia dans la maison de ses parents et le trouvent, hirsute, hagard, avec un grand crucifix de bois autour du coup. Il est immédiatement conduit sous bonne escorte à la prison d'Ajaccio.

Le 29 janvier 1935, il est transféré à la prison Sainte-Claire de Bastia, et son procès commence le 4 mars suivant. Après trois jours de débats, il est condamné à mort. Celui qui était surnommé « le bandit de dieu », « le tigre de la Cinarca » ou « le sanglier » monte à l'échafaud à l'aube du 21 juin 1935 à 38 ans devant la prison de Bastia. En effet, à l'époque les exécutions capitales avaient lieu devant la foule. Spada avait expié ses quatorze meurtres et « Le Petit Journal » terminait un de ses articles par « le tigre de Cinarca est mort en homme ».

Déjà, l'année de la mort de Napoléon, Arro avait connu des troubles. En effet, dans la nuit du 14 au 15 février 1821, la brigade de gendarmerie de Casaglione recherchant un réfractaire, Martin Calisti, le cernent dans une maison d'Arro, chez son père, et l'arrêtent. Mais la population du village attaque les gendarmes, un maréchal des logis, un brigadier et un gendarme sont blessés dans un lynchage digne du Far West⁷.

Citons aussi Jean-Baptiste Torre, né à Lopigna le 27 mai 1909. L'acte de naissance n° 6 de l'année 1909 à

Lopigna, daté du 28 mai, Jean Leca, adjoint, reçoit Mathieu Torre, 39 ans, cultivateur au village qui lui déclare que la veille est né son fils, Jean-Baptiste, de lui déclarant et de son épouse, Marie Antoinette, née Caviglioli, âgée de 25 ans, ménagère. Il déserte son régiment d'infanterie coloniale au Maroc pour rejoindre son cousin germain, François Caviglioli au maquis. Accusé de plusieurs meurtres, dont ceux de plusieurs gendarmes à Balogna. Le 12 février 1932, il est capturé dans le village de Mura, condamné à mort en 1933, il est guillotiné place Notre-Dame à Bastia le 13 avril 1934.

François Caviglioni est né aussi à Lopigna le 1^{er} octobre 1898. L'acte de naissance n° 11 de l'année 1898 à Lopigna est daté du 2 octobre. Toussaint Caviglioni, garde-champêtre de 43 ans, déclare, que la veille, il lui est né un fils de sa légitime épouse, Marie Antoinette, née Pieri, ménagère de 30 ans. C'est à Ajaccio qu'il apprend la violence et à 18 ans il perd un œil au cours d'une rixe dans un bar. Ami et beau-frère (par la main gauche) de Spada, les relations entre les deux bandits se détériorent si bien qu'un soir de décembre 1926, dans un bar de Lopigna, Spada, d'un coup de fusil lui fracasse la mâchoire, il n'a pas laissé passer une injure. En octobre 1927, lors d'une nouvelle dispute sur le Cours Napoléon à Ajaccio, il commet l'irréparable et tue. Cet acte l'oblige à prendre le maquis où le rejoignent et son neveu Toussaint Caviglioni et Jean-Baptiste Torre. Et la nouvelle bande se livre à de nombreuses violences. Le 21 octobre 1930, à Paomia, Caviglioni abat Ange Antoine Simeoni, père de dix enfants et ancien maire de Guagno, il avait osé se vanter de ne pas avoir peur du bandit. Le journal « L'Éveil Corse » conte ses exploits comme à la même époque la presse américaine fait la Une sur John Dillinger. En 1931, il s'installe à Tiuccia et se déclare maître du terroir. Le 17 août de la même année, il s'attaque aux bains de Guagno, tente de racketter son propriétaire, Michel Simongiovanni, qui résiste. Une balle perdue tue un garagiste d'Ajaccio et la fusillade (comme aujourd'hui les attentats dans les zones touristiques de Tunisie et d'Égypte) fait fuir les curistes qui rejoignent la grande ville dans des bus mis à leur disposition par les autorités. Comme les terroristes, comme beaucoup d'assassins, Caviglioni, dans une lettre publiée le 2 septembre 1931 dans « L'Éveil Corse » accuse le directeur des bains de Guagno d'être responsable de ce meurtre par son refus du racket. Devant le battage médiatique, cette affaire pousse enfin le gouvernement à agir. Le 2 novembre suivant, à Balogna, un accrochage a lieu entre la bande de Caviglioni et la gendarmerie. Torre abat le gendarme Klein et François Caviglioni reçoit une rafale de fusil mitrailleur et meurt les armes à la main pour entrer dans la légende. Torre et Toussaint Caviglioni prennent la fuite. Ce dernier se constitue prisonnier le 1^{er} décembre sous la pression de sa famille.

Le nombre de Corses provençaux au bain de Toulon, du Second Empire à sa fermeture en 1873, montre que la communauté insulaire s'est exportée et avec elle, ses mœurs violentes :

- ♦ Toussaint Battini, fils de feu Toussaint et de feu Marie, né en 1829 en Corse mais habitant Marseille,

⁶ Le général Fournier est le commandant de la défense de la Corse. En 1928, il établit le projet de la défense de l'île dont les travaux sont effectués à partir de 1931. Le préfet du département, lors de cette expédition militaire, se dessaisit de ses pouvoirs de police et les transmet au général Fournier.

⁷ Bulletin de la Sociétés des Biens Historiques et Naturel de la Corse, 1919, n° 397/400.

arrivé au bagne en 1857, N° matricule 8522.

- Charles Louis Casanova, fils d'Antoine et de Madeleine Franceschi, né en 1836 en Corse mais habitant Marseille, arrivé au bagne en 1861, N° matricule 13491.
- Énée Jean Baptiste Filippi, fils de Mathieu et de Catherine Landolfine, né en 1847 en Corse mais habitant Marseille, arrivé au bagne en 1866, N° matricule 18140.
- Mauro Fumarol, fils de Pierre, et de feu Françoise Cano, né le 22 décembre 1835 en Corse mais habitant Sainte-Anastasia, arrivé au bagne en 1871, N° matricule 23489.
- Jean Paul Paolini, fils d'Antoine et de Marie Giudicelli, né en 1844 en Corse mais habitant Marseille, arrivé au bagne en 1865, N° matricule 17287.
- Don Jacques Peretti, fils de Joseph et de feu Marie Fortunée Durazo, né en 1821 à Levie (Corse) mais habitant à Marseille, arrivé au bagne en 1864, N° matricule 16319.
- François Philippi, fils de feu Joseph François et de Marie Perantoni, né en avril 1821 en Corse mais habitant Marseille, arrivé au bagne en 1854, N° matricule 6366.
- Toussaint Reynaud, fils de feu André et de feu Mari, né en 1828 à Bormes mais habitant la Corse, arrivé au bagne en 1860, N° matricule 12747.
- Jean Subrini, fils d'Antoine et de Jeanne Marie Bottini, né le 18 septembre 1841 en Corse mais habitant Marseille, arrivé au bagne en 1864, N° matricule 15854.
- Charles Louis Tadéi, fils de feu François et de feu Marie Francisco, né en 1823 en Corse mais habitant Marseille, arrivé au bagne en 1852, N° matricule 5097.

Dans les rapports de gendarmerie et des procureurs généraux en France pour la seule année 1891, 42 faits sont signalés qui à leur lecture donne une bonne idée de la violence en Corse :

- vendetta en Corse dans laquelle Bernadini aurait été assassiné par trois notables du pays, les nommés Paoli, Bartoli et Durazzo.
- assassinat de Padoue Santoni, berger à Palneca (Corse), 6 avril 1891.
- tentative d'assassinat par Alexandre Despian, ex-sergent d'infanterie en retraite, sur Alexandre Ordioni, journalier à Corte (Corse), 7 mai 1891.
- tentative d'assassinat sur Angelis, juge de paix près de Piedicroce (Corse), 10 mai 1891.
- assassinat de Jacques Benedetti par Jean-Jérôme Tramoni, à Serra-di-Scopamène (Corse), 12 mai 1891.
- tentatives d'assassinat par Jean-Paul Astina, sur Augustin Baldini et Germain Paccini, à Loreto (Corse), 13 mai 1891.
- tentative de meurtre sur des gardes-champêtres d'Ajaccio (Corse), 16 mai 1891.
- tentative d'assassinat sur Prosper Bianchi, sujet italien, par Antolino Sealelli, journalier à Giuncaggio (Corse), 18 mai 1891.
- tentative d'assassinat sur Jules Casanova, par

Jacques-Philippe Cruciani, berger à Chiatru (Corse), 19 mai 1891.

- tentative d'assassinat, par Pierre-Jean Agostini, sur Paul-Félix Pasquali, à Campo (Corse), 20 mai 1891.
- tentative d'assassinat sur Baptiste Scala, forgeron à Vivario (Corse), 22 mai 1891.
- assassinat de François Luporsi, par François-Antoine Bonifaci, journalier à Pietricaggio (Corse), 22 mai 1891.
- tentative d'assassinat sur Maxime Vecchi, sujet italien, scieur de long à Vivario (Corse), 25 mai 1891.
- assassinat de Joseph Franchi, berger à Sainte-Lucie-de-Tallano (Corse), 5 juin 1891.
- tentative d'assassinat sur le maire de Pietracorbara (Corse) par Barthélemy Simoni, 15 juin 1891.
- rapport sur une rixe à Pastricciola (Corse), 18 juin 1891.
- assassinat de Pierre-Paul Colonna-Cesari par les frères Piétri, à Serra-di-Scopamène (Corse), 1^{er} juillet 1891.
- assassinats de Louis Lucchini et de sa mère à Sartène (Corse), 7 juillet 1891.
- assassinat d'Eugène Cheillan, commissaire de police, par David Grassi, à Sartène (Corse), 16 juillet 1891.
- assassinat de Noël Santoni, par les frères Santoni, près de Palneca (Corse), 27 juillet 1891.
- tentative d'assassinat d'un sujet italien, tailleur de pierre à Giocatojo (Corse), par Jean-Sylvestre Pasqualini, 10 août 1891.
- tentative d'assassinat par Dominique Mattei sur François Mari, à San-Gavino-di-Tenda (Corse), 13 août 1891.
- tentative d'assassinat suivie de vol sur la route de Bastia (Corse), par Antoine Matriglia, sur Charles Mattei, voyageur ambulancier, 16 août 1891.
- rapport sur une vendetta à Tox (Corse), 17 août 1891.
- assassinat de Jean Fabian, à Calenzana (Corse), 29 août 1891.
- assassinat de son cousin par Jean-Baptiste Pinelli, à Pastricciola (Corse), 31 août 1891.
- tentative d'assassinat par Baptiste Albertini, sur Paul François Ambrosi, à Francardo (Corse), 2 septembre 1891.
- tentative d'assassinat sur Ours-Jacques Casanova, par Jean-Toussaint Paoli, berger à Lugo-di-Nazza (Corse), 4 septembre 1891.
- tentative d'assassinat sur son oncle, par Charles Vitini, à Velone-Orneto (Corse), 10 septembre 1891.
- assassinat de Louis Muzi par Nonce Paoli, à Bastia (Corse), 12 septembre 1891.
- assassinat au lieu-dit *Stolo* (Corse), d'un enfant de 8 ans par un autre de 13 ans, 19 septembre 1891.
- assassinat de Joseph Bartoli par Marc Luciani, à San Gavino (Corse), 29 septembre 1891.
- tentative d'assassinat par Charles-Jean Marchetti sur Campana, père et fils, à Castellare-di-Casinca (Corse), 5 octobre 1891.
- assassinat de Don-André Beretti par André Beretti, à San-Gavino-di-Carbini (Corse), 5 octobre 1891.
- tentative d'assassinat par Sauveur Albertini sur

Claude-Mathieu Laillet, à Corscia (Corse), 26 octobre 1891.

- arrestation du bandit Jean-Charles Renosi, dit Sacchittone, à Piedigriggio (Corse), 27 octobre 1891.
- assassinat de Jean-Baptiste Bernardini à Fozzano (Corse), 4 novembre 1891.
- arrestation du bandit Basile non loin de Corte (Corse), 12 novembre 1891.
- tentative d'assassinat, par Jean-Baptiste Angelofranchi, sur Antoine Raffali, à Urtaca (Corse), 16 novembre 1891.
- tentative d'assassinat, par Étienne Monti, sur Jérôme Cardolaccia, à Bastia (Corse), 28 novembre 1891.
- assassinat de Jean Colombani, par Charles Santelli, à Sarisaccio (Corse), 11 décembre 1891.
- incendie dans la forêt domaniale de Lucérani (Corse), ayant entraîné la mort d'Auguste Latour, d'Antoine Sicard, soldats au 112^e régiment d'infanterie, et de Charrellet, garde forestier, 2 mars 1891.

Citons pour exemple l'arrestation d'Ange Ordioni pour outrages et rébellion envers les gendarmes de Vescovato le 13 février 1893 ; la rencontre « amicale » entre les gendarmes de Ghisoni et le bandit Renucci accompagné de 16 individus armés le 14 mai 1894 ; la tentative d'assassinat à Lopigna, sur Mathieu Leca, vicaire à Ajaccio, par Antoine Leca, cultivateur, le 21 septembre 1894 ; l'assassinat dans son lit de Pierre Quilichini, chef de gare de Borgo le 22 juin 1897 ; la condamnation de Philippe Battesti, boucher, aux travaux forcés à perpétuité par la cour d'assises de la Corse, pour l'assassinat de Paul-Jérôme Leca, adjoint au maire de San-Nicolao (Corse), en 1898 (voir « *Bastia-Journal* » du 28 octobre 1897 et le « *Petit-Journal* ») ; l'assassinat à Fozzano, de Jean-Baptiste Bernardini, par Joseph-Antoine Bartoli, libéré conditionnel de la prison de Mende (Lozère), en 1900 ; tentative d'assassinat en 1894 sur des gendarmes venus l'arrêter à Pianotolli-Caldarello, par le bandit Thomasini, en fuite depuis ; la tentative d'assassinat à Santa-Maria-Siché, par Jean-Jérôme Renucci, sur Rose-Marie Fico, sa concubine, en 1893.

Les images du bandit corse remplies de complaisance peuvent être considérées comme des témoignages d'un évident parti pris. L'abondante production littéraire depuis le XIX^e siècle qui mythifie le monde du banditisme îlien répond à une curiosité lointaine. Dans l'idéologie populaire, même les bandits français du XVIII^e siècle, tel Gaspard de Besse ou Mandrin en Dauphiné, sont auréolés d'une certaine gloire. Avec le XIX^e siècle, le banditisme traditionnel sert de paravent à une délinquance de droit commun souvent violente. En effet, quand nous étudions ces phénomènes et la biographie de ces « héros romantiques », nous sommes atterrés par la mansuétude des journaux de l'époque et d'une certaine *intelligentsia*. Aujourd'hui, la Corse comme les Bouches-du-Rhône ou Grenoble, connaît de multiples assassinats annuels le plus souvent impunis.

De nombreux facteurs ont favorisé ce banditisme :

- la géographie : la Corse est un pays de mer et de montagne, de maquis impénétrable aux étrangers ;

- l'économie : le sous-développement économique (une paysannerie pauvre), la rudesse du territoire et des mœurs méditerranéennes, le phénomène îlien de forte appartenance ... ont créé des antagonistes entre ruraux et citadins, entre bergers et cultivateurs, entre montagne et plaine ;
- l'histoire et les traditions corses : la Corse jusqu'à la Révolution n'a jamais connu de pouvoir centralisateur et unificateur, l'île passant sous diverses dominations, par conséquent, une Justice venant d'en-haut et impartiale, celle d'un état moderne, a été longtemps quasi absente et les populations pendant des siècles se sont habituées à assurer leur propre défense, leur propre justice ;
- les complicités locales qui s'expliquent par les liens familiaux (le clanisme) et la sympathie et la peur que ces marginaux dégagent.



Plaque de ceinturon des voltigeurs corses

Dès l'extrême-fin du XVIII^e siècle, et notamment Bonaparte, lors de son retour d'Égypte en 1798, en fin connaisseur de la violence en Corse, tente de la juguler. Dans ce contexte, le bataillon des Chasseurs Corses voit le jour, mais il est dissous lors de la Restauration. Face à l'aggravation du banditisme dans l'île consécutive du laisser-faire, le vicomte de

Suleau, préfet du département de 1822 à 1824, demande que Paris ressuscite un corps chargé d'épauler la gendarmerie afin de lutter efficacement contre ce phénomène récurant. En effet, entre 1816 et 1822, 116 gendarmes sont assassinés, et dans la seule année 1822, on enregistre 190 homicides ou tentatives, et les autorités estiment entre 400 et 500 bandits sévissant dans le maquis. Louis XVIII, par ordonnance royale du 9 novembre 1822, crée le Bataillon des Voltigeurs Corses, auxiliaire de la 17^e légion de Gendarmerie royale. La première compagnie est implantée à Bastia et la seconde à Ajaccio avec comme lieutenances à Ajaccio, Vico, Sartène, Talano et Sainte-Maria-Sicché. Le bataillon est dissous le 10 juillet 1850 pour être remplacé par un Bataillon Mobile de Gendarmerie qui disparaît l'année suivante. Les voltigeurs sont alors amalgamés à la légion de gendarmerie dont les effectifs sont portés à 950 hommes pour un département d'environ 150 000 habitants.



Voltigeur Corse par Bellange (source internet)

La guerre de 14-18 (qui n'a pas en Corse un grand-père, un grand-oncle ou un cousin dont le nom est gravé sur le monument aux morts du village !) et son immense cortège de deuils aggravent les difficultés économiques et la gendarmerie territoriale est désorganisée. La délinquance violente augmente (meurtres, rackets, vols, prostitutions) et s'apparente plus au grand banditisme (le fameux « milieu ») tel que le connaît à la même époque Marseille. Les « bandits » interviennent dans les élections et se taillent des fiefs quasi inexpugnables où ils exercent leur pouvoir, rendre leur justice et prélèvent leur dîme. Ils se comportent comme des féodaux brutaux. Caviglioli régnait en maître dans les plaines de Sagone et du Liamone, Romanetti s'était proclamé roi de Cinarca, Spada avait interrompu la liaison du service postal entre Ajaccio et Lopigna et sa mort sous la lame de la guillotine le 21 juin 1935 met fin au cycle des bandits corses.



Le *Petit Journal illustré* du 5 Décembre 1909 (source internet)

Le banditisme corse est, en effet, éliminé dans ses formes les plus spectaculaires au début des années 1930. En novembre 1931, le président du Conseil, Pierre Laval, décide « *manu militari* » de mettre un terme à ces bandes et y met les moyens en hommes et en matériels. Le 7, l'armée débarque !

« *Le Petit Provençal* » du 11 novembre annonce que l'opération militaire contre les bandits corses s'est élargie aux cantons de Sari-d'Orcino (« où Spada a établi son quartier général ») et de Vico (« résidence de Torre et de Caviglioli⁸, le neveu »). Le quotidien provençal continue : « À la fin de la première journée d'opérations, dans le cabinet du préfet, une sorte de Conseil de guerre était réuni. Tous ceux qui, depuis la veille au soir, avaient battu la montagne ou fouillé le maquis, venaient rendre compte de leur mission, la gendarmerie locale, puis les commissaires spéciaux, ces derniers guêtres de cuir et sanglés de vareuses de drap fort, et, enfin, siégeant, près du préfet, le général Fournier, gouverneur de la Corse ... Pour ne pas entraver l'action de la force armée, afin qu'elle ne reçoive pas des ordres différents, le préfet de la Corse s'est dessaisi de ses pouvoirs de police, qu'il a transmis au général Fournier, commandant supérieur de la défense en Corse. De ce seul fait, les régions occupées sont placées sous le régime de l'état de siège. Cette situation, bien qu'entraînant parfois des cas difficiles, est supportée avec la plus grande résignation par la population qui comprend maintenant la nécessité qu'il y avait à prendre de pareilles mesures ... Samedi⁹, à minuit, lorsque les premières colonnes s'ébranlèrent, la tempête battait l'île tout entière. Parmi les rafales de vent, sous une pluie violente, les dix-huit pelotons de trente-cinq gardes mobiles s'étaient mis en route. Chaque groupe était précédé de deux auto-mitrailleuses blindées. Devant ce déploiement de forces imposantes, les paysans qui descendaient de la montagne s'arrêtèrent interdits ... À la bergerie de Punta, près de Calcatoggio, dans le fief de Spada, la gendarmerie saisit trente fusils, dont vingt Mauser, de nombreux para-bellum et des munitions en quantités impressionnantes ». Par contre le journal d'extrême-droite du 10 novembre, « *l'Action Française* » donne une vision apocalyptique des opérations militaires d'autant plus que la météo s'en mêle : « Un temps affreux a sévi sur la Corse pendant toute la journée; » (il s'agit du 10 novembre) « nulle opération nouvelle n'a été faite et les forces de police se sont contentées de veiller minutieusement aux abords des localités entourées hier ... Les routes sont détrempées par la pluie et l'on signale que quelques voitures militaires sont restées embourbées ... soixante et une arrestations ! en outre, une demi-douzaine ont été opérées dans la région de Vico, mais non encore officiellement annoncées ».

Si bien que « *L'Œuvre* » titre le 14 novembre : « *Visions de guerre en Corse.* » et qu'à la Chambre, Laval déclare le 20 : « le gouvernement a estimé que la civilisation devait être la même en Corse que dans les autres départements français » (*Journal Officiel*, débats de la Chambre, page 4 000). À Paris, la politique politicienne s'empare de l'affaire, les communistes y voient le symbole de la lutte des classes et du colonialisme, l'armée contre les pauvres Corses. Le député Jacques Doriot, alors étoile montante du Parti Communiste, demande en plein hémicycle à son collègue le député

⁸ Le patronyme est mal orthographié, il s'agit de Caviglioli.

⁹ Le 7 novembre, jour du débarquement.

corse, Camille de Rocca-Serra : « de quel bandit êtes-vous l'ami ? » (*Journal Officiel*, débats de la Chambre, page 3 999). Les journaux nationaux de 1931 parlent de la Corse comme d'un département en état de siège et de l'épuration du maquis. Mais bientôt le mot « maquis » prendra une autre signification ! ■



Article paru dans *Le Petit Provençal* le 11 novembre 1931

Bibliographie

Auda (Grégory), *Bandits corses, des bandits d'honneur au grand banditisme*, éditions Michalon, Paris 2005.

Bertrand (Félix), *La vendetta et le banditisme et leur suppression. Tableau de mœurs corses*, éditions Harteau, Paris 1870, 194 pages.

Bourde (Pierre), *En Corse, l'esprit de clan. Les mœurs politiques. Les vendettas. Le banditisme.*, éditions Latour, Paris 1887.

Bunardi (Pierre), *Les rois du maquis : Romanetti, Spada et C^{ie}*, éditions de France, Paris 1926.

Flaubert (Gustave), *Carnets de Voyage*.

Lorenzi de Bradi (Michaël), *Les bandits de Prosper Mérimée*, Revue Hebdomadaire du 4 juin 1921, pages 48-62.

Marcaggi (J.-B.), *Les chants de la mort et de la vendetta*, éditions Lacour, Nîmes 1994, 335 pages.

Marcaggi (J.-B.), *Les bandits corses ; histoire de la vendetta*, collection « Histoire de la Corse », éditions Desroches, Paris 1966, 199 pages.

Pellegrinetti (Jean-Paul) & Rovère (Ange), *La Corse et la République*, éditions du Seuil, Paris 2005.

Pierhome (Henri), *La vie du bandit Bellacoscia*, éditions de France, Paris 1931.

Sédillot (René), *La grande aventure des Corses*, éditions Fayard, Paris 1969.

Schor (Ralph), *La presse française continentale et l'extermination des bandits corses en 1931*, communication de 18 pages, source internet.

Silvani (Paul), *Bandits corses, du mythe à la réalité*, éditions Albiana, 2001.

Wilson (Stephen), *Vendetta et banditisme en Corse au dix-neuvième siècle*, éditions A Messagera-Albiana, 1995.

Œuvres littéraires romanesques

Balzac (Honoré de), *La vendetta*.

Daudet (Alphonse), *Les contes du lundi*.

Dumas (Alexandre), *Les frères corses*.

Maupassant (Guy de), *Une vendetta*.

Mérimée (Prosper), *Colomba*, 1840.

Mérimée (Prosper), *Mateo Falcone*, 1829.



Type de Bandit Corse

Personnages Illustres

Alphonse Rabbe, journaliste, historien et poète

(Riez, 1784-Paris, 1829)

Georges Reynaud (13)

Né le 18 juillet 1784 à Riez (Alpes-de-Haute-Provence), deuxième d'une famille de cinq enfants dont deux seulement survivront, Alphonse Rabbe quitte la maison familiale en 1802 pour suivre des études à Paris où il obtient un prix d'honneur des Écoles centrales¹. La mort de son père entraîne son retour en Provence comme secrétaire d'Alexandre de Lameth, préfet des Basses-Alpes (1802-1805) chargé d'éradiquer le brigandage, puis pour achever ses études de droit. Après avoir vainement tenté une carrière théâtrale dans la capitale, il entre dans l'administration militaire et travaille pendant deux ans comme munitionnaire en Espagne où, à la suite de nombreuses liaisons, il contracte la syphilis qui le défigure peu à peu.



Portrait d'Alphonse Rabbe

En 1814, il prend parti pour la Restauration et se trouve chargé par les Bourbons d'une mission secrète en Espagne. Fait prisonnier, il ne recouvre sa liberté qu'après Waterloo et s'établit à Aix comme avocat. Il chante les louanges de la famille royale, notamment de Marie-Caroline de Naples, débarquée en mai 1816 à Marseille pour aller épouser le duc de Berry. Ne recevant pas la récompense escomptée de la part des Bourbons, il se lance avec vigueur dans l'opposition. En janvier 1820, il fonde à Marseille le journal libéral *Le Phocéen*, dans lequel il critique la Mission catholique commémorant la peste de 1720, mais aussi les agissements criminels du père Charles, supérieur des Sœurs grises². En outre, il dénonce le maire de Marseille et le préfet des Bouches-du-Rhône comme ayant détourné pas moins de cinq millions de francs de droits sur les subsistances. On ne saurait dès lors s'étonner que ses prises de positions lui valent des persécutions et des procès, dont il sortira cependant par deux fois acquitté.

Ayant dû saborder *Le Phocéen*, appelé à Paris par Thiers et Mignet, il écrit, à partir de 1822, dans de nombreux journaux artistiques et littéraires comme *L'Album*, *Le Courrier français*, les *Tablettes universelles*. Associé avec Félix Bodin, il contribue activement à la

publication de la collection des *Résumés historiques*. Lié avec les romantiques, ami de Méry, d'Hugo et de Dumas, il va néanmoins vivre de plus en plus en marge de la société, adoptant une tenue et un comportement à la mode des Anciens. Souffrant de délire de la persécution, persuadé qu'on lui a volé son roman *La Sœur grise*, inspiré par l'affaire du Père Charles, il est surtout gagné par la maladie qui le défigure (les Provençaux le surnommeront *lou denarra*) et l'oblige à se droguer à l'opium pour alléger ses souffrances. À bout de forces, il met fin à ses jours avec une surdose dans la nuit du 31 décembre 1829. Victor Hugo dans ses *Chants du Crépuscule*,

Sainte-Beuve dans *Portraits contemporains*, Baudelaire dans ses *Fusées*, garderont sa mémoire et, plus tard, André Breton l'évoquera aussi dans son *Manifeste du surréalisme*.

Œuvres : *Éloge de Pierre Puget*, 1807 ; introduction du *Voyage pittoresque en Espagne* par Alexandre de Laborde, 1808 ; partie historique du *Précis d'histoire de la Russie* par Damazé de Raymond, 1812 ; *Lettre sur l'utilité des journaux politiques...*, v. 1815 ; *Résumé de l'histoire d'Espagne*, 1823 ; *Résumé de l'histoire du Portugal*, 1823 ; *Résumé de l'histoire de la Russie*, 1825 ; *Histoire d'Alexandre I^{er} empereur de toutes les Russies*, 2 vol., 1826 ; *Méditations sur la mort de Napoléon*, 1829 ; *Les conspirateurs à Rome et les conspirateurs à Paris* ; *Album d'un pessimiste*, 1836 (« variétés littéraires, politiques, morales et philosophiques », ouvrage posthume publié par son neveu Alphonse Prosper Rabbe)³.

Généalogie

1. RABBE Alphonse, °Riez (04), 18.07.1784, b. le 19, son parrain Jean Rabbe, maître en chirurgie, sa marraine Marie-Madeleine Richaud, †Paris, 31.12.1829

¹ Il y aurait aussi fréquenté des ateliers de peintres comme celui de Jacques Louis David (1748-1825).

² Cf. G. Reynaud, « Démon et vampire du temps jadis à Saint-Barnabé de Marseille », *Provence Généalogie*, n° 178 (2015), p. 34-40.

³ Cet ouvrage contient le texte « Le Vampire », repris du journal marseillais *Le Phocéen* du 22.01.1820.

Génération I

2. RABBE André, bourgeois, °Riez, 22.01.1729, +Paris (11^e), 30.04.1802, x (où ?)⁴ ca 1780, avec :
3. RICHAUD Marie Madeleine, °Aix-en-Provence, 6.05.1757, b. le 7 (la Madeleine), y †, 4 rue Ganay, le 22.06.1820, d'où :
 - 2.1. RABBE Antoine (Riez, 25.05.1783-28.12.1789)
 - 2.2. RABBE Alphonse = n° 1
 - 2.3. RABBE Anne Désirée (Riez, 29.05.1786-3.04.1788)
 - 2.4. RABBE André Amédée, propriétaire, °Riez, 17.01.1788, †Paris (2^e)⁵, 4.03.1834, x Aix-en-Provence, 11.02.1813 avec FIGUIERES Anne, °Puimoisson (04), 11/5/1785, fille de Jean Antoine, propriétaire, et de COIFFET Marie Thérèse⁶, °Salon-13, le 8.01.1766, d'où :

2.4.1. RABBE Henri, °+Riez, 10.12.1815, frère jumeau du suivant

2.4.2. RABBE Alphonse Prosper, °Riez, 10.12.1815, †1836, éditeur de l'œuvre posthume de son oncle en 1836 (Paris, librairie DU MONT)

2.4.3. RABBE Anne Caroline Thérèse, °Riez, 29.09.1819

2.5. RABBE Henri (Riez, 14.08.1790-20.10.1792)

Génération II

4. RABBE André, notaire royal, °Montagnac (04) ca 1685, †Riez, 15.05.1760, y x, 14.01.1709 avec :
5. CHAIS Elisabeth (Isabeau), de Riez
6. RICHAUD Michel, avocat à la cour, °Aix, 4.10.1712, y x, 18.10.1742 avec :
7. MALLET Madeleine, d'Aix

Génération III

8. RABBE Gaspard, chirurgien, °Montagnac, ca 1655, x Moustiers (04), 30.06. 1680 avec :
9. MOUTON Anne, de Moustiers
10. CHAIS Pierre⁷, bourgeois, °Riez, ca 1658, y †, 3.11.1742, y x, 27.04.1680 avec :
11. RIPERT (RIPPET) Madeleine
12. RICHAUD Honoré, maître perruquier, x Aix (Saint-Esprit), 17.11.1711 avec :
13. RAVANAS Madeleine

⁴ La présence d'Alphonse Rabbe à Paris pour ses études en 1802, date de la mort de son père dans cette même ville, laisse penser que le mariage Rabbe/Richaud, retrouvé ni à Aix ni dans l'ensemble de la Provence, aurait pu se faire dans la capitale une vingtaine d'années auparavant.

⁵ Son décès est connu grâce aux fiches de reconstitution de l'état civil parisien.

⁶ Fille de Jacques Léon de Coiffet, capitaine des dragons et de Marie Angélique d'Armure, elle avait divorcé (Aix, 31.12.1792) de Jean Antoine Figuières pour se remarier (Aix, les Piques, 30.10.1794) avec Antoine César de Gautier, baron d'Aiguines (Marseille, 1758-6.06.1818).

⁷ Par cet ancêtre, Rabbe était un lointain cousin du magistrat Auguste Chais (Riez, 1793-1870), président de chambre à la cour d'appel de Lyon, député des Basses-Alpes (1848-1849), officier de la Légion d'honneur.

14. MALLET Jean-Baptiste, bourgeois, x Aix (Saint-Esprit), 23.09.1721 avec :

15. SAUVAT Anne

Génération IV

16. RABBE Gabriel, †/1680
17. ARNOUX Angélique, †/1680
18. MOUTON Antoine, †/1680
19. FERRAT Honorade, †/1680/
24. RICHAUD Joseph, bourgeois, †/1711
25. DARQUIER Marguerite, †/1711/
26. RAVANAS André, †/1711
27. JAUBERT Madeleine, †/1711
28. MALLET Balthazar, †/1721
29. ARNAUD Marguerite, †/1721
30. SAUVAT Jean Augustin, marchand sellier, †/1721/
31. JEOFFROY Anne, †/1721/

Bibliographie et hommages

- Jules Claretie, *Élisa Mercœur, Hippolyte de La Morvonnais, George Farcy, Charles Dovalle, Alphonse Rabbe*, Paris, 1864.

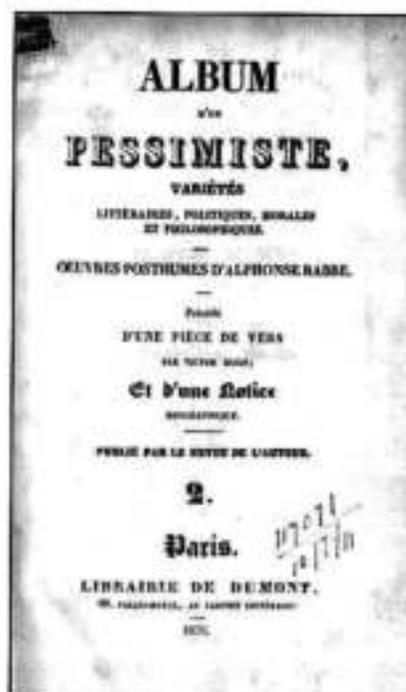
- Justin Cauvière, *Le Caducée*, tome I, Marseille, 1878, p. 2-4, 308-343.

- Lucienne de Wieclawik, *Alphonse Rabbe dans la mêlée politique et littéraire de la Restauration*, Paris, A. G. Nizet, 1963, 595 p.

- Robert Niel, *Le roman des brigands dans les Hautes-Alpes de 1793 à 1800*, Label Durance, Château-Arnoux, 2007.

- La Petite Bibliothèque primitive, émission de la station *Radio Primitive* du 26/9/2010 consacrée à l'*Album d'un pessimisme*. À noter que depuis 2008 la bibliothèque municipale de Riez a pris le nom de Bibliothèque Alphonse-Rabbe.

Toute contribution, notamment sur une descendance éventuelle d'Alphonse Prosper Rabbe, sera la bienvenue. ■



Nouvelles & Ressources

Hautes-Alpes (relayé par Jean-Paul Métailler : In n° 221/12-2015/01-2016 de la *Revue Française de Généalogie*, de Pierre-Valéry Archassal)

« Unique en France (pour le moment), un service de numérisation à la demande est proposé par les AD 05. Il s'agit de réaliser sur commande pour tous les chercheurs qui le souhaitent, des images numériques des documents qui les intéressent moyennant une participation financière très raisonnable de 0,25 € par page.

La méthode porte ses fruits puisque le nombre de reproductions a été multiplié par vingt depuis le début de l'année. Il est vrai que la direction des AD 05 incite à ne pas commander seulement une page ou deux, mais l'ensemble de la liasse qui comporte le document recherché en proposant un plafond forfaitaire de 20 €.

Au-delà du service « à la carte » proposé aux internautes, cette nouvelle offre permet au département de cofinancer la numérisation de ses archives puisqu'une fois les images faites, leur usage n'est pas limité au seul demandeur : elles peuvent être mises en ligne sur le site dans les six mois qui suivent. Malgré trois opérateurs mobilisés à temps complet, la tâche reste encore grande pour parvenir à la dématérialisation complète des 11,5 km d'archives des AD 05 : moins de 3% sont aujourd'hui réalisés. Notons que cette méthode ne s'oppose pas au systématisme d'une numérisation par collection qui continue de se réaliser selon le programme défini par la direction. »...

Aveyron (FFG)

Les Archives départementales (12) ont mis en ligne les registres de matricules jusqu'en 1921.

Indre-et-Loire (FFG)

Les Archives départementales (37) ont numérisé et mis en ligne les registres d'ordre des conservations des hypothèques de Chinon, Loches et Tours de 1800 à 1955.

Haute-Vienne (Généanet)

État civil et registres paroissiaux de Limoges sont désormais accessibles par le site des Archives départementales. La période va de 1737 à 1912. Ceux des communes qui ne l'étaient pas sont aussi téléconsultables, donc la totalité de la collection du greffe est concernée.

Val-d'Oise

Les Archives départementales diffusent des listes nominatives de recensements et de dénombremments de la population, datées des années 1817 aux années 1975

et couvrant la quasi-totalité des communes du Val-d'Oise. Les recensements de population consultables sur www.archives.valdoise.fr couvrent les années 1817 à 1911. Pour les documents allant de 1921 à 1975 qui sont aussi numérisés, il est nécessaire de se déplacer en salle de lecture, les recommandations de la Commission nationale informatique et libertés ne permettant pas la diffusion de données concernant des personnes susceptibles d'être encore en vie.

Les recensements de population avaient lieu environ tous les cinq ans jusqu'en 1946, année à partir de laquelle la tenue des listes nominatives n'a plus été obligatoire. Aussi, certaines sont lacunaires : sur 185 communes du département, 136 communes ont été traitées en 1946, 115 en 1968 et seulement 104 en 1975. Sarcelles, Pontoise, Argenteuil ou encore Beaumont-sur-Oise, par exemple, manquent.

Archives départementales du Val d'Oise
3, avenue de la Palette
95011 - Pontoise - Cergy-Pontoise cedex
01.34.25.36.75 - archives_publics@valdoise.fr

Les Archives départementales du Val-d'Oise sont ouvertes au public du mardi au vendredi de 8h45 à 17h. La presse locale ancienne numérisée : les Archives départementales ont mis en ligne deux des principaux journaux du Val-d'Oise actuel, datés de 1884 à 1942, une ressource qui dévoile également de nouvelles fonctionnalités sur le site. Mémoire des événements nationaux, locaux et de la vie quotidienne, la presse locale ancienne offre une source indispensable pour connaître la vie politique et locale des départements de l'ancienne Seine-et-Oise. Ce sont plus de 25 000 vues qui équivalent à près de 6 000 numéros du *Progrès de Seine-et-Oise* et du *Journal d'Argenteuil*, inexistant à ce jour à Internet, qui sont désormais disponibles à www.archives.valdoise.fr. D'autres journaux viendront enrichir, dans les mois et années à venir, la liste des titres de presse ancienne téléconsultables.

Cette mise en ligne vient compléter l'offre existante pour d'autres titres aux [Archives départementales des Yvelines](#).

Marseille (relayé par Alain Boyer - AG13, CGAH)

Modalités de délivrances des copies d'acte d'état civil par les Archives municipales : sont délivrées copie des actes pour lesquels le type et la date exacte sont précisés.

Dans le cadre de recherches familiales, cette délivrance s'effectue comme suit :

- 1) Sur place : les actes de plus de 75 ans sont librement consultables en salle de lecture du lundi de 13h à 16h45 et du mardi au vendredi de 9h à 16h45. On peut obtenir sur place photocopie d'acte microfilmé (1793 à 1903) ou numérisé (1904 à 1940) au tarif de 0,10 € l'unité.
- 2) Par voie postale votre demande doit nous parvenir



Les Archives municipales de Marseille

avec le chèque selon la période :

- pour la période de 1793 à 1903 : les recherches d'état civil sont facturées 5 € par acte demandé conformément à la délibération du Conseil municipal n°05/0277/CESS du 21/03/2005. Ce tarif inclut les frais d'expédition.

- pour la période de 1904 à 1940 : la mise en œuvre de la recherche étant plus aisée, votre demande sera accompagnée d'un chèque représentant les coûts de reproduction et d'expédition d'acte(s).

Montant total à payer : pour 1 acte : 0,75 € ; de 2 à 7 actes : entre 1,20 € et 1,70 €.

Le règlement s'effectue par chèque libellé à l'ordre du Trésor public. Une attestation de paiement accompagnera votre commande.

Conformément à la loi du 17 juillet 1978, les Archives municipales ne donnent pas suite aux demandes abusives, en particulier par leur nombre, leur caractère répétitif ou systématique. Par ailleurs, en raison du nombre élevé de demandes d'actes d'état civil, un délai pourra parfois être proposé au demandeur pour le traitement de sa requête.

NDLR. Les recherches sont effectuées gracieusement par l'Association Généalogique des Bouches-du-Rhône pour toute personne adhérente à une association membre de la Fédération Française de Généalogie (après vérification).

Nice

Monsieur Jean-Jacques Prignaud (intervenant 06 France Genweb & Fil d'Ariane, occasionnellement 04) a communiqué à l'AG13 un premier lot de la liste des habitants de Nice pour 1815 ; restent à venir 11 000 noms.

Languedoc-Roussillon

Une politique régionale de numérisation des titres de la presse ancienne (d'après Jean-Pierre Uguen Président du Cercle Généalogique de Languedoc)

La région (depuis peu accolée à celle du Midi-Pyrénées) a lancé un ambitieux programme de mise en valeur de ses documents patrimoniaux en les numéri-

sant et en les mettant à disposition de tous sur le site [La Plateforme - patrimoine en ligne](#).

Et comme tout ne peut être numérisé, puisque les bibliothèques publiques du Languedoc-Roussillon comptent plus de 500 000 documents patrimoniaux, il a fallu faire des choix. Il a été décidé de travailler plus particulièrement sur la presse ancienne et les bulletins de sociétés savantes antérieurs à 1930.

Un premier plan mis en œuvre entre 2008 et 2011 a permis de numériser plus de 600 000 pages issues de 70 titres de presse ancienne régionale. Le deuxième plan (2012-2014) a concerné de nouveaux titres de presse ancienne libre de droits mais aussi sur la culture viticole, le patrimoine littéraire et l'iconographie régionale. Généalogistes et chercheurs peuvent donc accéder via [La Plateforme - patrimoine en ligne](#) à plus de 70 titres entre 1885 et 1944, soit 600 000 images et textes qui sont progressivement mis en ligne. Les journaux étant lus par reconnaissance des caractères, il est possible d'effectuer des recherches patronymiques ou par lieu directement depuis le moteur de recherche situé en haut de la page d'accueil.

Une recherche avancée est également disponible afin de limiter le nombre de réponses obtenues sur des termes ou noms très courants.

Mais comme il n'est pas facile de se plonger directement dans cette matière brute, un portail de valorisation a été lancé : [Les Chroniques retrouvées du Midi](#) permettent d'en explorer la richesse de manière ludique.

Le mémorial des victimes civiles de Normandie en 1944 (d'après Frédéric de Généanet)

Par le site du Centre de Recherche d'Histoire Quantitative (C.R.H.Q.) de l'Université de Caen, on accède à sa base de données contenant tous les noms des victimes civiles des bombardements sur la Normandie en 1944.

C'est après avoir tenté d'estimer combien de civils furent victimes des combats, qu'une enquête a été faite dans les départements de Basse et Haute-Normandie, à savoir le Calvados, la Manche, l'Orne, l'Eure et la Seine-Maritime. Ce sont surtout les victimes des bombardements et des mitraillages qui ont été recensées, mais quand cela était possible, également les résistants, fusillés, et même les morts d'épuisement, ou de frayeur. Au total, cette base regroupe près de 20 000 noms.

On peut effectuer une recherche directement au site, mais aussi *via* Généanet qui propose d'y accéder directement.

Luxembourg (FFG)

Les Archives d'État ont numérisé et mis en ligne les dossiers du Conseil d'État de 1856 à 1940. ■

Comment gérer les nouvelles communes ?

Sandy-Pascal Andriant (26)

Communes nouvelles

En France, le statut de « commune nouvelle » a été créé par l'article 21 de la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales, et est destiné à favoriser à nouveau le regroupement de communes.

Au-delà des raisons économiques et budgétaires qui concernent le personnel politique, cela nous pose la question du classement de ces « communes nouvelles » dans nos bases de données généalogiques.

Nous avons déjà vécu de telles transformations par le passé. Une analyse du procédé suivi par l'Administration va nous permettre de comprendre les modifications actuelles et de trouver une solution pour nos bases généalogiques.

Création de nouveaux départements

Lors du démembrement des départements de la Seine et de la Seine-et-Oise, le département qui a conservé l'ancien chef-lieu (Préfecture) a aussi conservé l'ancien numéro.

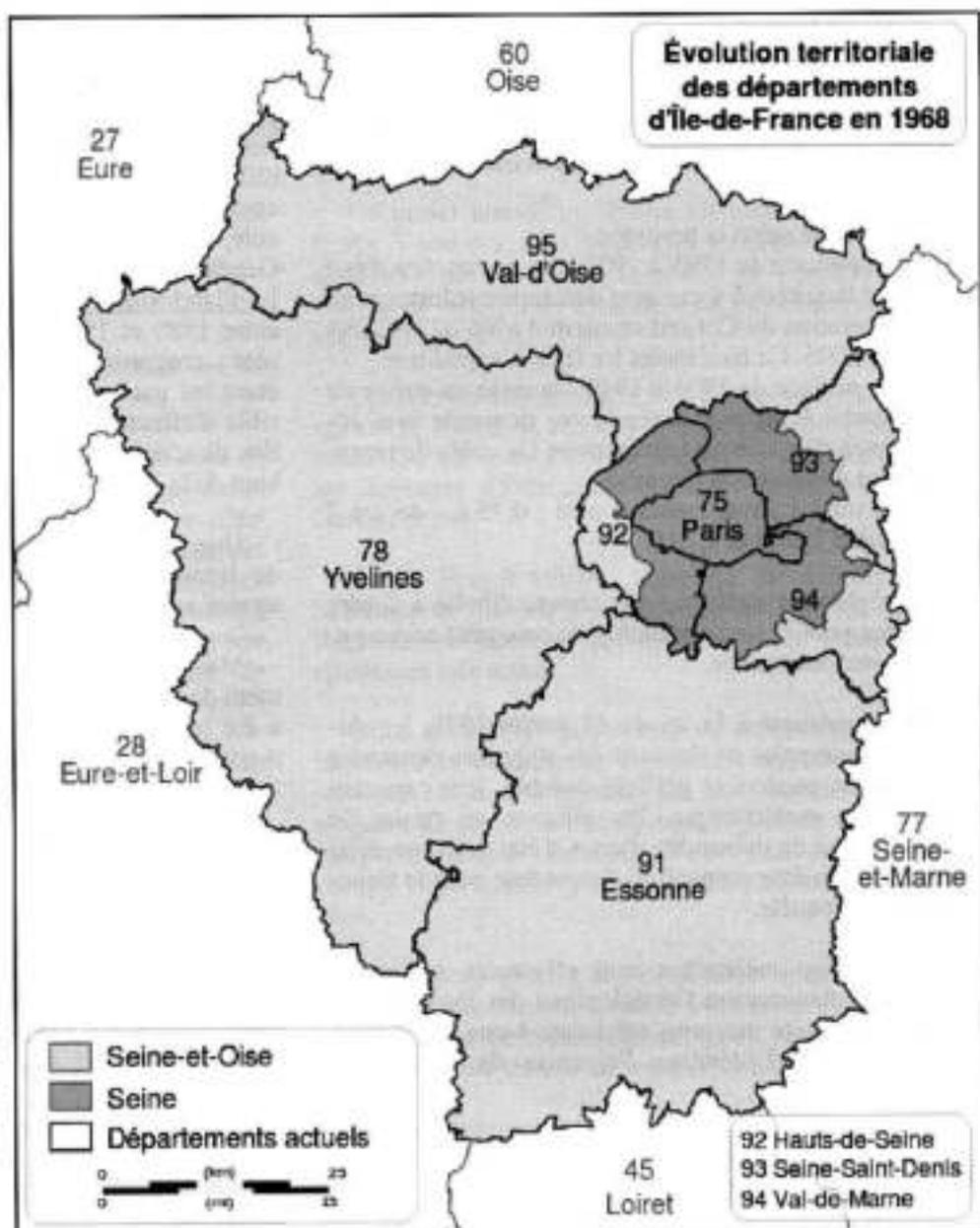
Conservé l'ancien numéro à l'ancienne préfecture évite :

- un numéro vide
- le décalage de tous les numéros supérieurs en cas d'intercalation

Ainsi :

- Seine : 75 – Paris => Paris : 75 – Paris, qui aurait du être propulsé entre l'Orne (61) et le Pas-de-Calais (62)
- Seine-et-Oise : 78 – Versailles => Yvelines : 78 – Versailles, qui aurait du être propulsé entre l'Yonne (89) et le Territoire-de-Belfort (90) [qui est déjà un ajout hors alphabet !]

Les nouveaux départements créés ont été triés par



Découpage des départements de la Seine et de la Seine-et-Oise en 1968.

ordre alphabétique et leur numéro minéralogique a été créé à la suite du dernier en cours : 90 – Territoire de Belfort

- Essonne : 91 – Évry
- Hauts-de-Seine : 92 – Nanterre
- Seine-Saint-Denis : 93 – Bobigny
- Val-de-Marne : 94 – Créteil
- Val-d'Oise : 95 – Pontoise

Mais on avait procédé d'une autre manière pour la Corse : 20 – Ajaccio en remplaçant le numéro 20 par 2 numéros mélangeant chiffre et lettre pour éviter le décalage résultant d'une intercalation :

- Corse-du-Sud : 2A – Ajaccio
- Haute-Corse : 2B – Bastia

En ce qui concerne les communes, nous avons déjà vécu cette situation. On trouve des listes complètes d'anciennes communes (ou paroisses) « absorbées » sur de nombreux sites d'aide à la généalogie¹. Passons en revue les modifications plus récentes.

Regroupement de communes avant 2016

Concernant notre Union du Midi-Provence, ce sont les Hautes-Alpes qui ont initié le mouvement avec 2 regroupements de communes depuis le 1^{er} janvier 2013 :

- **Dévoluy** regroupe les communes : Agnières-en-Dévoluy, La Cluse, Saint-Disdier, Saint-Étienne-en-Dévoluy (chef-lieu).
- **Saint-Bonnet-en-Champsaur** regroupe les communes : Bénévent-et-Charbillac, Saint-Bonnet-en-Champsaur (chef-lieu), Les Infournas.

¹ Je ne donnerai que l'exemple de www.gencom.org qui propose également les cartes de Cassini.

Communes nouvelles depuis le 1^{er} janvier 2016

Définition :

- **Chef-lieu** : il s'agit de la commune à qui sont attribuées toutes les compétences administratives.
- **Commune déléguée** : il s'agit des autres communes composant la nouvelle entité administrative. Outre certaines prérogatives qui sortent de notre propos, elles conservent leur état-civil. Il est donc important de trouver le moyen de ne pas les supprimer de nos bases de données tout en faisant comprendre par un classement judicieux le regroupement au sein de la « commune nouvelle ».

Dans notre région, les communes nouvelles ne sont pas légion !

- **Val d'Oronaye** (04) regroupe les communes de Larche et Meyronnes (chef-lieu).
- **Garde-Colombe** (05) regroupe les communes d'Eyguians (chef-lieu), Lagrand et Saint-Genis.
- **Val Buëch-Méouge** (05) regroupe les communes de Ribiers (chef-lieu), Antonaves et Châteauneuf-de-Chabre.
- **Solaure-en-Diois** (26) regroupe les communes d'Aix-en-Diois (chef-lieu) et Molières-Glandaz.
- **Mercurol-Veunes** (26) regroupe les communes de Mercurol (chef-lieu) et Veunes.

INSEE ancienne commune	Nom ancienne commune	INSEE commune nouvelle	INSEE fictif à 6 chiffres	Nom commune nouvelle
04100	Larche	04120	041201	Val d'Oronaye
04120	Meyronnes (chef-lieu)	04120	041200	Val d'Oronaye
05002	Agnières-en-Dévoluy	05139	051391	Dévoluy
05005	Antonaves	05118	051181	Val Buëch-Méouge
05020	Bénévent-et-Charbillac	05132	051321	Saint-Bonnet-en-Champsaur
05034	Châteauneuf-de-Chabre	05118	051182	Val Buëch-Méouge
05042	La Cluse	05139	051392	Dévoluy
05053	Eyguians (chef-lieu)	05053	050530	Garde-Colombe
05067	Les Infournas	05132	051322	Saint-Bonnet-en-Champsaur
05069	Lagrand	05053	050531	Garde-Colombe
05118	Ribiers (chef-lieu)	05118	051180	Val Buëch-Méouge
05132	Saint-Bonnet-en-Champsaur (chef-lieu)	05132	051320	Saint-Bonnet-en-Champsaur
05138	Saint-Disdier	05139	051393	Dévoluy
05139	Saint-Étienne-en-Dévoluy (chef-lieu)	05139	051390	Dévoluy
05143	Saint-Genis	05053	050532	Garde-Colombe
26001	Aix-en-Diois (chef-lieu)	26001	260010	Solaure en Diois
26179	Mercurol (chef-lieu)	26179	261790	Mercurol-Veunes
26187	Molières-Glandaz	26001	260011	Solaure en Diois
26366	Veunes	26179	261791	Mercurol-Veunes

Premier tableau montrant le classement des communes selon l'ordre alphabétique (par département)

Problème de classement

On voit bien pour ces 7 communes qu'il va se poser le problème du classement dans les listes alphabétiques des communes. Il va y avoir des déplacements, des suppressions...

Comment éviter un chamboulement total tout en maintenant une proximité entre le nouveau chef-lieu et les communes associées ?

Une solution viable – préconisée par tous les utilisateurs du logiciel NIMEGUE et déjà mise en œuvre par le CGDP – consiste à créer un code INSEE fictif à 6 chiffres pour toutes les communes du département en ajoutant un zéro supplémentaire à droite.

Il est stipulé dans la loi que le chef-lieu conserve son code INSEE.

Les 5 premiers chiffres de la « commune nouvelle » seront donc ceux du code INSEE à 6 chiffres du chef-lieu. Les « communes déléguées » perdront leur code INSEE propre et prendront à la place le code à 6 chiffres du chef-lieu en remplaçant le zéro supplémentaire par un chiffre de 1 à 9, selon l'ordre alphabétique.

De la sorte, on pourra opérer 2 tris différents dans nos tableaux :

- Ordre alphabétique total sur le nom de toutes les communes (les communes associées restent à leur ancienne place)
- Ordre numérique sur le code INSEE à 6 chiffres correspond à l'ordre alphabétique des anciennes communes sauf pour les « communes déléguées » qui seront classées à la suite de leurs « chefs-lieux ».

Il est temps de montrer par des exemples ces modifications légères et bien pratiques. Voilà un moyen simple d'ordonner nos listes de communes dans nos bases de données quel que soit leur statut. ■

INSEE ancienne commune	Nom ancienne commune	INSEE commune nouvelle	INSEE fictif à 6 chiffres	Nom commune nouvelle
04120	Meyronnes (chef-lieu)	04120	041200	Val d'Oronaye
04100	Larche	04120	041201	Val d'Oronaye
05053	Eyguians (chef-lieu)	05053	050530	Garde-Colombe
05069	Lagrand	05053	050531	Garde-Colombe
05143	Saint-Genis	05053	050532	Garde-Colombe
05118	Ribiers (chef-lieu)	05118	051180	Val Buëch-Méouge
05005	Antonaves	05118	051181	Val Buëch-Méouge
05034	Châteauneuf-de-Chabre	05118	051182	Val Buëch-Méouge
05132	Saint-Bonnet-en-Champsaur (chef-lieu)	05132	051320	Saint-Bonnet-en-Champsaur
05020	Bénévent-et-Charbillac	05132	051321	Saint-Bonnet-en-Champsaur
05067	Les Infournas	05132	051322	Saint-Bonnet-en-Champsaur
05139	Saint-Étienne-en-Dévoluy (chef-lieu)	05139	051390	Dévoluy
05002	Aguères-en-Dévoluy	05139	051391	Dévoluy
05042	La Cluse	05139	051392	Dévoluy
05138	Saint-Disdier	05139	051393	Dévoluy
26001	Aix-en-Diois (chef-lieu)	26001	260010	Solaure en Diois
26187	Molières-Glandaz	26001	260011	Solaure en Diois
26179	Mercuriol (chef-lieu)	26179	261790	Mercuriol-Veaunes
26366	Veaunes	26179	261791	Mercuriol-Veaunes

Second tableau classé selon l'ordre des codes INSEE à 6 chiffres : chef-lieu en premier suivi des communes déléguées classées par ordre alphabétique.

Chaque trimestre vous trouverez dans cette rubrique quelques « trucs » utiles pour déchiffrer les actes notariés.

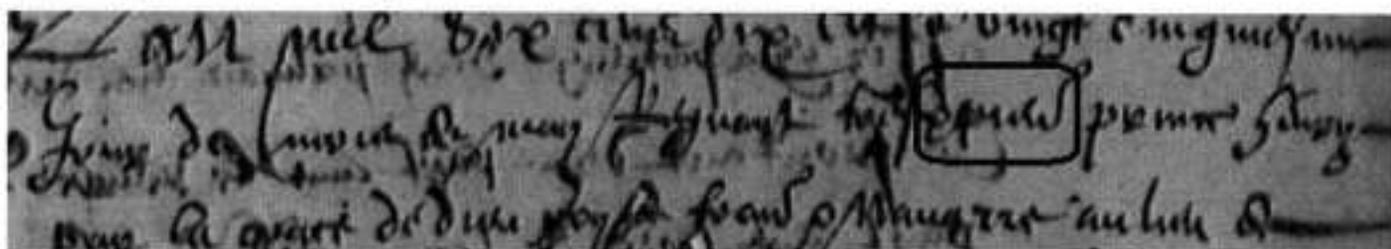
Je donnerai des exemples tant manuscrits que tirés de textes imprimés de l'époque qui montrent à quel point ce n'était pas du maniérisme mais réellement la façon de concevoir l'écriture.

xpien

Beaucoup d'actes notariés de l'ancien régime comportent cette abréviation *xpien*, bien mystérieuse.

On la rencontre dans un contexte bien particulier :

« ... **Regnant tres xpien prince Henry**
par la grace de dieu roy de France et Navarre... »



Dans un tel contexte, on déduit vite qu'il s'agit du mot **chrétien** mais sans bien comprendre la formation de cette abréviation.

Si on supprime la terminaison « -ien » de *xpien*, il nous reste *xp*

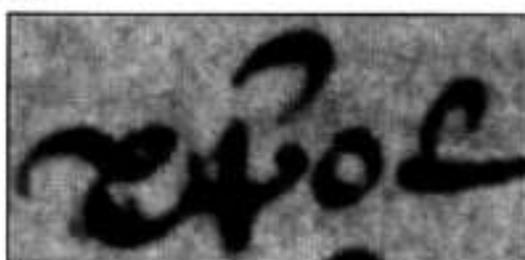
Qu'est-ce que cet X et ce P viennent faire dans un acte notarié ?

Il ne s'agit pas des lettres de l'alphabet français mais des 2 lettres de l'*alphabet grec* **χ** (khi) et **ρ** (rhô), initiales du mot **Ch-r-ist** dont les majuscules **X** et **P** forment le monogramme du Christ – ou chrisme – sur beaucoup de monuments ou autres éléments religieux.

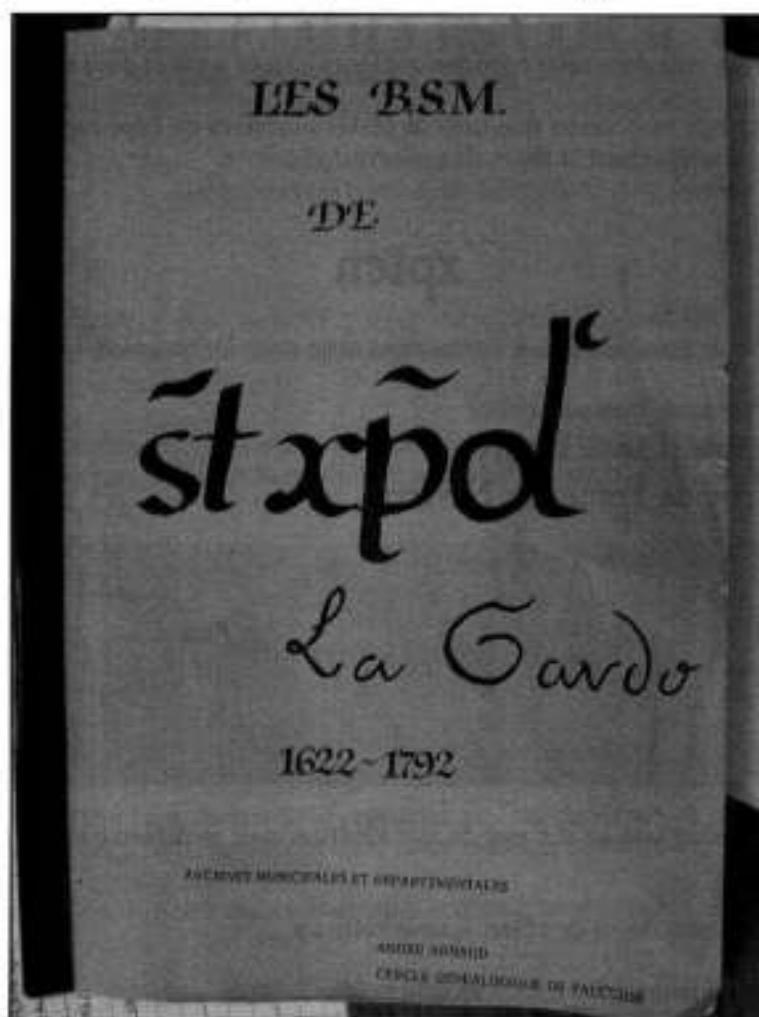


Cette abréviation « **χρ** » doit donc se lire « christ- » ou « chrest- ». Ainsi les notaires utilisaient-ils ce chrisme, en composition avec la terminaison « -ien » pour former le mot chrétien.

On rencontre aussi régulièrement un autre mot formé de la même manière : St **χρ**ολ pour S[ain]t [Christ]ol, c'est -à-dire Saint-Christophe en provençal.



Avec un tilde suscrit pour bien signifier qu'il s'agit bien du chrisme « $\chi\rho$ ».



Les Anglais utilisent encore actuellement le X dans un autre terme relatif au Christ : « Merry Xmas », Christmas étant la messe dédiée au Christ, c'est-à-dire Noël.

Certaines personnes signent encore *Xine* ou *Xiane* pour Christine, Christiane.



Les Migrants

Migrants Vauclusiens en Algérie (Première partie)

Bernard Gibert (84)

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
46	ALLEGRE	Joseph Louis	Vacqueyras	1875	CONSTANTINE		
9	ALMARIC	Joseph	La Motte d'Aigues	1861	HILLIL		
9	ALMARIC	Joseph	La Motte d'Aigues	1861	HILLIL		
340	ALUSTIG	Joseph	Orange	1874	Inconnue	Limonadier	Parti avec 1 enfant
175	ANDRE	Jean-Baptiste	Crillon	1882	AIN MAZUELLA		
83	ARNAUD		Avignon	1877	ORAN	Distillateur	Veulent créer distillerie avec 84 - 85
49	ARNAUD		Cabrières d'Aigues	1875	ORAN		
383	ARNOLD	Joseph	Visan	1898	RIVIERE (Philippeville)		
87	ARNOUX		Avignon	1877	ORAN		
21	ARNOUX	Philippe	Cabrières d'Avignon	1875	CHABAT EL LE- HAM		
347	ARNOUX	Jules	Orange	1875	Inconnue		
204	ASTIER	Jacques	Pernes	1883	AUX MERDES		
249	AUDIBERT	Toussaint	Robion	1888	ALGER		
244	AUDOUARD	Louis Henri	L'Isle-sur-Sorgue	1887	INKERMANN	Maréchal ferrant	
115	AUGIER	Joseph Adrien	Monieux	1841	TIBERGUENT		Près Fedj M° Zala (??)
225	AUTARD	François	Carpentras	1884	TIBERGUENT		
243	AYMARD	Auguste	Bédarrides	1887	CONSTANTINE		
173	AYMARD	Pierre	Entraigues	1882	CONSTANTINE		
114	AYME	Joachim	Saint-Saturnin-lès- Avignon	1881	KERCHA		
368	BARBEAU	Joseph	Orange	1876	Inconnue	Cultivateur	Parti avec 4 enfants (2 G et 2 F)
323	BARELLE épse Joseph	Adèle	Sabliet	1876	Inconnue	Cultivatrice	épse n° 322 - Enfants 324 325 326
300	BASTET	Louis Jean- Baptiste	Monieux	1898	DUPLEIX		Père du 301
301	BASTET	Gustave	Monieux	1898	DUPLEIX		fil du 300
104	BAUGIER	Joseph	Saint-Saturnin-lès- Avignon	1881	KERCHA		
105	BAUGIER	Pierre	Saint-Saturnin-lès- Avignon	1881	KERCHA		
106	BAUGIER	Seraphin	Saint-Saturnin-lès- Avignon	1881	KERCHA		
344	BEDOUIIN	Sylvain	Orange	1875	inconnue	Cultivateur	
201	BEDOUIIN	Sylvain	Visan	1883	Tizi Renift		
272	BERARD	Augustin Emile	Saint-Saturnin	1892	ORAN		
107	BERARD	Emile	Saint-Saturnin-lès- Avignon	1881	KERCHA		
303	BERIDOT	Sabin Antoine	Gordes	1899	MISSERGHIN		
70	BERNARD	Laurent	L'Isle-sur-Sorgue	1877	BIR AIFA		
221	BERTRAND	André	Cavaillon	1884	SERIANA		
222	BERTRAND	Henri	Entraigues	1884	CHABAT EL AMEUR		
103	BEYNE	Théodore	Saint-Saturnin-lès- Avignon	1881	KERCHA		
5	BLANCHARD	Frédéric	Manteyer 05	1853	ALGER		Frère du n° 6 - était de Gadagne
6	BLANCHARD	Edouard	Manteyer 05	1853	ALGER		Frère du n° 5 - était de Gadagne
7	BLUM	Jacques	Vedène	1853	BONE		Natif de Saverne, Bas-Rhin

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
69	BOMPUIS	Marc	Cabrières-d'Avignon	1876	PONT DE CHELIF		
342	BORDE	François	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	Marié mais parti seul
26	BOREL	Freddéric	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	HAMMAN		
51	BOUCHARD		Cabrières-d'Aigues	1875	ORAN		
22	BOUCHARD	Louis	Cabrières-d'Avignon	1875	CHABAT EL LE-HAM		
202	BOUCHET	Ignace Marie	Avignon	1883	EL RACHEL		Frère du 203
203	BOUCHET	Charles Mathieu	Avignon	1883	EL RACHEL		Frère du 202
259	BOUDET	Joseph	Sorgues	1890	CONSTANTINE		
108	BOUDIN	Michel	L'Isle-sur-Sorgue	1881	KERCHA		
109	BOUDON	Joseph Gustave	Visan	1881	ROUACHED	Maçon	
223	BOUNIAS	François	Cavaillon	1884	SERIANA		
110	BOURGUE	Elzeur Antoine	Cucuron	1881	MILLET		
224	BOURRET	Louis	Sérignan	1884	TENIRAH		
338	BOYER	Dominique	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	Marié mais parti seul
90	BOYER	Ferdinand	Sérignan	1880	ORAN		
328	BOYER épouse Girard	Marie Mélanie	Sabliet	1876	Inconnue		Epse 327 - fils 329 et 330
111	BRETON	Charles	Carpentras	1881	EL ANASSAR		
112	BRUNIER	Etienne	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	?(mauvaise PN)		
113	BRUNIER	François	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
241	BRUNIER	Jules François	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1886	TIGZITH		
38	BUREAU Vve Fauque	Eléonore	Avignon	1875	PHILIPPEVILLE	Cuisinière	avec sa mère N° 37
271	CABANNE	Vital Jean	Saint-Saturnin	1892	TEZA		
283	CABANNE	Vital	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1895	TURGOT		
200	CALVIER	Clément	Cavaillon	1883	SERIANA		
240	CEBE	Joseph	Le Thor	1886	LANTIER		
304	CEBE	Anselme Elysée	Le Thor	1899			Destination Algérie non précisée
102	CEBE	Saturnin	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
19	CHABAN	Véran	Cavaillon	1875	BIR KASDALI		
47	CHABAS		Cavaillon	1875	REDJAS EL FER-RADA		avec son fils 48
48	CHABAS		Cavaillon	1875	REDJAS EL FER-RADA		avec son père 47
71	CHABAS	Véran	Cavaillon	1877	SERAGHNA		
199	CHABAS	André	Cavaillon	1883	ROUACHED		
101	CHABRAN	François	Bédarrides	1881	EL ALEF		
100	CHABRAN	Auguste	Cabrières-d'Avignon	1881	EL ALEF		
369	CHABRAN	Joseph	Orange	1876	Inconnue	Cultivateur	Parti avec 2 enfants 1G et 1F
370	CHANAL	Augustin	Orange	1876	Inconnue	Cultivateur	Parti avec 5 enfants 2g et 3 F
355	CHANQUE	Victor	Orange	1875	Inconnue	Cultivateur	
365	CHANTEL	Xavier	Orange	1876	Inconnue	Cultivateur	

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
68	CHAPOT	Jean Louis	Sarriens	1876	ORAN		
198	CHAPUS	Etienne	Sérignan	1883	GRAREM		
366	CHARANSOL	Casimir	Orange	1876	Inconnue	Cultivateur	Agé de 42 ans
197	CHATEMINOIS	Antoine	Pertuis	1883	ORAN		
220	CHAULLIER		Cabrières	1884	SERIANA		
98	CHAULLIER	Philippe	Cucuron	1881	EL ALEF		
99	CHAUTARD	François	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
305	CHAUVIN	Henri	Avignon	1899	ALGER		
91	CHAUVIN	Joseph Noël	Séguret	1880	CONSTANTINE		
343	CHEVALIER	Etienne	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	Marié mais parti seul
341	CLEMENT	Michel	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	Marié mais parti seul
270	CONIL	Jules	Oppède	1892	ORAN		
282	CONIL	Jules	Oppède	1894	CHINCHANT		
56	CONSTANTIN	Pierre	Aubignan	1876	KERBA BEN ACHAD		
140	CONSTANTIN	Pierre	Aubignan	1881	SETIF		
276	CONSTANTIN	Jules Edmond	Saint-Christol	1894	ORAN		
172	CORTASSE	Jean Séverin	Cabrières-d'Avignon	1882	CONSTANTINE		
174	COUDONNEAU	Alfred	Maubec	1882	CONSTANTINE		
196	COUDONNEAU	Paulin	Maubec	1883	CONSTANTINE		
289	COURBIN	Joseph	Bédarrides	1896	TURGOT		Parti avec n° 290/291 de sa famille
291	COURBIN	Joseph	Bédarrides	1896	TURGOT		Parti avec 289/290 de sa famille
97	COURBIN	Georges	Courthézon	1881	CHABAT EL AMEUR		
72	COUSTON	Pierre Auguste	Saint-Roman-de-Malegarde	1877	ZERIZER		
219	DANIEL	Jean Louis	Sarriens	1884	ALGER		
45	DANIEL	François Dominique	Visan	1875	AIN ZAOUILLA		
261	DAVID	Freddéric	Bollène	1890		Cordonnier	*12.7.1846 Valréas. Parti avec sa mère et 2 enfants
151	DAVID	Alphonse	Saint-Saturnin	1881	KERCHA		
237	DAVID	Alphonse	Saint-Saturnin	1886	KERCHA		
67	DAVID	Casimir	Séguret	1876	Oued Cham		
94	DESSEAUD	François	Apt	1881	ROUACHED		
95	DEYSE	Jean	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
2	DIEUSET	Alphonse	Arras 62	1842	ALGER		Arrêté en gare d'Avignon après beuverie
99	DISCOURS	Joseph	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	REDJAS EL FER-RADA		Avec sa femme n° 40
44	DISCOURS x Discours	Marie	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	REDJAS EL PE-RADA		Avec Mari N° 43 et 3 enfants ; CF N° 39
41	DIZIT	Javier	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	REDJAS EL FER-RADA		Avec sa femme n° 42 et 2 enfants
195	DONNADIEU	Félicien Achille	Orange	1883	ALGER		
375	DOUILLON	Urbain	Sorgues	1874	Inconnue	Cultivateur	
239	DUBLE	Guillaume	Cavaillon	1886	SERIANA		
256	DUBLE	Guillaume	Cavaillon	1889	SERIANA		
96	DUCRES	Joseph	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
93	DUCROS	Jean	Monieux	1881	ORAN	Maçon	Avec sa femme et 4 enfants
372	DUMAS	Joseph	Orange	1876	Inconnue		
307	ELY	Adrien Louis	Puymeras	1899	ALGER		
273	ESCOFFIER	Martin	Avignon	1892	MORRIS		Morris près de Bone
33	ESCOFFIER	Jean Napoléon	Visan	1875	DRA EL MIZAN		
194	ESTABLET	Eugène Philippe	Sorgues	1883	ORAN		
218	ESTABLET	Eugène Philippe	Sorgues	1884	CARNOT		a pris la cession de Maurin n° 137
150	ESTEVE	Joseph	Entrechaux	1881	FONTAINE CLAUDE		
171	ESTEVE	Louis Cyrille	Sérignan	1882	CONSTANTINE		
149	ESTEVENIN	Joachim	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
306	EVESQUE	?	L'Isle-sur-Sorgue	1899	L'OUGGAR		Epouse d'Etienne - Belle mère Mr Chaîne
284	EYLIEU	Antoine	Bollène	1895	FRENDAT		
255	EYSSERIC	Joseph Alexis	Aubignan	1889	BOU HADJAR		

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
13	FABRE	Cyprien	Cairanne	1879	CONSTANTINE	Cultivateur	
254	FABRE	Charles André	Vaison-la-Romaine	1889	ORAN		
236	FAIN	Jean	Visan	1886	GRAREM		
73	FARAUD	Vincent	Saint-Roman-de-Malegarde	1877	CHERAIA		(Cercle Collo) ?
170	FARAUD	François	Séguret	1882	MAILLOT (Soud el Tletas)		
193	FARAUD	François	Séguret	1883	ALGER		
37	FAUQUE	Marie	Avignon	1875	PHILIPPEVILLE	Cuisinière	Avec sa fille n° 38
147	FERRIER	Raymond	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
148	FEUILLET	Xavier	Lauris	1881	EL ALEF		
36	FIRMIN	Armand Valéry	Visan	1875	TAZMALT		
216	FLACHAIRE	Joseph	Valréas	1884	CONSTANTINE		ou Flachere
192	FLACHERE	Joseph	Valréas	1883	GRAREM		
308	FLORENT	Paul Clément	Lagnes	1899	CONSTANTINE		3° prénom: Zaccarie
146	FOUSSAT	Pierre	Monieux	1881	SIDI YOUSSEF		
217	FRANCOIS	Dominique	Richerenches	1884	ALGER		
16	GAILLARD	Isidore	Bollène	1875	SERAGHNA	Cultivateur	
15	GAUTHIER	Joseph	Bollène	1875	SERAGHNA	Cultivateur	
65	GIELY	Louis	Vaqueyras	1876	CHERAIA		
141	GIRARD	Henri	Aubignan	1881	SETIF		
327	GIRARD	Auguste	Sabiet	1876	Inconnue	Cultivateur	Epx n° 328 - fils : 329 et 330
329	GIRARD	Louis	Sabiet	1876	Inconnue	Cultivateur	Fils de 327 - frère de 330
330	GIRARD	Germain	Sabiet	1876	Inconnue		
74	GIRARD	Joseph	Vaqueyras	1877	CHERAIA		
339	GIRARDON	François	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	Parti avec épouse et enfants en bas âge
31	GIRAUD	Isidore	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	ALGER (banlieue Aomar)		Parti avec son fils n° 32
32	GIRAUD	Isidore	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	ALGER (banlieue Aomar)		Parti avec son père n° 31
296	GIRAUDET	Abel	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1897	DESCARTES		
215	GONDRAN	François Dominique	Visan	1884	ISSERVILLE		
348	GONDRAND	Casimir	Orange	1875	Inconnue		Parti avec 5 enfants
145	GOUMARRE	François	Avignon	1881	AIN SULTAN		
242	GOUVEN	Dominique Louis	Oppède	1887	BENI GUECHA		
319	GRANIER		Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	Inconnue	Agriculteur	Domestique de n° 317
318	GRANIER épouse Isnard	Marie	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	Inconnue	Agricole	Epx n° 317
252	GRAS	Joseph Basile	Aubignan	1889	ORAN		
269	GROS	Joseph Basile	Avignon	1892	PARMENTIER		
253	GROS	Veran	Cavaillon	1889	AIN AOUTA		
265	GROS	Charles Adrien	Robion	1891	SEDRATA		
268	GUENDE	Estévenin	Saint-Christol	1892	ORAN		
235	GUIBERT	Auguste	Richerenches	1886	CARNOT		
380	GUICHARD	Pierre Jean	Bollène	1899	Inconnue		
214	GUICHARD	Joseph	Monieux	1884	SIDI CHAMI		
213	GUICHARD	Joseph François	Oppède	1884	CONSTANTINE		
248	GUICHARD	Lucien Veran	Oppède	1888	CONSTANTINE		
295	GUINDRAN	Etienne	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1897	ORAN		
191	GUIRAN	Pierre Veran	Cadenet	1883	ORAN		
144	HALIN	Casimir	Villelaure	1881	Inconnue		Algérie - dest inconnue
336	HERSEN	Auguste	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	Parti seul
168	HUGUES	Joseph Louis	Richerenches	1882	ALGER		
169	HUGUES	Marius Etienne	Saignon	1882	ORAN		
333	ICARD	Louis	Orange	1874	Inconnue	Cultivateur	40 ans - Epx 334 - Enfants 3 Filles et 1 garçon
376	IMAR	Joséphine	Sorgues	1875	Inconnue		Sans doute sœur du n° 377
377	IMAR	Marie	Sorgues	1875	Inconnue		Sans doute sœur du n° 376
238	IRISSON	Joseph Hippolyte	Robion	1886	SERIANA		
317	ISNARD	Joseph Toussaint	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	Inconnue	Agriculteur	Epx n° 318 et domestique du 319 - Chef de famille

N°	Noms	Prénoms	Départ	Année	Arrivée	Profession	Observations
277	JAMET	Joseph Martin	Bollène	1894	CONSTANTINE		
373	JAUSSIN	Paul	Monieux	1876	Inconnue	Meunier	39 ans - avec sa sœur n° 374
374	JAUSSIN	Thérèse	Monieux	1876	Inconnue	Cantinière	28 ans - partie avec son frère 373
281	JEAN	Romuald	Monieux	1894	LAMARTINE		
206	JEAN	André	Sérignan	1884	TENIRAH		Domestique n° 205 : Trouillet
190	JOLY	Jean-Baptiste	Robion	1883	GRAREM		
321	JOSEPH	Marie (H)	Sabliet	1876	Inconnue	Cultivateur	Veuf
322	JOSEPH	Lucien	Sabliet	1876	Inconnue	Cultivateur	Epx 323 enfants 324 325 326
324	JOSEPH	Joséphine	Sabliet	1876	Inconnue	Cultivatrice	Célibataire. Parents 322 et 323 - F et S : 325 326
325	JOSEPH	Louise	Sabliet	1876	Inconnue	Cultivatrice	Célibataire. Parents 322 323, frère & sœur 324 326
326	JOSEPH	Auguste	Sabliet	1876	Inconnue	Cultivateur	Célibataire; Parents 322 et 323 - sœur 324 325
189	JOUFFRET	Joseph Vèran	Cavaillon	1883	GRAREM		
264	JOURDAN	Casimir	Vitrolles	1891	SEDRATA		
285	JULLIEN	Michel Hippolyte	Saint-Christol	1894	MELLAKOU		
292	JULLIEN	Paul	Saint-Christol	1896	MENDEJOU		
28	KASLER	Jean François	Vedène	1875	ALGER		° 23/01/1849 à Vedène
212	L'HOMME	Frédéric	Villedieu	1884	CONSTANTINE		
88	LABERTRANDE	?	Avignon	1877	ORAN		
167	LAPEYRE	Louis	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1882	Tizi Ouzou		
263	LAPLACE	Léon		1891	ORAN		Départ non précisé
211	LEONCE	François	Carpentras	1884	GRAREM		
138	LEYDIER	Louis	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
139	LEYDIER	Auguste	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1881	KERCHA		
166	LEYDIER	Louis	Saint-Saturnin-lès-Avignon	1882	FREHA		
382	LIARDET	Henry	Sault	1898	Inconnue		
143	LIEUTAUD	André	Lauris	1881	EL ALEF		
35	LIMÉRIE		Pertuis	1875	REDJAS EL FER-RADA	Meunier	
233	MAGLOIRE	Joseph	Cadenet	1886	ALGER		
3	MAILLET	Antoine	Malaucène	1848	DOUERA		Parti avec sa fille n° 4
331	MAILLET	Auguste	Orange	1874	...?		Destination inconnue époux n° 332 age 31 ans
331	MAILLET	Auguste	Orange	1874	Inconnue	Cafetier	Epx N° 332 - Agé de 31 ans
4	MAILLET Vve Rivet		Malaucène	1848	DOUERA		partie avec son père N° 3
4	MAILLET x Ronney	...?	Malaucène	1848	DOUIERA ?		Partie avec son père
42	MANZIS ép. Dizit	Françoise	Sainte-Cécile-les-Vignes	1875	REDJAS EL FER-RADA		Avec son mari n° 41 et 2 enfants
311	MARBAUD	Jean François	Sarrians	1899	RIO SALADO		
311	MARBAUD	Jean François	Sarrians	1899	RIO SALADO		
84	MARET	...?	Avignon	1877	ORAN	Distilleur	Veulent créer distillerie à Oran +83 -84
188	MARTIN	...?	Entraigues	1883	ALGER		
262	MARTIN	Félix	Rasteau	1891	CONSTANTINE		
75	MARTIN	François	Vaison-la-Romaine	1877	TAHER		Arrondissement de BOUGIE
234	MARTIN	Marcelin	Valréas	1886	MARCEAU		
14	MATHIEU	Jean-Baptiste	Bollène	1875	SERAGHNA	Cultivateur	
349	MAUREAU	André	Orange	1875	...?		Destination inconnue parti avec 2 enfants
381	MAURIN	Louis Jean	Bollène	1895	ALGER		
137	MAURIN	Jacques	Entraigues	1881	CARNOT		Cession A N° 218
187	MAURIN	Jacques	Entraigues	1883	ALGER		
76	MEFFRE	Joseph Bernard	Séguret	1877	EL OUED CHAM		
358	MELURET	Louis Antoine	Orange	1875	...?		Époux du 359 3 enfants de 360 à 362
359	MELURET	Emilie Delphine	Orange	1875	...?	Cultivatrice	Épouse du 358 3 enfants de 360 à 362
360	MELURET	Ulysse Louis Auguste	Orange	1875	...?		Fils du 358 et 359 frère des 361 - 362
361	MELURET	Berthe Louise	Orange	1875	...?		Fille des 358 et 359, sœur des 360 - 362
362	MELURET	Laure Marie	Orange	1875	...?		Fille du 358 et 359, sœurs des 360 - 361

(À suivre au prochain numéro)

Courrier des Lecteurs

Les Thiébaud, des Lorrains essaimés à Marseille
(Éliane Béguoin, 13)

Le n° 178 de *Généalogie Lorraine* contient, p. 31-40, un article de Jean Thiébaud sur son ancêtre Jean Chrysostome Salve Thiébaud (1790-1851), commerçant mais aussi sous-lieutenant d'artillerie à Waterloo et colonel de la Légion française (2 500 hommes) pendant le siège de Montevideo (1843-1851), mort d'épuisement dans cette ville d'Uruguay, quelques mois avant la levée du siège. Fils du commerçant Joseph Thiébaud (Verdun, 1756-Milan, 1809) et de la Grenobloise Marie-Jeanne Rolin, ce personnage « beau parleur, hâbleur et qui avait la réputation d'arranger la vérité à son avantage » était né à Marseille au gré des déplacements de ses parents pour leurs affaires. Mais son demi-frère, Nicolas Alphonse (1783-1864), capitaine d'infanterie puis médecin, s'établira aussi dans la cité phocéenne et y fera souche, sa descendance étant aujourd'hui représentée par des familles Julhien, Devictor, Blanc, etc. Comme l'indique l'auteur, cet article permet de vérifier, corriger et compléter un certain nombre d'éléments par rapport aux travaux des précédents biographes du personnage.

Des compléments sur le mameluk Ducel ? (Louis Brun, 05)

« Je viens de recevoir votre magazine N° 179 de la revue ; c'est le premier que je reçois, j'en suis ravi. Un article m'a plu particulièrement intéressé dans le Courrier des lecteurs, il s'agit du portrait du mameluk Ducel François, provenant de la rédaction d'*Histoire la Provence*. M'intéressant aux vétérans de la Grande Armée de l'épopée napoléonienne, étant membre du Souvenir napoléonien, et résidant à Marseille, j'aurais aimé avoir de plus amples informations sur ce mameluk décédé à Marseille. Je m'occupe plus particulièrement des vétérans qui sont enterrés au cimetière Saint-Pierre à Marseille. »

NDLR : Il y a lieu de faire des recherches au S.H.D. (armée de Terre) à Vincennes où il est possible que le dossier du lieutenant Ducel soit conservé. Pour Marseille, il serait intéressant de consulter les recensements des années ayant précédé son décès (1851 : 2F 161 et 1856 : 2F 162A), consultables sur microfilm aux AC. Il existe pour les deux un index alphabétique par noms de rues, en libre accès, permettant de repérer le bureau correspondant à la rue Ferrari, lieu du décès. On pourra y trouver mention de personnes vivant avec lui (son épouse notamment, décédée avant 1860). Il serait aussi capital de retrouver le mariage François Ducel / Clotilde Lagarde (Généanet pourrait être utile).

À propos des d'Agoult (Jean-Paul Métailler, CGDP)

« J'adresse mes compliments à M. Thévoz pour le travail effectué [“Les d'Agoult, comtes de Sault”, PG 179, p. 42-46] et mes remerciements pour sa mise à dis-

position dans la revue. Je l'ai lu et étudié de très près et avec d'autant plus d'intérêt que j'ai effectué une recherche analogue il y a quelques années. J'attends impatiemment la suite à venir.

Je n'ai pas trouvé de différences inexplicables entre les résultats de M. Thévoz et les miens. Au moins pour la lignée d'Agoult. Mais c'est au sujet des épouses, et c'est habituel, que je souhaite faire des commentaires :

- dans VII Rostaing I^{er}, Gilette ou Gisla de Nice-Orange est dite « arrière-petite-fille de Guilhem I^{er} comte de Provence ». Cette parenté, autrefois communément admise, est aujourd'hui remise en cause. Je suggère de se reporter au N° 16 - Année 2009 d'ARCHÉAM, Revue du Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes, 51 boulevard de Stalingrad, 06300 Nice. Les pp. 26 à 61 sont consacrées à une étude sur « *La famille des seigneurs de Nice : origine et généalogie (999-1154)* » par Monsieur Guillaume Clamens. Cette étude, avec preuves, remet à plat la généalogie des seigneurs de Nice et élimine le lien familial entre Guilhem I^{er} et Gilette/Gisla. La relation entre Odile de Nice-Vence (grand-mère de Gilette/Gisla), son frère Amic I^{er} et Guilhem I^{er} le Libérateur est expliquée ; elle est située lors de la nécessaire restauration des pouvoirs qui a suivi la réorganisation des territoires réintégrés sous son égide suite à la « Reconquête ». Il ne s'agit pas d'une relation familiale mais d'une relation de pouvoir.

- dans XIV Raimon II d'Agoult, Léonie, Hélonne ou Éléonore de Baux-Meyrargues « descendait également de Guilhem [d'Agoult] et d'Alazaïs de Reillanne » ... « son arrière-grand-mère [était] Mabile de Montmorency ». Je prie M. Thévoz de détailler ces deux ascendances que je suis incapable d'établir. À noter que la date du xx avec Conssoline de Fos est incomplète. En outre, elle est dite « des vicomtes de Marseille » ; comment leur est-elle reliée ?

- dans XV Raimon III d'Agoult, Clémence de Morges est dite « fille de Guillaume de Morges et de Mabile d'Anduze-Bermond ». Dans l'Armorial Haut-Alpin de M. Grosdidier de Matons, pp. 480-483, elle est fille de XI Guillaume et Claire de Beaufort (source : Guy Alard). Que faut-il en penser ? Mabile d'Anduze-Bermond est-elle fille de Guillaume et de Méthéline de Blacas, auquel cas elle n'est pas mentionnée par F. Mazel en p. 527 ? Enfin, une question beaucoup plus générale et indirectement liée aux d'Agoult. La généalogie en Provence permet de remonter les grandes familles (d'Agoult, de Baux, Marseille...) jusque vers les années 800-900. Deux ouvrages modernes (Florian Mazel, *La Noblesse et l'Église en Provence*, fin 2^e - début XIV^e siècle, Éditions du CTHS, 2008 et Martin Aurell, Jean-Paul Boyer, Noël Coulet, *La Provence au Moyen Âge*, PUP 2007) complètent utilement et corrigent les usuels plus anciens. Mais que se passait-il en Provence auparavant ? Était-ce une terre païenne et désorganisée comme certains le prétendent ? Qu'étaient alors les grandes familles provençales qui ont émergé plus tard ? Quels étaient alors les « pouvoirs » en place ?

Quand deux marquises en cachent une autre...
(Henri Tachoire, 13)

« Dès 1835, une marquise de Boisgelin était présidente d'honneur des Dames de la Providence, société religieuse fondée à Marseille par l'abbé Fissiaux. S'agirait-il de Cécile-Marie-Charlotte-Gabrielle d'Harcourt (1770-1844), épouse du marquis Bruno-Gabriel-Paul de Boisgelin (1767-1827), commissaire du roi dans la 8^e région militaire, ou d'Anne-Charlotte-Victorine d'Harcourt (1769-1842), épouse d'Alexandre-Joseph-Gabriel de Boisgelin (1770-1831), devenu marquis après le décès de son frère aîné en 1827 ? »

NDLR : Il y avait un 3^e marquis, Armand-Natal de Boisgelin (1780-1853), qui était en fait marquis (et maire) d'Esparron-de Pallières, mais que l'on qualifie de « marquis de Boisgelin », tant au mariage de son fils Charles-Eugène à Marseille en 1847 qu'à son propre décès à Aix en 1853. C'est la branche provençale de la famille, propriétaire de l'hôtel particulier de la place des Quatre Dauphins à Aix et maires d'Esparron (83) de père en fils sur des décennies (un de leurs descendants est encore aujourd'hui président de la Communauté de communes Provence-Verdon). L'épouse d'Armand-Natal, et donc « marquise de Boisgelin », était Charlotte-Eugénie-Antoinette-Émilie-Césaire de Mazenod (Aix, 31/10/1785-20/11/1867), soeur de l'évêque de Marseille et donc bien qualifiée pour être présidente honoraire d'une œuvre de bienfaisance catholique. Le fils, Charles-Eugène (1821-1905), éminent généalogiste auteur des « tables de Boisgelin » (déposées aux AD) pour les familles nobles et alliées, avait épousé le 24/11/1847 la Marseillaise Marie-Virginie-Charlotte-Angélique Sallony (1830-1909), d'une famille de gros propriétaires de Sainte-Marthe.

Verres cassés... vies brisées (cf. PG 179, p. 25-27)

La complainte du clerc Reymond (1641) contient la comparaison entre les hommes et les verres qui se font et se défont au moindre souffle d'air. Il est intéressant de noter que c'était au XVII^e siècle un parallèle assez courant que l'on trouve notamment évoqué en peinture à côté des fameuses « vanités » figurant des crânes flanqués ou non de sabliers. Ainsi, le peintre alsacien Sébastien Sosskopf (Strasbourg, 1597-Idstein, 1657) exécutera – à dater de 1640 justement – plusieurs tableaux représentant des corbeilles remplies de verres à pied intacts et cassés. L'une de ses natures mortes est toujours visible dans la cathédrale de Colmar.

Ne pas confondre cornassier et cornetier ! (cf PG 179, p. 55)

Le *cornassier* ou collecteur de débris de corne pour la fabrication des boutons ne doit pas être confondu avec le *cornetier*, métier aussi rencontré dans l'état civil marseillais (en 1810) et correspondant à l'artisan qui fabrique des objets en corne tels que les peignes ou les chapelets. Cf. le site : 1997, Les métiers de nos ancêtres.

Encore un assassinat à Éoures ! (Équipe des releveurs marseillais)

Dans ces colonnes avait été relaté l'assassinat de Jacques Bérenger dans le quartier d'Éoures en 1790 (cf. PG 176, p. 55). Un autre plus ancien et bien ciblé vient d'être relevé par l'équipe des « releveurs marseillais ». Le 15 mai 1718, « Jean Joseph Gibert du lieu de Châteaurenard, garde de la brigade de la ferme de la farine de Marseille qui a été assassiné la nuit dernière par des contrebandeurs dans le grand chemin, le tout par le billet ou délibération que j'ay reçu de Monsieur Billon, procureur du roy, a esté enseveli à la chapelle du quartier d'Éoures, terroir du susdit Marseille, témoins Pierre Bérenger et Jean Ricart illitérés. L. Basset p[r]être »

NDLR : Des Gibert natifs d'Eyragues se marient à Châteaurenard à cette époque, mais aucun Jean Joseph n'a été retrouvé ; un Jean Joseph Balthazar Gibert, né à L'Isle-sur-la-Sorgue le 7/1/1668, s'y marie le 8/5/1695. Il aurait eu 50 ans en 1718.

Quand des Souvenirs éclairent certains suicides
(suite, cf. PG 179, p. 55)

Bully : « ... le lendemain [3 mars 1818], un prisonnier s'est pendu au Palais. C'est celui qui était accusé d'un vol de coffre-fort, enlevé à 6 heures du soir, à la Coutellerie. » (Julie Pelizzonne, *Souvenirs*, T. II, p. 184). Note des éditeurs (n° 18, p. 238) : « Dans le courant de la nuit dernière et dans les prisons du palais de justice s'est suicidé le nommé Zacharie Bully, âgé de 60 ans, né à Lyon, profession de taffetier, prévenu de divers vols ; le dénommé cy-dessus s'est trouvé pendu dans sa prison. » Son décès fut déclaré le 3 mars comme ayant eu lieu à l'Hôtel-Dieu où son corps avait été transporté (AC de Marseille, 2 I 245 et 1 E 382).

De La Chataigneraie : « Aujourd'hui 1^{er} avril 1819, on a trouvé dans la rue Vacon, un jeune homme qui s'était brûlé la cervelle sous les fenêtres de sa belle, qui s'est, dit-on, mariée hier au soir à un autre. » (p. 207). Note des éditeurs (n° 79, p. 244-245) : « Le 1^{er} avril 1819, à 3 heures du matin, Alphonse de La Chataigneraie, visiteur des douanes, âgé de 25 ans (né à Paris le 4 avril 1794), logé en garni chez M. Laprévote, 13 rue de Jérusalem, se suicide dans la rue Dumarsais en se tirant un coup de pistolet dans la bouche. Le rapport de police (AC 2 I 761) ajoute : « passion d'amour ou maladie des nerfs, rien dans ses écrits le précise. » Dans l'état civil on note la veille (31 mars) un seul mariage : celui de Catherine Marie Isnard, 20 ans, avec un certain Jean Laurent Maroun (AC, 1 E 390 et 393). ■

Gap et ses territoires, ouvrage collectif dirigé et préfacé par Pierre-Yves Playoust (2016)



« Paru à la fin du mois d'avril, cet ouvrage rassemble les communications faites au cours du colloque de Gap des 12 et 13 avril 2013. Il est édité par les Presses Universitaires de Grenoble avec le concours de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes qui s'est portée acquéreur de 300 exemplaires en vue de leur diffusion et vente par ses soins. Voici les titres des six chapitres précédés par une introduction et suivis par une bibliographie de Gap dues à Pierre-Yves Playoust : Politique et territoire, L'Emprise religieuse, Gap et ses représentations, Architecture urbaine et patrimoine, Aspects de la société gapençaise d'Ancien Régime, Économie et développement urbain contemporain. »

Un ouvrage in-8° broché sous couverture couleurs ; à commander à la Société d'Etudes des Hautes-Alpes, 23 rue Carnot, 05000 Gap, avec un chèque de 35, 60 € (dont 5,60 € de frais d'expédition) à l'ordre de cette Société.

La milice en Vaucluse 1943-1945, tomes 1 et 2 (Correspondances et témoignages), par Christelle Fageot (2016)

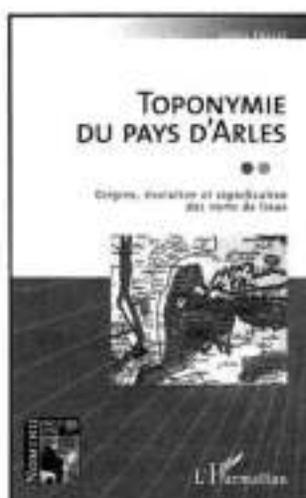
« Instituée en France le 30 janvier 1943, en zone sud, la Milice française est un organisme officiel du régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale. Le premier tome répond à plusieurs questions : Qui étaient les miliciens et les miliciennes vauclusiens ? Comment la milice vauclusienne s'est-elle organisée ? Quelles actions a-t-elle entreprises en Vaucluse ? Comment la population vauclusienne a-t-elle réagi ? Que sont devenus les miliciens vauclusiens à la Libération ? Les réponses s'appuient sur des documents d'archive récemment consultables et sur des témoignages inédits. Cette étude intègre également une analyse de psychologie historique sur les miliciens tortionnaires en Vaucluse. A partir de courriers de miliciens, de leurs

proches, et de témoignages recueillis a posteriori, le deuxième tome permet d'aborder de nouveaux thèmes tels que les sentiments amoureux pendant la guerre ou encore la mémoire de la milice. Que peut-on trouver dans la correspondance d'un jeune milicien ? Idéologie, inquiétudes, aspirations futures, sentiment amoureux, voire rêves... se mêlent

pour nous livrer un trésor d'archives, une source exceptionnelle qui montre un quotidien intime durant l'Occupation. Que révèlent les témoignages sur la mémoire de la milice ? La parole de descendants de miliciens ouvre la voie à de nouveaux questionnements : pourquoi ce long silence ? Qu'ont-ils à dire ? Comment ont-ils vécu et comment vivent-ils ce passé familial ? Des témoignages d'anciens résistants nous livrent leur vision de la milice. Ils nous plongent aussi dans cette guerre civile qu'ils menaient chaque jour contre les " miliciens ", ces Français considérés par eux comme " plus dangereux que les Allemands "... ».

Deux ouvrages in-8° (21 x 14,5 cm) brochés de 244 (tome 1) et 182 pages (tome 2) ; Etudes comtadines, 55 Les Meyrennes 2, 84210 Pernes-les-Fontaines (04.90.30.57.26) ; prix : 19 € (dont 4 € de port) le tome 1, 17 € (dont 3 € de port) le tome 2, et 33 € (dont 5 € de port) l'ensemble des deux volumes.

Toponymie du pays d'Arles par Gilles Fossat (2015)



« Cette étude comprend plus de deux cents noms de lieux du pays d'Arles au sens large, c'est-à-dire l'ouest du département des Bouches-du-Rhône, dans une approche géographique et thématique : Arles, ses quartiers et ses hameaux ; les noms des autres communes ; les toponymes exprimant le relief ; les noms de cours d'eau et les termes en relation avec l'eau ; les toponymes concernant la nature des sols, la végétation, les activités agricoles, le statut juridique des terres, les constructions ; les noms de personnes. Ce travail prend en compte l'étymologie et l'évolution de ces noms depuis leurs formes anciennes, en les plaçant dans leur

contexte linguistique. Gilles Fossat, professeur documentaliste, s'intéresse depuis de nombreuses années à l'étude de la toponymie comme moyen de compréhension du milieu naturel et humain. Il a publié en 2012, dans la même collection, *Les Noms de l'eau en Vaucluse : toponymie et hydronymie.*»

Un ouvrage in-8° broché de 108 pages, sous couverture couleurs ; éditions L'Harmattan (www.editions-harmattan.fr); prix : 12,50 €.

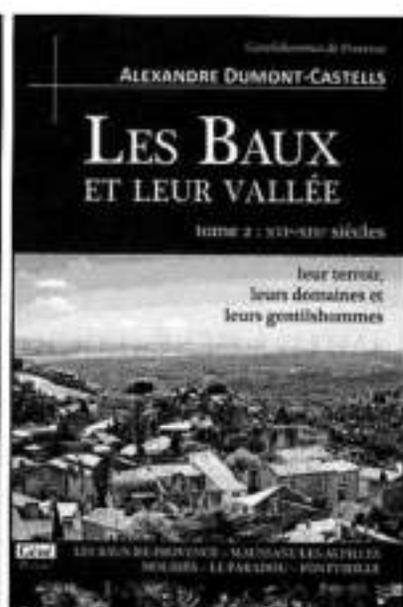
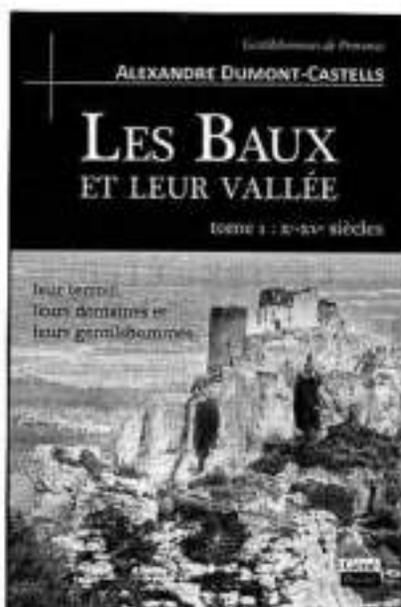
Le quartier du port de Marseille 1500-1790. Une réalité urbaine restituée par Colette Castrucci (2015)

« Cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat, propose une reconstitution du quartier de Marseille dénommé Corps de Ville à partir du XVI^e siècle, situé autour de l'hôtel de ville, le long du quai du port, qui constitua le centre de la ville du Moyen Âge au XVIII^e siècle, mais fut presque entièrement détruit en 1943. Outre une restitution de la topographie des rues et des îlots qui n'est plus lisible depuis la reconstruction de cette rive septentrionale du port, l'ouvrage restitue la trame urbaine disparue, avec ses artères, ses places et ses marchés. Il montre également l'attractivité de quartier en replaçant les lieux de pouvoir civils et religieux. Au centre de l'ouvrage se situe l'histoire des maisons du quartier. La mise en perspective des textes d'archives et des vestiges découverts au cours des fouilles archéologiques réalisées autour de l'hôtel de ville ces dernières années, a en effet permis de restituer, pour les périodes comprises entre le XVII^e et la fin du XVIII^e siècle, la forme extérieure et l'agencement des intérieurs, mais également de définir les techniques et les matériaux mis en œuvre dans la réalisation de ces bâtiments. Le livre s'inscrit aussi dans l'histoire sociale par la recherche de l'évolution des manières d'habiter. La diversité de maisons qui apparaît dans cet ouvrage permet de nuancer l'image dépréciée dont ce quartier a eu trop souvent à souffrir. Elle le replace au contraire comme un « quartier de centralité et de reconnaissance sociale » qui lui faisait défaut jusqu'ici. »



Un ouvrage in-8° broché de 170 pages, sous couverture couleurs ; Presses universitaires AMU Aix-Marseille Université (www.univ-amu.fr/); prix : 19 €.

Les Baux et leur vallée, tome 1 : X^e -XV^e siècles, et tome 2 : XVI^e -XIX^e siècles par Alexandre Dumont-Castell (2014-2015)



« Le premier tome pose un regard historié sur les anciennes familles des Baux-de-Provence et de leur vallée et présente les grands hommes qui ont participé à l'Histoire de la Provence dès le Moyen Âge. Il accompagne aussi le lecteur à travers les routes de campagne de la vallée et fait découvrir avec réserve et sobriété ces anciens fiefs et domaines qui essaïmaient les riches terres des Baux entre le X^e et le XV^e siècles. Dans le second tome, ce sont les Baux-de-Provence, Le Paradou, Maussane, Mouriès et Fontvieille qui se réapproprient l'histoire de leur terroir, de leurs hommes et leurs domaines, essentiellement à l'époque moderne. Telle une porte restée ouverte sur un temps révolu mais ô combien présent, le livre pose un regard intime sur les anciennes familles bourgeoises ou nobles des Baux et leur vallée. En plus de renouer avec les vieilles demeures particulières, l'auteur propose une invitation à travers les routes de campagne des Baux-de-Provence, du Paradou, de Maussane, de Mouriès et de Fontvieille à la découverte de ces anciens fiefs et domaines et de leurs habitants, et de celles et ceux, gentilshommes et dames, qui y vécurent entre le XVI^e et le XIX^e siècles. Opportunément, l'ouvrage offre aux habitants des hameaux actuels des cinq communes citées de redécouvrir ces hommes et leurs familles qui ont fait leur propre terre. A l'évidence, la vallée des Baux n'aurait jamais pu s'écrire sans l'histoire de ces hommes. Nobles, nobles dérogés ou déchus et bourgeois anoblis, ils furent pour beaucoup de vrais gentilshommes aux origines géographiques diverses et s'enracinèrent là, l'été au coeur de leurs domaines, dans leur bastide ou leur château, l'hiver dans leurs hôtels particuliers. »

Deux ouvrages in-8° (24 x 16 cm) brochés de 192 pages chacun, sous couvertures couleurs ; éditions GèneProvence (www.geneprovence.com); prix : 19 € chacun des tomes.

La Revue des revues

Colette CHAPOIX

Les revues sont consultables pendant un an au local de l'AG 13, 194 rue Abbé de l'Épée à Marseille, ensuite à la bibliothèque régionale Yvan-Malarte de Port-de-Bouc où elles sont versées.

AMITIÉS GÉNÉALOGIQUES BORDELAISES

Informations A.G.B.

N° 113, décembre 2015

Les Girondins établis à Saint-Domingue au XVIII^e siècle
1685-1686 : la révocation de l'Édit de Nantes

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE de L'OISE

Compendium

N° 114, mars 2016

Le cordonnier

ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE FRANÇAISE

de l'AFRIQUE du NORD

GAMT, Algérie Maroc Tunisie

N° 132, décembre 2015

Charles Quint et les tentatives espagnoles pour détruire la piraterie des Barbaresques

CENTRE d'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE de FRANCE

La France Généalogique

N° 274, janvier 2016

Combattants anonymes de la Grande Guerre

Jean François de Vigan et sa descendance

CENTRE d'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE de FRANCHE-COMTÉ

Généalogie Franc - Comtoise

N° 144, 4^e trimestre - décembre 2015

L'horloge astronomique de la

Cathédrale Saint-Jean à Besançon

Nos ancêtres pionniers à Plaimbois-derrière-Vennes du XVI^e au XIX^e siècle

Les familles suisses (2^e partie) : les familles Bouvet

CENTRE d'ÉTUDES GÉNÉALOGIQUES RHÔNE-ALPES

Cégra - Généalogie et Histoire

N° 166, mars 2016

« Grangiers » et petits cultivateurs du Valromey (I)

Les archives communales anciennes de la Drôme

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de HAUTE-MARNE

Racines Haut-Marnaises

N° 96, 4^e trimestre 2015

Nicolas Jenson, un imprimeur de renom

Les Caroillon, de riches industriels et de nombreuses autres familles

Le pèlerinage de Blécourt

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de SAVOIE

Rameaux savoisiens

N° 76, février 2016

Jean-François Henriod (1763-1825), général sous Napoléon

CENTRE GÉNÉALOGIQUE SAVOYARD -

Paris et Région Parisienne

N° 355, janvier 2016

Les prince Eugène de Savoie, 1663-1736

Le carillonnement

N° 356, février 2016

Extraits d'articles publiés dans « La Savoie de la Réforme à la Révolution Française »

N° 357, mars 2016

Savoyards et armée sarde

CENTRE GÉNÉALOGIQUE de TOURAINE

Touraine généalogie

N° 104, 4^e trimestre 2015

François I^{er}, le roi lochois

Louis Delaporte (1842-1925) et le Cambodge

Jean-Baptiste Franquelin, cartographe du Roi

CERCLE de GÉNÉALOGIE en UZÈGE et GARD

Racinas e Brancas

N° 68, janvier 2016

Fait du jour Généalogique, la quête d'une vie pour une histoire
L'hôpital d'Uzès, riche d'un passé de 8 siècles

CERCLE de GÉNÉALOGIE JUIVE

N° 124, Hiver 2015

Commémoration 1914-1918

- Les Juifs du Maghreb dans la Grande Guerre

- Les soldats français juifs de Tlemcen (1914-1918)

- Fausses identités durant la Première Guerre mondiale

CERCLE d'ÉTUDES GÉNÉALOGIQUES et HÉRALDIQUES

de L'ÎLE-de-FRANCE

Stemma

Cahier N° 148, 4^e trimestre 2015

Évolution de la condition féminine

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la BRIE

Généalogie Briarde

N° 103, janvier 2016

Louise Delfaut (1568-1658/1659), gouvernante de Blaise Pascal

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la DRÔME des COLLINES

Collines

N° 96, 4^e trimestre 2015

Installation et prestations de ser-

ments pour les officiers municipaux et les fonctionnaires publics de 1790 à 1870

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de la DRÔME PROVENÇALE

Lettre numéro 85, 1^{er} trimestre 2016

Le château de Mérindol aux Baronnies

État des nouveaux convertis de la province (I)

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de LANGUEDOC

N° 150, janvier - février - mars 2016

D'où venaient les Guigou de Murlès (Hérault) ? Là est la question (1^{ère} partie)

Mille et une pistes pour une recherche généalogique (suite)

Coches d'eau et autres Malles-poste

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de l'EST PARISIEN

Le Francilien du Levant

N° 92, 4^e trimestre 2015

Maurice Utrillo (1883-1955), peintre de la fin XIX^e début XX^e

CERCLE GÉNÉALOGIQUE de VERSAILLES et des YVELINES

Généalogie en Yvelines

N° 113, décembre 2015 - 114, mars 2016

Guy de La Brosse fondateur du Jardin Royal devenu le Jardin des Plantes à Paris

CERCLE GÉNÉALOGIQUE des CHEMINOTS

Généalogie Rail

N° 122, 4^e trimestre 2015

Recherches généalogiques sur les Protestants

CERCLE GÉNÉALOGIQUE du PAYS CANNOIS

Cannes Généalogie

N° 78, décembre 2015

Ironie de l'histoire: où est passé Pontivy ?

Les Nahan à Villancy (54)

CERCLE GÉNÉALOGIQUE du PERSONNEL de la RATP

Nos Ancêtres

N° 103, janvier 2016

Les Archives Départementales des Yvelines

Château du Quincize

CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE

de L'Auvergne et du VÉLAY

À moi Auvergne

N° 154, novembre 2015

Les vendanges à Beaumont (63) du Moyen Âge au XIX^e siècle.

Règlements, conflits, amendes et réjouissances

L'Aquitaine et les comtes amovibles d'Auvergne (778-918)

CERCLE GÉNÉALOGIQUE POITEVIN

Hérage

N° 132, 1^{er} trimestre 2016

Les galériens pour la foi

Étienne Pichot, un grognard montois qui a parcouru plus de 10 000 km à pied pour son empereur

Les zouaves pontificaux de la Vienne

CERCLE GÉNÉALOGIQUE SUD BRETAGNE/ MORBIHAN

La Chaloupe

N° 116, décembre 2015

Faire l'histoire de son village, vers une autre raison de faire de la généalogie

Les forges de Lanouée

La bataille des cardinaux

Les forges des Salles 1622-1877 (Annexes-fin)

GÉNÉALOGIE en CORRÈZE

Mille et une sources

N° 118, décembre 2015

Moulin de Niel, Chauffour-sur-Vell (Corrèze)

Lot : Frontière Quercy-Rouergue

L'implexe. Combien de Gaulois ?

Les fêtes nationales à Paris au

XVII^e siècle : le Carrousel de 1662

GÉNÉALOGIE LORRAINE

N° 178, décembre 2015

Le sel de la terre en Lorraine

Noëls lorrains d'autrefois

L'assassinat d'un collecteur d'impôts

GÉNÉALOGIE MAGAZINE

N° 349, juin 2015

Métiers : le vannier

N° 352-353, novembre 2015

La Manufacture Royale de Klingenthal (Alsace)

Un exemple de désaveu de paternité

Métiers : les rempailleurs

LA REVUE FRANÇAISE de GÉNÉALOGIE et d'HISTOIRE

des FAMILLES

N° 222, février - mars 2016

Morts en mer, retrouvés dans les archives

Faites entrer les témoins

Se prémunir des maux d'autrefois

Documenter les photos de famille

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE DU MIDI TOULOUSAIN

N° 72, 4^e trimestre 2015

Le moulin Vivent à Toulouse

La série C des Archives Départementales (3^e partie)

SOCIÉTÉ d'HISTOIRE, ARCHÉOLOGIE, ART, GÉNÉALOGIE et

d'ÉCHANGES « S.H.A.G.E »

Nouvelles Racines

N° 120, 4^e trimestre 2015

Les allumeurs du gaz

Les Montmartel à Brunoy

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE CANADIENNE - FRANÇAISE

Mémoires

Volume 66, numéro 4, cahier 286,

hiver 2015

Le fabuleux destin de Geneviève Clark et des siens ou l'émigration de Canadiens vers le Vieux Continent

BON DE COMMANDE

M. Mme Melle Nom Prénom :

(rayer les mentions inutiles)

Adresse :

Code postal : Commune :

Date :

Signature :

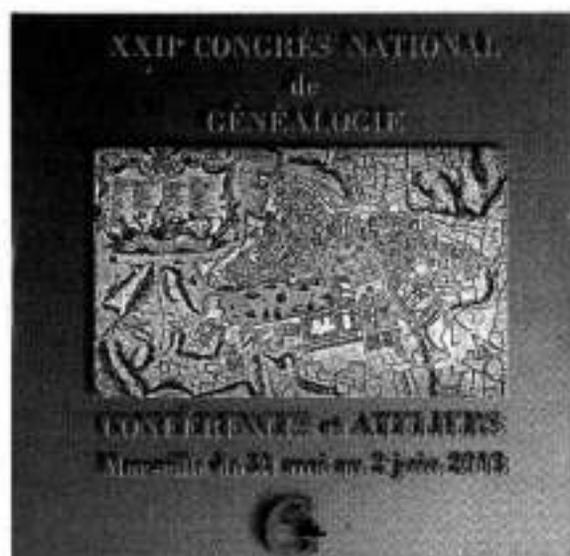
SERVICE PUBLICATIONS

Vente exclusivement aux adhérents de la Fédération Française de Généalogie. **Port compris.**

PRIX VALABLES AU 1^{er} JANVIER 2016

- | | | | |
|--------------------------|-------|--|---------|
| <input type="checkbox"/> | Ref 1 | PUYLOUBIER, aspects des siècles passés | 16,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 2 | GÉNÉALOGIE ET TEXTES ANCIENS, de Georges TÊTE | 19,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 3 | PROVENÇAUX ILLUSTRES | 26,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 5 | RÉPERTOIRE TOPONYMIQUE DE LA FRANCE AU XVIII ^e SIÈCLE
d'après les levés de CASSINI (Région PACA) | 40,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 6 | RIPÉ Répertoire Informatique des Patronymes Étudiés par les adhérents du CGMP,
édition 2011, format papier | 40,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 7 | cédérom DICTIONNAIRE DES NOMS DE FAMILLES - 2 ^e édition CGMP | 12,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 8 | cédérom Actes du XXII ^e Congrès National de Généalogie, format PDF | 12,00 € |
| <input type="checkbox"/> | Ref 9 | Revue Provence Généalogie
Les « Provence-Généalogie » anciens sont en vente dans la limite des disponibilités. | 7,50 € |

Pour toute commande vous adresser au CGMP - BP 70030 - 13243 Marseille cedex 01



Les Actes du Congrès

Vous trouverez sur ce cédérom l'intégralité des textes des conférences du XXII^e Congrès National de Généalogie – Marseille 2013.

Imprimer uniquement la conférence de votre choix, ou lisez l'intégralité sur votre tablette numérique.

240 pages, couleur, format PDF

12 euro (port compris)

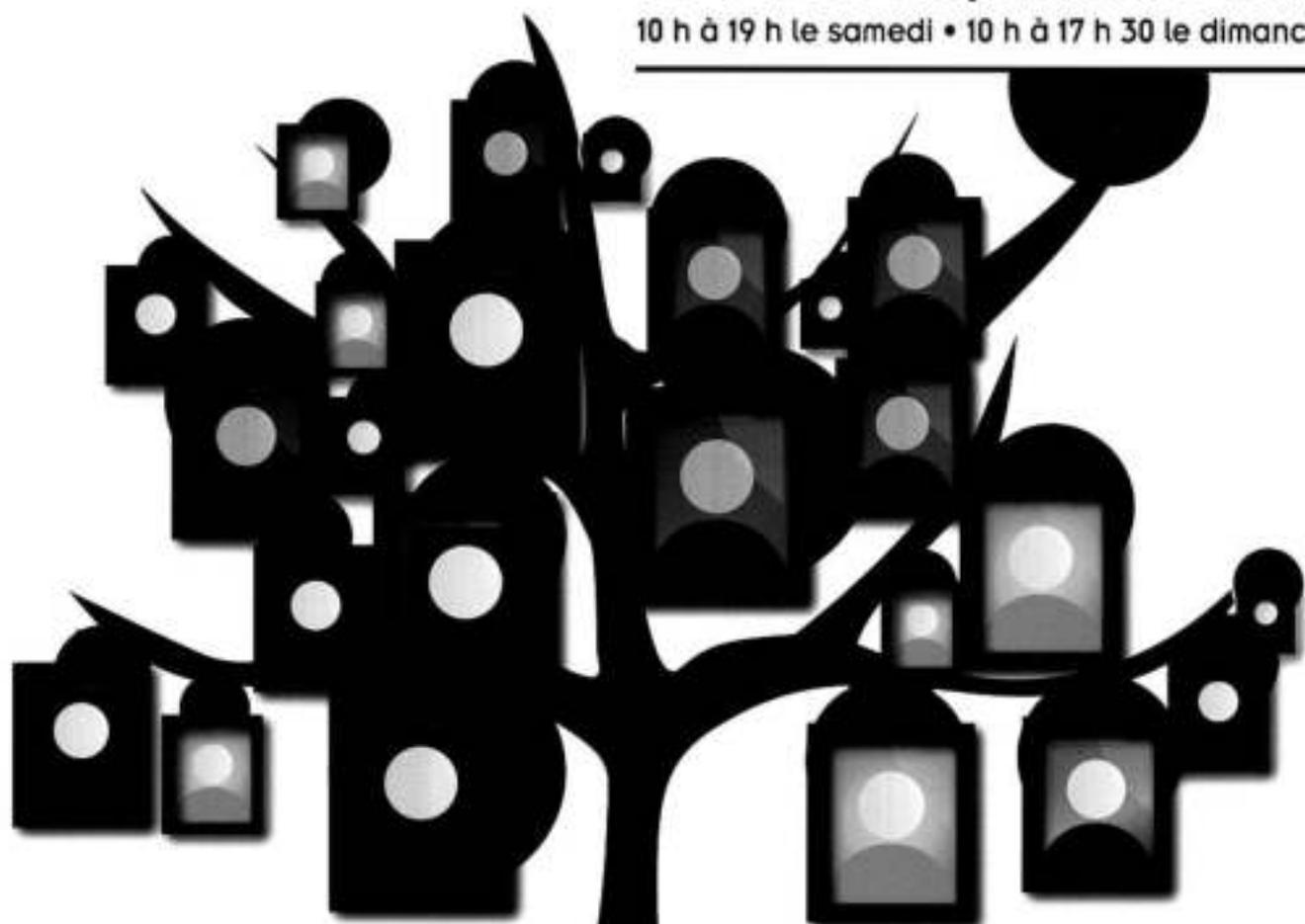
Géné@2016

Le forum national de généalogie

Un lieu unique pour retracer votre histoire familiale

24-25 septembre 2016

10 h à 19 h le samedi • 10 h à 17 h 30 le dimanche



Entrée gratuite
Conférences
Visites guidées
Stands associations
Stands professionnels

Archives nationales
60 rue des Francs-Bourgeois
Paris 3^e

Flashez pour
plus d'infos



En partenariat avec



Organisé par
Fédération Française de Généalogie
www.genefede.eu



ARCHIVES
NATIONALES

Le livre français de

Généalogie  Geneanet



Heredis pour Android

Votre généalogie à portée de main.

Version bêta. Disponible
dès maintenant **gratuitement**.



Obtenez le sur
Google play



Nécessite Android 4.0.3 ou version ultérieure - Compatible avec Heredis 2015 Mac et PC et supérieures - Version beta publique c'est-à-dire que certaines fonctions ne sont pas encore disponibles mais aussi qu'il peut exister certains dysfonctionnements.

Fichier Exemple 15
BUCCHAMP Claude Charles

33 personnes

NOUVEAU FAMILIAL

Noms	Prénoms				
ABRAL	Louis				
AILLOUÉ	Léon-Joseph	(17-41)			
ALL-CHOCOLAT	Yveline				
AUGUSTE	André	(01-1888)			
BATTANDIER	Régis				
BLANCHER de la CHAUX	Jean	(1721-1787)			
BLANCHER de la CHAUX	Marie-Fr.	(1707-1888)			
BONTEUX	Julie				
CARPENTIER	Marianne	(1780)			
CHAMPAGNE	Isabelle				
Richard J. BUCCHAMP	(1865-1947)				
Jean-Marie A. CHAMP	(1898-1990)				
Marie-Claire BUCCHAMP	(1900-1980)				
André KLEIN	(1920-1980)				
Marie-Anne YRAL	(1895)				
Eric Antoine BUCCHAMP	(1962)				
Arlette Marie BUCCHAMP	(1955)				
Françoise Michèle BUCCHAMP	(1960)				
Isabelle Eugénie					

Versions téléphone et tablette



Obtenez le sur
Google play

Plus d'infos sur :
android.heredis.com